

**Ecole des Hautes Etudes Commerciales
d'Alger**

EHEC

**Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de
master en sciences commerciales**

Option : Finance et Comptabilité

THEME :

**Essai d'analyse de la gestion de
trésorerie dans une entreprise
Etude de cas : Sarl Plast Souffi Frères**

Présenté par :

BELHADJ Mohammed

LARBI Mounsif

Encadrant :

BOUKROUH Adel

**10^{ème} Promotion
Juin 2023**

**Ecole des Hautes Etudes Commerciales
d'Alger**

EHEC

**Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de
master en sciences commerciales**

Option : Finance et Comptabilité

THEME :

**Essai d'analyse de la gestion de
trésorerie**

Etude de cas : Sarl Plast Souffi Frères

Présenté par :

**Mohammed BELHADJ
Mounsif LARBI**

Encadrant :

BOUKROUH Adel

**10^{ème} Promotion
Juin 2023**

Dédicace

*Je dédie ce travail avant tout à mes très chers parents,
Ceux qui ont cru en nous, qui nous ont appris à affronter le monde.*

À ma très chère mère, Fatima, le centre de ma vie.

À mon très cher père, Nacer, mon protecteur.

À mes sœurs Naila, Amina et Sara,

à mes tantes, oncles (spécialement à Amine), cousins et cousines.

À mes amies et fidèles confidentes Mohammed

Je dédie ce travail avant tout à mes très chers parents,

Ceux qui ont cru en moi, qui m'ont appris à affronter le monde.

À ma très chère mère, Chafika, le centre de ma vie.

À mon très cher père, Youcef, mon protecteur.

À mes frères Yazid, Abdelilah, Mohamed

À mes amies et fidèles confidentes.

Mounsif

Remerciement

Louange à Dieu qui nous a offert les deux hémisphères.

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude et nos remerciements les plus sincères à notre encadrant Mr. BOUKROUH Adel et à Monsieur HAFIZ Wafik qui nous a soutenus tout au long de notre mémoire, pour le temps précieux qu'il nous a consacré, pour son suivi rigoureux, ses explications enrichissantes, ses critiques pertinentes, sa sollicitation constante, ses précieux conseils et son esprit d'encadrement constant.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers les dirigeants de l'entreprise et Monsieur Abdelkader Frik, responsable du service de finance, pour nous avoir accueillis dans cette entreprise pour notre stage. Votre soutien et vos conseils précieux ont été d'une importance capitale pour notre développement professionnel.

Nous souhaitons également adresser nos remerciements les plus vifs, profonds et chaleureux à tous nos enseignants qui nous ont transmis un savoir immense tout au long de notre formation à l'EHEC.

Enfin, nous sommes conscients que notre famille, nos amis et toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à ce travail méritent notre profonde gratitude. Nous tenons à leur exprimer notre reconnaissance sincère.

Résumé

La gestion de trésorerie revêt une importance capitale, nécessitant une attention constante, des outils performants et une stratégie bien définie. Son objectif principal est d'anticiper et de gérer les flux de trésorerie entrants et sortants, en maintenant une communication directe avec les institutions bancaires afin de pouvoir apporter les ajustements nécessaires. Une gestion efficace de la trésorerie joue un rôle déterminant dans la génération de résultats positifs et l'amélioration de la rentabilité d'une entreprise.

L'étude se base également sur l'analyse des différents ratios de liquidité solvabilité et d'équilibre financier. Ces ratios fournissent des informations essentielles sur la capacité de l'entreprise à honorer ses dettes à court terme et à maintenir une gestion efficace de sa trésorerie.

Ces analyses permettent d'approfondir la compréhension de la situation financière de l'entreprise et d'évaluer sa capacité à répondre à ses engagements financiers, à la fois à court terme et à long terme.

En somme, une gestion de trésorerie bien maîtrisée est essentielle pour assurer la stabilité financière d'une entreprise. Cela implique d'anticiper les flux de trésorerie, et de prendre des décisions éclairées pour garantir une gestion optimale de la liquidité et un équilibre financier solide.

Mots clés :

Flux de trésorerie, résultats positifs, rentabilité, ratios de liquidité, solvabilité, équilibre financière

summary

Cash flux management is of utmost importance, requiring constant attention, efficient tools, and a well-defined strategy. Its main objective is to anticipate and manage incoming and outgoing cash flows, while maintaining direct communication with banking institutions to make necessary adjustments. Effective cash management plays a crucial role in generating positive results and improving the profitability of a company.

The study also relies on the analysis of various liquidity, solvency, and financial balance ratios. These ratios provide essential information about the company's ability to meet short-term debt obligations and maintain efficient cash management.

These analyses deepen the understanding of the company's financial situation and evaluate its capacity to meet financial commitments, both in the short and long term.

In summary, well-mastered cash management is essential to ensure the financial stability of a company. This involves anticipating cash flows and making informed decisions to ensure optimal liquidity management and a strong financial balance.

Key words:

Cash flux management, constant attention, banking institutions, adjustments, positive results, profitability, liquidity ratios

ملخص

نتطرق في هذه المذكرة إلى مفهومين رئيسيين في الإدارة المالية هما التوازن المالي و إدارة النقدية. لهذا , فان الشركة في مصلحة تحسين لديها المالية, يجب أن تتقن تطبيق التوازن المالي, درجة السيولة و الائتمان, أن تكون إدارة النقد جيدة التي تمثل جوهر الوظيفة المالية. و بالتالي , يجب أن تكون الشركات قادرة على تحديد أكثر طرق التمويل فعالية من حيث التكلفة, و لكن أيضا إدارة أوقات الدفع من اجل الحفاظ على التوازن المالي.

فان الهدف من بحثنا هو إظهار دور إدارة النقد في الرصيد المالي لالمتيازات و تسليط الضوء على الإستراتيجية التي اختارتها هذه شركة التوزيع سونلغاز - الطارف إدارة تدفقها النقدي بأفضل ما لديها من قدرة و تحرير سيولة كافية تمكنها من ضمان مآلعتها و استدامتها و استمرارية تشغيلها.

الكلمات المفتاحية

التوازن المالي, الرصيد المالي, أوقات الدفع, الائتمان, درجة السيولة, إدارة النقد

Listes des tableaux

Tableau1: Présentation de bilan.....	14
Tableau 2: Les différentes situations de la trésorerie.....	17
Tableau3: Modèle d'un plan de trésorerie.....	29
Tableau4: Structure du bilan financier fonctionnel	39
Tableau5 : Le tableau pluriannuel des flux financiers se présente	45
Tableau6: Tableau de flux de trésorerie (méthode directe).....	48
Tableau7: Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte)	50
Tableau8: Structure du plan de financement	54
Tableau9: Budget de trésorerie.....	57
Tableau10: Fiche en valeur	60
Tableau11 : La présentation du bilan fonctionnel après les retraitements.	85
Tableau 12: Le bilan actif au 31/12/2020 et 31/12/2019	87
Tableau 13: Le bilan passif au 31/12/2020 et au 31/12/2019.....	88
Tableau 14: Le bilan actif au 31/12/2021 et au 31/12/2020.....	89
Tableau 15 : Le bilan passif de l'exercice 2020 et 2021	90
Tableau 16: Le bilan fonctionnel actif de l'exercice 2021 et 2020	91
Tableau 17: Le bilan fonctionnel passif de 2021 et 2020	92
Tableau 18: Evolution du FRNG de l'S.P.S.F.....	93
Tableau 19: Evolution du FRNG de l'S.P.S.F.....	93
Tableau 20: Evolution du FRNG de l'S.P.S.F.....	93
Tableau 21: Evolution du BFR de l'S.P.S.F.....	94
Tableau 22: Evolution du BFRE de l'S.P.S.F..	95
Tableau 23 : Evolution du BFRHE de l'S.P.S.F.	95
Tableau 24: Evolution du BFR de l'S.P.S.F.....	95
Tableau 25: Evolution de TN de l'S.P.S. F.....	97
Tableau 26: Evolution de TN de l'S.P.S.F.	97
Tableau 27 : Evolution du ratio de liquidité général de l'S.P.S.F.	98
Tableau 28 : Evolution du ratio de liquidité immédiate de l'S.P.S.F.	99
Tableau 29 : Evolution du ratio liquidité restreinte de l'S.P.S.F.....	100
Tableau 30 : Evolution du ratio liquidité réduite de l'S.P.S.F.	101
Tableau 31 : Evolution du ratio d'autonomie financière de l'S.P.S.F.	101
Tableau 32: Evolution du ratio de solvabilité général de l'S.P.S.F.	102
Tableau 33: Evolution de ratio de couverture de l'S.P.S.F.	103

Tableau 34: Evolution de l'endettement globale de l'S.P.S.F.....	104
Tableau 35: Evolution de la CAF de l'S.P.S.F.....	104
Tableau 36 : Evolution du ratio de remboursement de l'S.P.S.F.	105
Tableau 37: Evolution du ratio de rentabilité de l'S.P.S.F.....	107
Tableau 38: Variation des différent résultat de TCR de l'S.P.S.F.	108
Tableau 39: Tableau de flux de trésorerie de l'S.P.S.F.....	110

Liste des figures

Figure 1: Schema des flux dans une entreprise	26
figure 2: Synthese de la construction du budget de tresorerie	58
figure 3: Organisation de la direction de s.p.s.f.....	83

Liste des abréviations

ACE : Actif circulant d'Exploitation

ACHE : Actif Circulant Hors Exploitations

BFE : Besoin de Financement d'Exploitation

BFR : Besoin en Fonds de Roulement

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation

CAF : Capacité d'Auto-Financement

CREDOC : Crédit Documentaire

DAFIC : Disponible après Financement Interne de la Croissance

DCT : Dettes à Court Terme

DE : Dettes d'Exploitations

DHE : Dettes Hors Exploitation

DLT : Dettes à Long Terme

DG : Direction Générale

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

ETE : Excédent de Trésorerie d'Exploitation

FR : Fonds de Roulement

FRG : Fonds de Roulement Étranger

FRNG : Fonds de Roulement Net Global

FRP : Fonds de Roulement Propre

NRIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

S.P.S.F : Sarl Plast Souffi Frères

TA : Trésorerie Active

TF : Tableau de Financement

TFT : Tableau des Flux de Trésorerie

TP : Trésorerie Passive

TTC : Tout Taxes Comprises

TVA : Taxe sur la Valeur Ajoutée

VMP : Valeur Mobilière de Placement

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	2
CHAPITRE 1 : APPROCHE THEORIQUE DE LA GESTION DE TRESORERIE .5	
SECTION 1 : FONDEMENTS SUR L'ANALYSE FINANCIERE.....	7
SECTION 2 : LES CONCEPTS FONDAMENTAUX DE LA GESTION DE TRESORERIE	19
SECTION 3 : LA FONCTION DU TRESORIER	30
CHAPITRE 2 : LA TRESORERIE DANS L'ANALYSE FINANCIERE	37
SECTION 1 : ANALYSE DE LA TRESORERIE PAR LE BILAN	39
SECTION 2 : L'EQUILIBRE FINANCIER FONCTIONNEL ET LA TRESORERIE.....	52
SECTION 3 : LA LIQUIDITE DANS LES INSTITUTIONS FINANCIERE.....	69
CHAPITRE 03 : LA GESTION DE TRESORERIE AU SEIN DE L'ENTREPRISE	
SARL PLAST SOUFFI FRERES.....	75
SECTION 1 : PRESENTATION GENERALE DE L'ENTREPRISE	77
SECTION 2 : ETUDE DE L'EQUILIBRE FINANCIER.....	85
SECTION 3 : ANALYSE PAR LES RATIOS	98
CONCLUSION GENERALE.....	114

Introduction

générale

Dans le contexte de l'entreprise, une multitude de choix et de décisions sont pris afin d'atteindre des objectifs préalablement définis. Parmi ces objectifs, la réalisation d'un profit financier occupe une place centrale. Les décisions prises par l'entreprise peuvent être de nature opérationnelle à court terme, ou bien engager l'entreprise sur le moyen et long terme. Certaines de ces décisions ont un impact direct sur la gestion des ressources financières de l'entreprise et, par conséquent, sur la gestion de trésorerie.

La gestion de trésorerie fait face à deux problèmes majeurs. Le premier concerne le choix entre les différentes sources de financement telles que l'autofinancement, l'endettement et l'augmentation de capital. Le second problème est l'optimisation du solde de trésorerie. Ainsi, la gestion de trésorerie est une fonction financière qui a connu une évolution significative. Elle vise à assurer la solvabilité de l'entreprise. Elle englobe la gestion des instruments de paiement et de financement, ainsi que l'information des gestionnaires sur les conséquences de leurs décisions sur la trésorerie.

L'optimisation de la gestion de trésorerie consiste à anticiper et à contrôler les échéances ainsi que les disponibilités générées par l'exploitation de l'entreprise. Il est également important d'obtenir, en temps voulu et à moindre coût, les liquidités supplémentaires qui pourraient être nécessaires. L'état de trésorerie d'une entreprise peut être analysé en fonction des possibilités de paiement envisagées par rapport à l'ensemble de ses engagements contractuels.

Ainsi, la gestion de trésorerie représente un axe central de la gestion financière économique, qui évalue les conséquences des décisions financières et commerciales prises afin de garantir trois préoccupations essentielles

- Solvabilité : qui est défini comme la capacité d'un agent économique de faire face à ses dettes lorsqu'elles arrivent à échéance
- La rentabilité : bénéficier du placement des excédents de trésorerie en tirant un maximum de profit (arbitrage entre les différents types de produits financiers).
- La sécurité : se protéger des risques de liquidité, de taux de change et des conditions bancaires

La différence fondamentale entre la gestion de la trésorerie et le diagnostic financier réside dans l'incorporation systématique et obligatoire de l'approche prévisionnelle. Dans le cadre de cette approche, le trésorier élabore divers documents visant à contrôler les flux de trésorerie. Ces documents retracent les sources de fonds et les utilisations, tout en définissant

les encaissements et les décaissements à entreprendre sur une période donnée. Cette planification de la trésorerie revêt une importance capitale, car elle exige du responsable financier qu'il équilibre les encaissements et les décaissements prévus et les maintienne dans les délais impartis.

C'est dans ce contexte que l'objectif de notre travail est d'examiner la fonction de gestion de trésorerie qui est une pierre angulaire au sein de l'entreprise. Et l'importance de sa mise en œuvre au sein de l'entreprise Sarl Plast Souffi Frères. Plus précisément, notre travail se fixe l'objectif d'apporter des éléments à la question centrale qui sera formulé comme suit :

« comment influence-t-elle La gestion des flux de trésorerie la situation financière de l'entreprise S.P.S.F. ? ». Cette problématique engendre plusieurs questions subsidiaires qui se posent.

- Quelle place occupe la trésorerie dans la gestion de l'entreprise ?
- Quels sont les dispositifs nécessaires à mettre en œuvre préalablement pour assurer une gestion optimale des liquidités, et comment s'appliquent-ils de manière pertinente ?
- L'entreprise S.P.S.F. est-elle en mesure de faire face à ses échéances par l'utilisation de son auto-financement ?

L'hypothèse générale de notre recherche est : La trésorerie occupe une place cruciale dans la gestion de l'entreprise car elle constitue le moteur financier qui permet de répondre aux besoins opérationnels quotidiens tels que le paiement des fournisseurs, les salaires des employés et d'autres dépenses courantes. Une gestion efficace de la trésorerie permet à l'entreprise de maintenir sa solvabilité, d'investir dans de nouvelles opportunités, de faire face aux fluctuations de la demande et d'assurer une stabilité financière.

Une autre hypothèse postule qu'une analyse financière, une étude précise des différents ratios financière, une stratégie de trésorerie bien établie et une gestion rigoureuse des flux de trésorerie sont des prérequis indispensables pour garantir une gestion optimale des liquidités dans une entreprise, permettant ainsi de maintenir sa solvabilité, d'optimiser l'utilisation des ressources financières et de prendre des décisions éclairées en matière d'investissement et de financement.

Une hypothèse supplémentaire suggère que L'entreprise dispose d'un autofinancement solide, mais des variations saisonnières ou des imprévus peuvent affecter sa capacité à faire face à ses échéances. Elle peut utiliser des réserves de trésorerie ou des lignes de crédit de secours pour pallier ces situations

La réalisation de ce travail se base sur deux axes de recherches : la recherche documentaire et l'enquête de terrain, c'est ainsi que la recherche documentaire nous permettra de comprendre les différents concepts liés à la gestion de trésorerie à travers la consultation des ouvrages, ainsi que les sites internet de la finance et contrôle de gestion. Cependant l'enquête de terrain nous permettra d'une part de voir le système de la gestion de trésorerie de l'entreprise grâce au stage pratique qu'on a effectué au sein de l'entreprise S.P.S.F et d'autre part collecter les données nécessaires à l'achèvement de notre travail de recherche.

Dans cette perspective, notre travail vise d'abord à examiner, dans un chapitre théorique, les fondements et les aspects généraux de la gestion financière, ses enjeux, son rôle et sa position au sein de l'entreprise, ainsi qu'à comprendre les outils de sa gestion.

Cette approche soulève naturellement des questions concernant les domaines d'intervention et d'action de la fonction de gestion de trésorerie, qui seront abordées dans le deuxième chapitre. Grâce aux différents outils d'analyse comme le bilan fonctionnel, l'analyse par les flux et par les ratios et la gestion prévisionnelle et quotidien Nous étudierons les mécanismes et les méthodes de prévision et le contrôle de cette fonction.

Le troisième chapitre de notre mémoire sera la traduction par une approche empirique au sein de la SARL PLAST SOUFFI, où nous allons décrire les méthodes, les mécanismes et les procédures appliqués par cette dernière dans la gestion de sa trésorerie, tout en mettant en exergue leurs points forts et points faibles ainsi que leurs limites et d'essayer de les croiser avec les causes provoquant le problème de liquidité de cette entreprise

CHAPITRE 1 : Approche théorique de la gestion de trésorerie

INTRODUCTION

La gestion de trésorerie revêt une importance cruciale pour différents acteurs économiques dans leurs prises de décision. Les étudiants cherchant à se spécialiser dans ce domaine ainsi que les cadres soucieux d'évaluer la santé financière de leur entreprise sont tous motivés par l'analyse financière. Les banquiers doivent disposer d'informations sur la situation financière d'une entreprise afin de déterminer son éligibilité à un crédit. Les actionnaires s'intéressent également à l'analyse financière pour évaluer les performances de l'entreprise dans laquelle ils ont investi. Par ailleurs, les décisions de l'État doivent être éclairées par la connaissance de la santé financière des entreprises.

Dans ce chapitre, nous proposons une approche théorique de la gestion de trésorerie, mettant l'accent sur les fondements de l'analyse financière et les concepts clés qui lui sont associés. Nous examinons également en détail le rôle essentiel du trésorier au sein d'une organisation, en particulier en ce qui concerne la gestion efficace des flux de trésorerie.

Section 1 : Fondements sur l'analyse financière

La gestion financière est un aspect crucial de toute entreprise. Elle implique la prise de décisions financières stratégiques pour maximiser les ressources disponibles et atteindre les objectifs de l'organisation. La fonction financière joue un rôle clé dans cette gestion, en veillant à ce que les ressources financières soient utilisées de manière optimale.

Dans cette section, nous explorerons les fondements et les généralités de l'analyse financière. Nous commencerons par examiner les objectifs de la fonction financière, qui comprennent la rentabilité, la solvabilité et la liquidité.

La fonction financière a besoin d'informations précises et fiables pour prendre des décisions éclairées. Ces informations peuvent provenir de l'intérieur de l'entreprise, telles que les états financiers et les rapports de gestion, ainsi que de l'extérieur de l'entreprise, tels que les données économiques et les tendances du marché.

1 La gestion financière

La gestion financière a pour objet d'apprécier les différents aspects du fonctionnement financier de l'entreprise. La gestion financière est définie comme : « l'ensemble des décisions et des activités, qui au sein d'une organisation concourent à la régulation des flux financiers d'emplois et de ressources dont elle est le lieu d'ajustement. »¹

La gestion financière doit apporter des réponses à un certain nombre de questions, dont nous citons à titre d'exemple, les suivantes :

- L'entreprise respecte-elle les règles d'équilibre financier ?
- Le niveau d'endettement n'est-il pas trop élevé, (situation qui peut entraîner des risques) ?
- La structure de l'endettement est-elle satisfaisante, ou alors, y-a-t-il excès de dettes à court terme ?
- L'entreprise est-elle en mesure de faire face à ses échéances par l'utilisation de son auto-financements ?

¹ COLASSE. (B), Gestion financière de l'entreprise Problématique, Concepts et méthodes. Paris, PUF 1982, page 652.

- La politique d'investissement assure-t-elle le renouvellement et l'extension de l'outil de production ?

Cela dit, nous pouvons dire que la gestion financière, constitue donc un aspect très particulier du diagnostic global de l'entreprise. Elle repose généralement sur les résultats de plusieurs exercices et se base sur l'analyse financière des comptes annuels. Cette mission est généralement allouée au sein des organisations à la fonction financière.

2 Le rôle de la fonction financière

« La fonction financière est au service de la politique générale de l'entreprise. Elle fournit aux autres fonctions les moyens financiers dont elles ont besoin pour atteindre leurs objectifs propres, concourant ainsi à l'objectif global de l'entreprise. La fonction financière assure la cohérence de l'ensemble, en agissant sous contrainte de rentabilité (les investissements financés doivent générer un surplus suffisant) et de solvabilité (l'entreprise doit toujours pouvoir rembourser ses dettes). Elle organise le contrôle, c'est-à-dire vérifier que les objectifs fixés au départ ont bien été atteints (diagnostic, mesure des écarts par rapport aux objectifs, tableaux de bord). »²

La fonction financière occupe une place prépondérante au sein de la gestion d'une entreprise, jouant un rôle central dans la plupart des processus et activités économiques. Son objectif est d'atteindre l'équilibre financier et l'optimisation du circuit financier de l'entreprise. Comme toute activité de gestion, la fonction financière se déroule en quatre phases distinctes. Tout d'abord, la collecte d'informations sur les problématiques à traiter est essentielle. Ensuite, l'analyse des problèmes est effectuée en utilisant des modèles conceptuels appropriés. La prise de décision se fait en se basant sur des critères préétablis. Enfin, la mise en œuvre et l'exécution des décisions sont réalisées. Chacune de ces phases est soutenue par des outils et des mécanismes adaptés à chaque étape du processus. La fonction financière est donc fondamentale pour assurer la pérennité et la performance de l'entreprise.

² GRIFFITHS. (S) : Gestion financière le diagnostic financier, les décisions financières, Edition CHIHAB, (1996) page 02.

3 Objectifs de la fonction financière

La fonction finance en entreprise chapote l'ensemble des activités et doit apporter à tous les décideurs un élément de réponse fiable pour les aider dans leur prise de décisions.

En outre, le développement économique dans le monde entier a alloué plusieurs objectifs à cette fonction dont on cite :³

- La mobilisation au moment opportun des fonds nécessaires :

La fonction « finance » permet d'assurer aux décideurs qu'ils auront bien les fonds nécessaires à l'instant T pour financer telle ou telle activité.

- Assurer le développement de l'entreprise :

C'est à la fonction financière que revient la responsabilité de donner à l'entreprise l'opportunité et les moyens de se développer. Elle garantit aussi que le capital de l'entreprise est bien investi de façon rentable.

- Fournir les informations nécessaires à la prise de décision :

Avant de prendre n'importe quelle décision qui implique un flux financier ou un trou dans la trésorerie, un gestionnaire ou décideur doit consulter la fonction finance de l'entreprise. Ce qui implique que les outils mis en place soient en adéquation avec l'activité.

- Minimisation des risques :

La fonction financière dans l'entreprise accorde un grand intérêt à la gestion du risque. En effet, il est très important de limiter les risques financiers qui pourraient causer du tort à l'entreprise.

La fonction financière s'intéresse aussi à l'aspect juridique en s'assurant que l'entreprise respecte bien les procédures d'autorisations.

- Fournir un diagnostic sur la santé financière et permettre la planification :

Les ratios financiers établis par la fonction finance de l'entreprise offrent un diagnostic sur leurs performances qui permettent de connaître ses capacités de financement et de planifier toute stratégie de développement.

Pour simplifier, on peut résumer les objectifs de la gestion financière en trois critères qui sont nécessaires pour le bon fonctionnement de l'entreprise :

3.1 La rentabilité

La rentabilité mesure la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices à partir de ses ressources. Nous évaluons l'efficacité et l'efficience de l'entreprise en utilisant des indicateurs

³ Op.Cit. GRIFFITHS. (S) Page,25

financiers, tels que le rendement des capitaux propres, le bénéfice net et le rendement des actifs. Les investisseurs recherchent des entreprises rentables pour maximiser leurs rendements.

3.2 La solvabilité

La solvabilité est la capacité d'une entreprise à honorer ses obligations financières à court et à long terme. Nous mesurons la solvabilité en comparant les actifs de l'entreprise à ses dettes exigibles. Les entreprises ayant des capitaux propres positifs sont considérées comme solvables, tandis que celles ayant des capitaux propres négatifs sont considérées comme insolubles. Les banques exigent généralement une solvabilité suffisante pour accorder des prêts.

3.3 La liquidité

La liquidité mesure la capacité d'une entreprise à honorer ses obligations financières à court terme. Nous surveillons de près la trésorerie disponible, les recettes et les décaissements pour garantir que l'entreprise dispose des liquidités nécessaires pour continuer ses opérations quotidiennes. Une mauvaise liquidité peut conduire à des problèmes de trésorerie et, éventuellement, à des difficultés financières.

3.4 La différence entre la solvabilité et liquidité

Les deux concepts, la liquidité et la solvabilité, partagent des similitudes car ils reposent sur des raisonnements économiques impliquant des flux de trésorerie. Cependant, ils présentent également des différences significatives. Contrairement au concept de liquidité, qui se concentre sur le présent et la capacité d'une entreprise à répondre à ses obligations à court terme, le concept de solvabilité prend en compte la durée de vie totale de l'entité. La solvabilité mesure la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à long terme. Ainsi, une entreprise peut être solvable même si elle n'est pas liquide, c'est-à-dire qu'elle peut être en mesure de rembourser ses dettes à long terme, mais rencontrer des difficultés à honorer ses obligations à court terme. Cependant, l'inverse n'est pas vrai : une entreprise liquide, capable de faire face à ses obligations à court terme, n'est pas nécessairement solvable, c'est-à-dire qu'elle peut rencontrer des difficultés à rembourser ses dettes à long terme.

4 Les besoins en informations de la fonction financière

La fonction financière doit collecter, traiter et diffuser un grand nombre d'informations :

4.1 L'intérieur de Entreprise

Il s'agit principalement du système d'information pour la gestion (comptabilité générale, comptabilité analytique, contrôle de gestion...etc.). Le responsable financier devra retraiter ces informations (calcul de ratios, consolidation, élaboration de tableau de financement).

4.2 L'extérieur de Entreprise

Le responsable financier doit collecter des informations sur les marchés, les concurrents, les éventuels investisseurs Les informations émanent des branches professionnelles des centrales de bilans, des diverses administrations économiques (holding, ministères...). Il doit par ailleurs avoir une bonne connaissance des rouages de l'économie.⁴

5 L'analyse financière

L'analyse financière évalue la situation patrimoniale d'une entreprise à une date donnée et anticipe son évolution. Elle utilise des méthodes et techniques basées sur les données comptables, économiques et sociales pour prendre des mesures correctives

5.1 Définition de L'analyse financière

Selon Jacky MAILLER & Michel REMILLERET : « L'analyse financière permet de connaître la situation patrimoniale de l'entreprise à une date déterminée afin d'en dégager une synthèse et de pouvoir prévoir l'évolution probable de cette situation. »⁵ Les deux concepts, la liquidité et la solvabilité, partagent des similitudes car ils reposent sur des raisonnements économiques impliquant des flux de trésorerie. Cependant, ils présentent également des différences significatives. Contrairement au concept de liquidité, qui se concentre sur le présent et la capacité d'une entreprise à répondre à ses obligations à court terme, le concept de solvabilité prend en compte la durée de vie totale de l'entité. La solvabilité mesure la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à long terme. Ainsi, une entreprise peut être solvable même si elle n'est pas liquide, c'est-à-dire qu'elle peut être en mesure de rembourser ses dettes à long terme, mais rencontrer des difficultés à honorer ses obligations à court terme. Cependant, l'inverse n'est pas vrai : une entreprise liquide, capable de faire face à ses obligations à court terme, n'est pas

⁴ Ibid.

⁵ Jacky. (M) et Michel. (R), Analyse financière de l'entreprise, édition DUNOD, 1999 p 40

nécessairement solvable, c'est-à-dire qu'elle peut avoir des difficultés à rembourser ses dettes à long terme.

5.2 Objectif de l'analyse financière

L'analyse financière, réalisée à l'aide d'instruments et de procédures spécifiques, permet d'établir un diagnostic qui suscite l'intérêt de plusieurs acteurs économiques. Parmi ces acteurs, on peut mentionner les gestionnaires, qui ont besoin d'évaluer la solidité financière de l'entreprise qu'ils dirigent, ainsi que les possibilités d'investissement, de développement et les mesures stratégiques à prendre. Les actionnaires, qu'ils soient publics ou privés, se préoccupent de la valeur patrimoniale de l'entreprise, des dividendes à percevoir, mais surtout de la manière dont leurs fonds sont utilisés par l'entreprise. Les banquiers s'intéressent à la situation financière de l'entreprise, notamment à son niveau d'endettement, afin de prendre des décisions concernant de potentiels nouveaux emprunts sollicités par celle-ci. Enfin, l'État joue un rôle important en tant que propriétaire des entreprises publiques, en prenant des mesures telles que la restructuration, l'assainissement ou la privatisation, et en tant que percepteur d'impôts pour toutes les entreprises.⁶

5.3 Rôle de l'analyse financière

L'entreprise garde en mémoire la trace de ces relations avec les tiers. Le système d'information comptable traite ces informations et les restitue périodiquement (au moins une fois par an) sous forme de documents de synthèse : le bilan, le compte de résultat, tableau de variation des capitaux, tableau des flux de trésorerie, le tableau de financement et annexes.

L'analyse des documents de synthèse permet de comprendre le fonctionnement de l'entreprise. Comme lors d'un diagnostic médical, il s'agit de mettre en évidence une évolution possible. Mais le diagnostic n'est intéressant que s'il permet au-delà d'un éclairage du passé, de découvrir une évolution possible dans l'avenir en vue d'une thérapie. Cependant, le diagnostic financier constitue donc un outil de contrôle du système devant aboutir à une remise en question des objectifs et des moyens mis en œuvre.⁷

⁶ Op-cit

⁷ GRIFFITHS. (S), Gestion Financière. Le diagnostic financier, les décisions financières, Edition CHIHABEYROLLES, (1996) (page 06 et 07).

Donc, en résumé, l'analyse financière doit permettre :

L'aide aux décisions financières : À moyen terme, deux décisions majeures sont étroitement liées et nécessitent une analyse financière préalable détaillée : la décision d'investissement et la recherche de moyens de financement. Lors de l'établissement d'un plan d'investissement et de financement, dont la mise en œuvre est irréversible et aura un impact significatif sur la structure de l'actif et du passif, il est essentiel de comprendre la situation financière de l'entreprise et son évolution récente. L'analyse se concentrera principalement sur l'évaluation de la capacité d'emprunt et de remboursement, permettant ainsi de prendre des décisions éclairées en matière de choix d'investissement et de sources de financement.

Le contrôle financier : A moyen et à court terme, le contrôle de la réalisation de la politique financière vise principalement les conditions de réalisation de l'équilibre financier et le niveau de rentabilité. Ce contrôle a de nombreux aspects et dépend des méthodes de gestion prévisionnelle utilisées par l'entreprise.

L'analyse financière permet aussi d'entreprendre les bonnes décisions et aux moments adéquats en ce qui concerne la gestion de la trésorerie et du choix des financements à court terme, éventuellement, en cas d'excédent temporaires de trésorerie, choix de placements.

5.4 Les grandes masses du bilan financier

L'analyse d'un bilan nécessite au préalable le regroupement du poste du bilan en grandes masses. Toutefois, l'actif se divise en deux grandes catégories. Premièrement, il y a l'actif immobilisé, qui regroupe les immobilisations corporelles et financières ayant une durée de vie supérieure à un an. Deuxièmement, il y a l'actif circulant, composé de trois postes distincts : les valeurs d'exploitation, les valeurs réalisables et les disponibilités. Ces différentes catégories permettent de classer les éléments du bilan financier en fonction de leur nature et de leur degré de liquidité.

En contrepartie, le passif du bilan se compose de trois principales catégories. Tout d'abord, on retrouve les fonds propres, qui englobent le capital social, les réserves et les provisions. Ensuite, il y a les dettes à long et moyen terme, comprenant les emprunts et les crédits d'une durée supérieure à un an. Enfin, on trouve les dettes à court terme, constituées notamment des créances envers les fournisseurs, les banques et autres créanciers. Ces

différentes catégories regroupent les obligations financières de l'entreprise selon leur échéance et leur nature.⁸

Après le regroupement le bilan de l'entreprise prend la présentation suivante :

Tableau1: Présentation de bilan

ACTIF		PASSIF
ACTIF IMMOBILISE		FONDS PROPRES
		DETTES A LONG ET A MOYEN TERME
ACTIF CIRCULANT	Valeurs d'exploitation	DETTES A COURT TERME
	Valeurs réalisables	
	Disponibilités	

Source : Tableau réalisée par nous même à partir de la recherche bibliographique.

L'examen de la structure financière d'une entreprise a pour objet de comparer l'origine des fonds (passif du bilan) et l'utilisation de ses fonds (actif du bilan).

- **Capitaux permanents** = capitaux propres + dettes à long et moyen terme.
- **Actif immobilisé** = immobilisation corporelle et incorporelle + immobilisations financières.
- **Actifs circulants** = stocks + valeurs réalisables + disponibilité.

⁸ VIZZAVONA. (P), Gestion Financière et marché financiers, Edition ATOL 1999,page 74.

5.5 L'analyse de l'équilibre financier

- L'analyse de l'équilibre financier consiste à évaluer la capacité de l'entreprise à maintenir un niveau de liquidité suffisant pour garantir sa solvabilité à long terme. Cet équilibre financier découle de la confrontation entre la liquidité des actifs détenus par l'entreprise et l'exigibilité de sa dette. Trois agrégats financiers sont utilisés pour évaluer cet équilibre Le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie.⁹

5.5.1 Le fonds de roulement

Le fonds de roulement c'est la partie des capitaux permanent qui n'est pas investie dans les actifs immobilisés cette partie reste disponible pour financer l'exploitation. Il représente une marge de sécurité pour l'entreprise.

On peut calculer le fonds de roulement en deux façons différentes :

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$$

Selon cette formulation, le fonds de roulement représente un excédent des capitaux durables par rapport aux actifs également durables, il constitue donc une enveloppe de capitaux permanents destinés à financer non des actifs durables, mais des actifs circulants.

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Actifs Circulant} - \text{Dettes à court terme}$$

Selon cette formulation, le fonds de roulement représente un excédent des actifs circulants, liquides ou transformables en monnaie à moins d'un an, par rapport aux dettes à court terme, remboursable à moins d'un an.

De cette notion de fonds de roulement, il nous est très intéressant de déterminer la part de l'actif immobilisé financée par les capitaux propres, c'est-à-dire le fonds de roulement propre (F.R.P).

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{Capitaux propres} - \text{Actif immobilisé}$$

Cependant la part de l'actif immobilisé qui est financée par des emprunts à long et à moyen terme c'est-à-dire le fonds de roulement étranger (F.R.E).

⁹ Op. Cit page 90

$$\text{Fonds de roulement étranger} = \text{dettes à long et moyen terme}$$

S'ajoute aux notions de fonds de roulement précédentes, la notion du fonds de roulement brut ou total ou économique qui correspond purement et simplement au montant des valeurs de roulement, autrement dit l'actif circulant. Ces derniers sont en effet susceptibles d'être transformés en monnaie à moins d'un an et de subir un renouvellement.

$$\text{Fonds de roulement économique} = \text{Actif circulant}$$

$$\text{Fonds de roulement économique} = \text{stock} + \text{créance} + \text{disponibilités}$$

L'entreprise doit disposer d'un fonds de roulement (avoir des capitaux permanents supérieurs aux immobilisations) de manière à faire face au financement des besoins des capitaux circulants (stock et réalisations).

5.5.2 Le besoin en fonds de roulement

Le Besoin en fonds de roulement (BFR) traduit le besoin de financement du cycle d'exploitation (l'activité de la structure). Il résulte de décalages dans le temps entre les encaissements et les décaissements. Il s'agit d'un besoin de financement structurel à court terme que génère le cycle d'exploitation.

Pendant le cycle d'exploitation, il existe un décalage entre les opérations (achats, prestations) et la transformation en encaisses réelles de ces opérations. L'existence de ces décalages entre flux réels et flux financiers sont à l'origine du besoin en fonds de roulement.

Le besoin en fonds de roulement se calcul de la manière suivante :

$$\text{Le Besoin En Fonds De Roulement} = (\text{Stocks} + \text{Créances}) - \text{Crédits Fournisseurs}$$

$$\text{Le Besoin En Fonds De Roulement} = \text{Actif Cyclique} - \text{passif cyclique}$$

Si BFR > 0

Dans ce cas, l'actif circulant de l'entreprise est supérieur aux dettes à court terme. L'entreprise doit donc financer ces besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (Fonds de roulement), soit à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaires...).

Si $BFR=0$

Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, L'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

Si $BFR < 0$

Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation, L'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation. L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme (Fonds de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme.

5.5.3 La trésorerie

La trésorerie est la somme des disponibilités et des concours bancaires courants, La trésorerie joue un rôle fondamental dans toute structure économique. Elle réalise l'équilibre financier à court terme entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.¹⁰

$$\boxed{\text{La Trésorerie} = \text{Fonds de Roulement} - \text{Besoin en Fonds de Roulement}}$$

Tableau 2: Les différentes situations de la trésorerie

	$FR > 0$	$FR = 0$	$FR < 0$
$BFR > 0$	$FR > BFR \rightarrow TR > 0$ $FR = BFR \rightarrow TR = 0$ $FR < BFR \rightarrow TR < 0$	$TR < 0$	$TR < 0$
$BFR = 0$	$TR > 0$	$TR = 0$	$TR < 0$

¹⁰ Frédéric Dalsace ; Pratique de la gestion de trésorerie" p 35

BFR < 0	TR > 0	TR > 0	$ FR > BFR \rightarrow TR > 0$ $ FR = BFR \rightarrow TR = 0$ $ FR < BFR \rightarrow TR < 0$
---------	--------	--------	---

Source : Réalisée par nous-mêmes à partir de l'analyse de la loi sur la TR.

Section 2 : Les Concepts fondamentaux de la gestion de trésorerie

Cette section traite des fondements et des généralités sur la trésorerie, qui est un aspect crucial de la gestion financière d'une entreprise. Nous commencerons par définir la trésorerie et examinerons ensuite les enjeux associés. Ensuite, nous explorerons les différentes composantes de la trésorerie, en détaillant les recettes et les dépenses qui y sont associées.

Les enjeux liés à la trésorerie sont multiples. Une gestion efficace de la trésorerie permet de prévenir les difficultés de paiement, de minimiser les risques financiers et de saisir les opportunités d'investissement. Elle contribue également à maintenir la confiance des fournisseurs, des partenaires commerciaux et des investisseurs, tout en favorisant une gestion saine et équilibrée des flux financiers.

La trésorerie est composée de différentes recettes et dépenses. Du côté des recettes, nous examinerons les sources de revenus liées à l'activité principale de l'entreprise, les recettes provenant d'activités annexes, les produits exceptionnels issus des opérations de gestion, les produits financiers tels que les intérêts et les dividendes, ainsi que les subventions publiques et les apports des associés.

En ce qui concerne les dépenses, nous aborderons les salaires et les charges sociales, les dépenses directement liées à l'activité principale de l'entreprise, les impôts et taxes, ainsi que les charges financières telles que les intérêts sur les emprunts et les frais bancaires.

1 Définition de la trésorerie

En matière d'analyse financière, la trésorerie est considérée comme le solde résultant de l'équilibre global de la situation financière de l'entreprise. Elle peut être calculée de deux manières : soit en utilisant le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, ce qui correspond au niveau de trésorerie de l'entreprise en se basant sur le haut du bilan, soit en utilisant la trésorerie de l'actif et la trésorerie du passif, en se basant sur le bas du bilan.

Tout d'abord, la trésorerie d'une entreprise correspond à la différence entre ses besoins et ses ressources de financement. Les besoins de l'entreprise peuvent être évalués à l'aide du besoin en fonds de roulement alors que les ressources de l'entreprise disponibles pour financer ces besoins s'appellent le fonds de roulement. La trésorerie nette de l'entreprise correspond alors au solde net entre ces besoins et ces ressources. Si les besoins excèdent les ressources,

alors la trésorerie de l'entreprise sera négative (au passif du bilan), par contre si les ressources sont supérieures aux besoins, la trésorerie sera positive (à l'actif du bilan).¹¹

Cependant, la trésorerie d'une entreprise englobe également l'ensemble de ses liquidités disponibles qui lui permettent de couvrir ses dépenses à court terme. Dans ce contexte, la trésorerie nette d'une entreprise peut être calculée en soustrayant la trésorerie du passif de sa trésorerie d'actif.

2 Rôle du trésorier

Le trésorier d'une institution a plusieurs responsabilités importantes. Il est chargé de financer les activités courantes de l'entreprise, telles que les salaires, les factures des fournisseurs, les loyers, les taxes, et de s'assurer de la bonne application des conditions bancaires. Il gère les flux de trésorerie en surveillant attentivement les entrées et sorties d'argent pour garantir que les besoins en trésorerie sont satisfaits.

De plus, il peut utiliser la trésorerie pour investir dans le développement à long terme de l'entreprise, comme l'achat d'équipements, la recherche et développement, et l'expansion géographique. Une gestion efficace de la trésorerie lui permet de planifier et de réaliser ces investissements de manière judicieuse. Le trésorier doit également être informé grâce à des réseaux d'informations organisés, ce qui lui permet de mieux comprendre son rôle.

Il contrôle les flux financiers et optimise la gestion de trésorerie en assurant sécurité et rentabilité. De plus, il établit un budget de trésorerie pour évaluer les besoins de financement à court terme de l'entreprise et gère les risques financiers liés au taux de change et aux taux d'intérêt.

3 Les enjeux de la trésorerie

Le trésorier joue un rôle essentiel dans la garantie de la solvabilité de l'entreprise en réduisant les coûts financiers grâce à l'utilisation des crédits les moins chers pour financer les besoins à court terme, tout en maximisant les revenus financiers en plaçant les excédents de trésorerie aux meilleurs taux et sur la meilleure durée possible.

Le contrôle des conditions bancaires est essentiel pour éviter les coûts supplémentaires liés aux erreurs bancaires et aux frais financiers excessifs. Par ailleurs,

¹¹ CHTIBI. (C) ; (2002) : gestion de trésorerie ; thèse doctorat ; université Mohamed V ; RABAT-AGDAL.

la gestion de trésorerie est étroitement liée aux taux d'intérêt, tant pour les emprunts que pour les placements, ainsi qu'à la gestion des soldes à maintenir.¹²

3.1 Date de valeur

C'est la date effective de débit ou de crédit du compte bancaire prise en compte pour une opération bancaire, elle permet de déterminer le solde réel du compte bancaire afin de calculer les frais et les intérêts financiers, la date de valeur repose sur l'heure de caisse.

3.2 L'heure de caisse

C'est l'heure de la journée bancaire après laquelle une opération est imputée à la journée du lendemain (en date de valeur), en Algérie l'heure de caisse appliquée est :

En ce qui concerne les opérations domestiques (nationales), l'heure de caisse appliquée est généralement de 13 heures en Algérie, ce qui signifie que toutes les opérations effectuées avant cette heure seront enregistrées pour la même journée, tandis que celles effectuées après cette heure seront enregistrées pour la journée suivante. Pour les opérations internationales, l'heure de caisse appliquée est généralement plus tôt, soit vers 11 heures, en raison des décalages horaires et des délais de traitement plus longs associés à ces opérations.

3.3 Trésorerie zéro

La gestion de trésorerie tout solde créditeur représente des fonds gelés ce qui ramène un manque à gagner et tout solde débiteur représente un surcoût en termes de frais financiers, donc il faut gérer au mieux en obtenant des soldes en date de valeur la plus proche possible de zéro

4 Gestion comptable ≠ Gestion de trésorerie

La gestion comptable et la gestion de trésorerie sont deux approches différentes mais complémentaires de la gestion financière d'une entreprise.

La gestion comptable se concentre sur l'enregistrement, la classification et le suivi de toutes les transactions financières de l'entreprise, notamment les ventes, les achats, les paiements et les encaissements. Elle permet de produire des états financiers tels que le bilan, le compte de résultat et le tableau de flux de trésorerie, qui fournissent des informations sur la

¹² Nathalie (Gardes) ; La gestion de la trésorerie, édition d'Organisation, Paris, 2005
COLASSE.B, Harmonisation comptable internationale, Encyclopédie, contrôle de gestion et audit, 2000

situation financière de l'entreprise. Le comptable enregistre les recettes et les dépenses en date d'opération

En revanche, la gestion de trésorerie se concentre sur la gestion des flux de trésorerie de l'entreprise, c'est-à-dire sur la gestion des entrées et des sorties de liquidités. Elle consiste à prévoir, à optimiser et à contrôler les disponibilités de trésorerie de l'entreprise, en prenant en compte les besoins de financement à court terme, les flux de trésorerie prévisionnels et les investissements. Le trésorier anticipe et gère les flux (encaissements, décaissements) en date de valeur.

4.1 L'influence de la structure bilancielle sur la trésorerie

La structure du bilan a une influence directe sur la structure de la trésorerie (Excédentaire et/ou déficitaire). La notion de trésorerie est la différence entre le fonds de roulement et le besoin de fonds de roulement.

4.2 Structure des flux

Les flux financiers peuvent être classés selon différents critères, notamment par type, par nature et par mode. Le classement par "type" comprend les flux naturels tels que les encaissements et les décaissements, les virements d'équilibrage effectués entre différentes banques, les financements et les placements, ainsi que les agios et les commissions. Le classement par "nature" se base sur la structure du budget, par exemple en distinguant les flux liés aux clients et aux fournisseurs. Enfin, le classement par "mode" ou "support" tient compte du moyen utilisé pour effectuer les transactions, comme les chèques, les virements ou les Credoc. Le choix du support influence le montant des frais bancaires et la date de valeur applicable à la transaction.

5 Conditions bancaires

La convention bancaire est un document négocié entre l'entreprise et sa banque, elle détermine, dans le détail, les conditions bancaires relatives aux dates de valeur, les frais et commissions pour l'ensemble des opérations et les taux des financements et de placement.

Cette convention permet à l'entreprise de contrôler les opérations et les éventuelles erreurs faites par la banque, le non contrôle des conditions bancaires génère des surcoûts et des manques à gagner.

5.1 Notions de flot

Pour les encaissements : le décalage entre la date où la banque dispose des fonds et la date où elle les verse sur le compte de l'entreprise.

Pour les décaissements : le décalage entre la date où la banque paie les fonds et la date à laquelle elle les impute à l'entreprise.

Le « flot » permet donc à la banque de se rémunérer sur les opérations de l'entreprise.

5.2 Echelle d'intérêts

Il est en effet fréquent que les banques fournissent aux entreprises des relevés de compte bancaire trimestriels ou mensuels, qui récapitulent tous les mouvements créditeurs et débiteurs sur le compte bancaire de l'entreprise, ainsi que les dates de valeur correspondante. Le relevé de compte permet à l'entreprise de suivre l'état de ses comptes et de vérifier les opérations qui ont été effectuées sur ses comptes.

L'échelle d'intérêts est un élément important du relevé de compte bancaire. Elle permet d'indiquer les taux d'intérêts appliqués par la banque sur les différents produits bancaires, comme les crédits et les découverts. En effet, la banque prélève des agios (intérêts) sur les découverts et les crédits accordés à l'entreprise.

Le relevé de compte bancaire permet ainsi à l'entreprise de vérifier l'exactitude des intérêts prélevés par la banque et de contrôler les frais bancaires qui lui sont facturés. L'analyse du relevé de compte bancaire peut également aider l'entreprise à établir un diagnostic de sa gestion de trésorerie, en identifiant les points forts et les points faibles de ses flux de trésorerie et en proposant des pistes d'amélioration.

5.3 Gestion des risques:¹³

La gestion de trésorerie doit faire face à trois risques majeurs qu'il convient de gérer en fonction des outils disponibles sur le marché.

5.3.1 Le risque de change :

Également connu sous le nom de risque de change transactionnel Ce risque est lié à la variation entre une monnaie nationale et une devise étrangère lorsque la transaction est libellée dans cette devise étrangère. Les entreprises qui effectuent des transactions internationales sont particulièrement exposées au risque de change et peuvent recourir à divers outils de couverture

¹³ SHERNST&YOUNG, 2005 : « Manuel de procédures à destination des entités ».

pour atténuer ce risque, tels que les contrats à terme, les options de change et les swaps de devises.

5.3.2 Le risque de taux :

Le risque que la fluctuation des taux d'intérêt affecte la valeur des actifs et des passifs financiers. Il se produit lorsque les taux d'intérêt évoluent dans une direction qui affecte négativement la valeur des actifs d'une entreprise ou la charge financière de ses passifs. Les fluctuations des taux d'intérêt peuvent avoir un impact significatif sur les entreprises, notamment celles qui ont des dettes à taux variable ou qui dépendent fortement de revenus provenant d'actifs financiers.

Les entreprises peuvent recourir à divers outils de gestion du risque de taux d'intérêt, tels que les contrats à terme, les swaps de taux d'intérêt et les options de taux d'intérêt, pour atténuer les effets négatifs de ces fluctuations sur leurs résultats financier

5.3.3 Le risque de contrepartie :

Le risque de contrepartie est le risque que l'une des parties d'une transaction financière ne respecte pas ses obligations contractuelles. Il se produit lorsque l'une des parties ne parvient pas à honorer ses engagements, tels que le remboursement d'un prêt, la livraison de marchandises ou le règlement d'une transaction financière.

Le risque de contrepartie est souvent lié à des événements imprévus, tels qu'une défaillance financière, une insolvabilité ou une faillite de l'une des parties. Les entreprises qui effectuent des transactions financières sont particulièrement exposées au risque de contrepartie et doivent prendre des mesures pour réduire ce risque

6 Le plan de financement :

Le plan de financement est un document prévisionnel, établit pour une durée de trois à cinq ans et regroupant, se plan va permettre au trésorier de connaître le montant des crédits à moyen terme à mettre en place, la présentation suivante proposée à titre indicatif

Selon ROUSSELOT.P, VERDIE.J.F « Le plan de financement ou tableau de financement prévisionnel permet de concrétiser dans un même document les objectifs de

l'entreprise et de préciser les moyens d'exploitation ainsi que les ressources financières qu'il convient de mettre en œuvre pour les atteindre.¹⁴

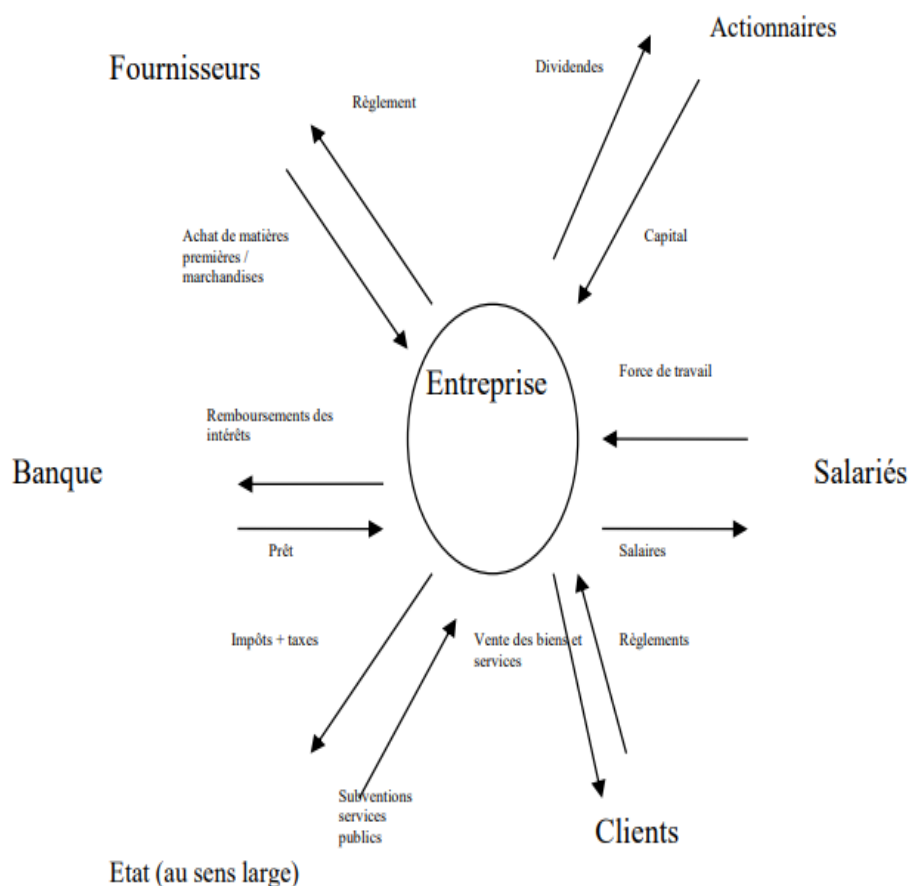
7 Composante de la trésorerie

La trésorerie d'une entreprise est composée de différents flux de valeurs qui se produisent pendant un temps donné. Chaque flux se caractérise par son sens et sa valeur, ainsi que par ses ressources et ses emplois, et peut être exprimé en termes de débit et crédit du point de vue comptable.

Pour visualiser et représenter ces flux, il est possible d'utiliser un schéma des flux qui permet de mettre en évidence l'origine et la destination de chaque flux. En termes financiers, chaque flux peut être exprimé en tant que ressources et emplois, mettant ainsi en évidence comment les ressources financières sont utilisées et allouées dans l'entreprise. Ce schéma des flux offre une vue claire des mouvements financiers et facilite la compréhension de la circulation des fonds au sein de l'organisation.

¹⁴ ROUSSELOT (Philippe) /Jean-François VERDIE, La gestion de la trésorerie, Edition 2, 2017, p35

Figure 1: Schéma des flux dans une entreprise



Source : Pierre (V) et Pascal (Q), la gestion de trésorerie, Edition Dalloz ,2021
page 158

En pratique, la trésorerie d'une entreprise se compose des valeurs présentes dans ses comptes bancaires et dans sa caisse, et ces valeurs sont un élément clé de sa vie économique, caractérise comme suite :

7.1 Les recettes

Les recettes d'une entreprise sont des flux de trésorerie positifs qui incluent les éléments suivants :

7.1.1 Les recettes de l'activité principale de l'entreprise

Ces recettes sont encaissées soit en espèces (par caisse), soit par l'intermédiaire d'une banque (par chèque, virement ou autre moyen de paiement). Les caisses doivent transférer leurs fonds à la trésorerie pour centralisation.¹⁵

7.1.2 Les recettes des activités annexes

Les recettes des activités annexes sont les produits de services fournis aux employés (tels que le restaurant, le transport, le logement), les locations diverses, la mise à disposition de personnel, les frais de port et autres frais accessoires refacturés, les bonis sur reprises d'emballage consignés, ainsi que les cessions d'approvisionnement.

7.1.3 Les produits exceptionnels issus des opérations de gestion

Les produits exceptionnels issus des opérations de gestion incluent les indemnités d'assurance reçues, les revenus des immeubles non affectés à des activités professionnelles, les débits, pénalités et libéralités.

7.1.4 Les produits financiers

Les produits financiers sont des instruments qui permettent aux entreprises de placer leur trésorerie et de générer des revenus. Parmi ces produits, on peut citer les valeurs mobilières de placement, les bons de caisse, les obligations convertibles en action, etc.

7.1.5 Les subventions publiques

Les subventions publiques sont des transferts de ressources publiques destinés à compenser des coûts supportés ou à supporter par le bénéficiaire de la subvention du fait qu'il s'est conformé ou qu'il se conformera à certaines conditions liées à ses activités. Ces subventions peuvent provenir de différentes sources, telles que l'État, les collectivités locales, ou encore l'Union européenne.

¹⁵ DESBRIERES, (P) et POINCELOT (E); gestion de la trésorerie, 2eme édition EMS, 2015, p. 45

7.1.6 Les apports des associés

Les apports des associés sont les fonds mis ou laissés temporairement à la disposition de l'entreprise par les associés afin de faire face à des situations critiques de sa trésorerie. Ces apports peuvent prendre différentes formes, telles que des apports en numéraire, des apports en nature, ou encore des apports en industrie.

7.2 Les dépenses

Les dépenses d'une entreprise correspondent aux flux de trésorerie négatifs qu'elle doit supporter pour mener à bien ses activités. Ces dépenses peuvent être classées en plusieurs catégories :

7.2.1 Les salaires

Les salaires représentent les rémunérations versées aux employés en contrepartie du travail fourni. Cette dépense est légitimée par l'article 80 du code du travail qui stipule que le travailleur a droit à une rémunération au titre de laquelle il perçoit un salaire ou un revenu proportionnel aux résultats du travail.

7.2.2 Les dépenses en relation directe avec l'activité principale

Les dépenses en relation directe avec l'activité principale comprennent les paiements effectués par l'entreprise à ses fournisseurs de biens et/ou de services, ainsi qu'à ses sous-traitants. Elles incluent également les dépenses nécessaires à la garantie de l'exploitation continue de l'entreprise, telles que les dépenses liées à l'électricité, l'eau, le téléphone, etc.

7.2.3 Les impôts et taxes

Toute entreprise exerçant une activité économique sur le territoire national est soumise à un certain nombre d'impôts et taxes, tels que l'Impôt sur les Bénéfices des Sociétés, la Taxe sur l'Activité Professionnelle, et la Taxe sur la Valeur Ajoutée. Ces charges fiscales représentent une dépense importante pour l'entreprise.

7.2.4 Les charges financières

Les charges financières correspondent à la rémunération des ressources d'emprunt de l'entreprise, et dépendent donc du niveau de son endettement et des taux d'intérêt en vigueur. Ces charges peuvent inclure les intérêts sur les emprunts, les frais bancaires, les commissions sur les opérations financières, etc.

8 MODELE D'UN PLAN DE TRESORERIE

Le tableau ci-dessous schématise et synthétise les flux de trésorerie d'une entreprise durant une période donnée.

Tableau3:Modele d'un plan de trésorerie.

Désignation	Jan.	Fév.	Mar.	Avr.	Mai.	Jun.	Juil.	Aout.	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.
A - Situation en début de période												
Encaissements												
Ventes TTC												
Prêts obtenus												
Augmentation de Capital												
Produits divers												
B-Total Encaissements												
Décaissements												
Achats TTC												
Salaires												
Charges sociales												
TVA à payer												
investissements												
Remboursements												
prêt												
C-Total Décaissements												
Situation en fin de période =A+B-C												

Source : Tableau réalisée par nous même à partir de la recherche bibliographique.

Section 3 : La fonction du trésorier

L'activité du trésorier se structure autour de deux grandes préoccupations : la gestion des liquidités et la gestion des risques financiers au sein de l'entreprise. La première préoccupation, de nature plus traditionnelle, concerne la gestion des flux monétaires et l'assurance de la disponibilité des liquidités nécessaires. La seconde préoccupation, plus contemporaine, englobe principalement la gestion des risques de change et des taux d'intérêt.

Ainsi, la fonction de trésorerie a élargi son champ d'action pour englober ces nouvelles dimensions, afin de faire face aux défis financiers de plus en plus complexes. En assumant ces nouvelles missions, les trésoriers jouent un rôle fondamental dans le maintien de la stabilité financière de l'entreprise et dans la réduction des risques associés aux fluctuations des marchés financiers.

1 Missions du trésorier

Le trésorier est un acteur clé de la gestion financière d'une entreprise. Afin de remplir sa mission, il doit réaliser plusieurs actions et missions qui peuvent être classées comme suit :

1.1. Contrôle et organisation de l'information

Le trésorier doit assurer un rôle important dans le tri et le contrôle des flux d'informations financières, en particulier en ce qui concerne les échanges avec les institutions financières telles que les banques. Avec les progrès technologiques et les NTIC, les outils informatiques et les systèmes de télétransmission jouent un rôle clé dans ce processus, permettant au trésorier de communiquer directement avec les banques via l'échange de données informatisées.

Cependant, la plupart des entreprises algériennes ne disposent pas de ces systèmes, ce qui peut entraîner des retards dans la transmission d'informations et des pertes de temps.

1.2. Assurer la liquidité dans l'entreprise

Le trésorier doit maîtriser les flux financiers de l'entreprise et assurer un suivi quotidien des encaissements et décaissements. Il doit équilibrer les différents comptes bancaires pour s'assurer que l'entreprise dispose de suffisamment d'argent pour faire face à des situations critiques.

1.3. Réduire les coûts des services bancaires

Lorsque l'entreprise dispose d'une trésorerie déficitaire, le trésorier dispose de plusieurs moyens de financement pour combler ce déficit. Cependant, ces financements génèrent des coûts que le trésorier doit veiller à réduire en négociant les conditions de financement les plus intéressantes pour l'entreprise.

La réduction des coûts financiers permet à l'entreprise de réaliser des économies sur les agios et d'améliorer son résultat financier.

1.4. Optimiser la gestion financière à court terme

Le trésorier doit travailler principalement sur le court terme et maintenir les comptes à zéro afin de réduire les frais financiers. Toutefois, l'objectif d'une trésorerie zéro est difficile à atteindre compte tenu des mouvements aléatoires de la trésorerie.

Le trésorier doit donc régulièrement établir une situation de trésorerie et chercher un financement dans le cas d'une trésorerie créditrice, ou trouver des investissements pour placer l'excédent de trésorerie de l'entreprise dans le cas d'une trésorerie débitrice. Dans les deux cas, le trésorier agit toujours dans l'intérêt de l'entreprise.

1.5. Assurer la sécurité des transactions

Parmi les missions attribuées au trésorier d'une entreprise celle de gérer les risques de change et de taux d'intérêt, pour cela il doit être vigilant concernant ses choix de placement et de financement. Il ne s'agit pas de faire des bénéfices ou créer de la valeur, mais de minimiser au maximum les frais liés à la gestion des flux et d'assurer la sécurité des transactions, en choisissant les moyens de paiement les plus rapides et sûrs, mais aussi les instruments de financement les plus adaptés aux besoins de l'entreprise.

2 Les outils de gestion du trésorier

Le trésorier a besoin de divers outils et supports pour accomplir efficacement les tâches qui lui sont assignées. Il est important de noter que les supports d'information tels que les pièces justificatives, les registres, les brouillards de caisse et de banque, ainsi que les journaux auxiliaires, le cas échéant, doivent être conservés au sein de l'entreprise pendant au moins dix (10) ans. Ces éléments sont essentiels pour assurer une documentation complète et fiable.

Conformément à l'article 20 alinéa 6 de la loi 07-11 portant système comptable financier qui stipule : « les livres comptables ou les supports qui en tiennent lieu ainsi que les pièces justificatives, sont conservés pendant dix (10) ans, à compter de la date de clôture de chaque exercice comptable »¹⁶

Les principaux outils dont le trésorier doit disposer sont les suivants :

2.1 Prévion de trésorerie

La prévion de trésorerie, qui est établie à la fin de l'année N-1 pour guider le trésorier, doit être révisée chaque mois pour permettre d'éventuelles corrections en fonction des écarts constatés au cours du mois. Il est important de noter que toutes les opérations doivent être enregistrées dans le brouillard et le journal appropriés.

2.2 Brouillards et journaux auxiliaires

Toutes les opérations de trésorerie, qu'elles soient en espèces ou par chèque/virement, doivent être enregistrées dans des brouillards et des journaux auxiliaires appropriés. Il existe deux types de flux de trésorerie : les flux en espèces, classés comme des opérations de caisse, et les flux par chèque ou virement, classés comme des opérations bancaires.

2.2.1 Brouillard de caisse

Ce document, tenu par le caissier de l'entreprise, est un livre composé de colonnes dans lesquelles sont inscrites des informations spécifiques sur chaque opération à enregistrer. Bien que non obligatoire, il est largement utilisé dans les entreprises car il sert de premier support pour l'enregistrement de l'ensemble des mouvements en espèces.

2.2.2 Journal auxiliaire de caisse

Ce document doit être tenu quotidiennement par le caissier ou le comptable et est obligatoire. Toutes les opérations effectuées en espèces doivent y être enregistrées.

2.2.3 BROUILLARDS DE BANQUE :

Le trésorier tient généralement ce document, qui est un livre composé de colonnes dans lesquelles sont inscrites des informations spécifiques sur chaque opération à enregistrer. Si l'entreprise possède plusieurs comptes bancaires, plusieurs brouillards de banque sont nécessaires pour assurer un suivi efficace de la trésorerie. Bien que non obligatoire, ce

¹⁶ Loi 07-11 du 25/11/2007, portant système comptable financier

document sert de moyen de contrôle interne des opérations effectuées avec la banque (paiements et encaissements par chèque, virement, etc.).

2.2.4 Journal Auxiliaire de Banque :

Les conditions pour la tenue d'un journal auxiliaire des banques sont les suivantes :

- Le teneur de livre doit enregistrer toutes les opérations effectuées par l'entreprise à travers sa banque, au jour le jour.
- Les opérations à enregistrer sont toutes celles effectuées par l'entreprise à travers sa banque, comme les encaissements, les paiements, les transferts, les prêts, etc.
- Le journal auxiliaire des banques doit être tenu de manière chronologique, c'est-à-dire que les opérations doivent être enregistrées dans l'ordre où elles ont été effectuées.
- Le journal auxiliaire des banques doit être intégré dans la comptabilité générale de l'entreprise, c'est-à-dire que les informations qu'il contient doivent être reportées dans les comptes de l'entreprise

2.3 Procès-verbal d'arrêt de caisse

Il s'agit d'un document qui récapitule les fonds en espèces disponibles dans la caisse, établi par le caissier en collaboration avec le comptable ou le directeur financier et comptable. Ce document doit être préparé au moins une fois par mois, avec une obligation de le faire à la fin de l'année (le 31 décembre) en y incluant toutes les opérations d'inventaire et ce conformément à l'article 10 du code de commerce (ordonnance n°96-27 du 09 décembre 1996) qui stipule «Elle doit -toute personne physique ou morale ayant la qualité de commerçant- également faire tous les ans un inventaire des éléments actifs et passifs de son entreprise et arrêter tous ses comptes en vue d'établir son bilan et le compte de ses résultats. »¹⁷

2.4 Etats de rapprochement bancaire

C'est un document qui permet de rapprocher entre la situation du compte bancaire tenue par l'entreprise qui se traduit par le grand livre du compte banque, avec la situation du compte tenue par la banque, qui se traduit à son tour par le relevé bancaire.

¹⁷ Code de commerce (ordonnance n°96-27 du 09 décembre 1996).

L'objectif de ce document est de recenser les opérations non enregistrées des deux côtés pour avoir le solde réel du compte. Ce document est concrétisé par le financier de l'entreprise à chaque fin de mois avec l'obligation de le faire en fin d'année avec les autres opérations d'inventaire –la même obligation pour le procès-verbal d'arrêt de caisse.

2.5 Tableau de contrôle budgétaire

Le budget de trésorerie est un instrument de prévision crucial pour la gestion de l'entreprise à court terme. Il permet à l'entreprise de prévoir les entrées et sorties de trésorerie, et d'identifier les difficultés potentielles à venir. L'analyse du budget de trésorerie est donc essentielle pour assurer le fonctionnement et la survie de l'entreprise.

3 Les différents Budgets de trésorerie

Budget des ventes : il s'agit d'un plan chiffré qui prévoit les ventes prévues pour une période donnée, en général un an. Ce budget permet de planifier la production, les achats de matières premières et les ressources nécessaires pour atteindre les objectifs de vente.

Budget des charges : ce budget prévoit les charges opérationnelles liées à la production et à la vente des produits ou services de l'entreprise. Il inclut les coûts de production, les coûts de distribution, les frais de marketing et de vente, ainsi que les coûts administratifs.

Budget des approvisionnements : ce budget prévoit les achats de matières premières nécessaires à la production, ainsi que les achats de biens et services pour l'entreprise. Il permet de planifier les dépenses liées aux achats et d'optimiser les coûts en négociant les prix et les conditions d'achat.

Budget des investissements : ce budget prévoit les dépenses liées aux investissements en immobilisations corporelles ou incorporelles de l'entreprise. Il peut s'agir de l'achat de nouveaux équipements, de la construction d'un nouveau bâtiment ou de l'acquisition de brevets ou de licences.

Budget Recherche et développement : ce budget prévoit les dépenses liées aux activités de recherche et de développement de l'entreprise. Il inclut les coûts de personnel, les coûts de matériel et de logiciels, ainsi que les coûts liés aux tests et à la mise sur le marché de nouveaux produits ou services

4 Contrôle budgétaire

Le contrôle du budget de trésorerie permet également de mettre en lumière deux situations possibles.

- La première est un solde cumulé positif ou trésorerie excédentaire. Dans ce cas, l'entreprise dispose de suffisamment de liquidités pour faire face à ses engagements financiers à court terme. Il est alors important de réfléchir à la manière de rentabiliser ces disponibilités en examinant les différentes formes de placement adaptées à l'entreprise.
- La deuxième est un Solde cumulé négatif ou trésorerie déficitaire : dans ce cas, l'entreprise a besoin de financement à court terme, donc il va falloir agir sur les encaissements et sur les décaissements selon ce qui suit :

Actions sur les encaissements :

Pour améliorer les encaissements et la gestion de la trésorerie, différentes actions peuvent être entreprises. La première consiste à réduire le délai de crédit accordé aux clients, permettant ainsi de recevoir les paiements plus rapidement. Une autre approche consiste à mettre en place des mesures incitatives pour encourager les clients à régler leurs factures au comptant, en offrant par exemple des réductions ou des escomptes sur le montant total. Enfin, une troisième action consiste à augmenter les encaissements de recettes, en mettant en œuvre des stratégies visant à attirer de nouveaux clients, à promouvoir les ventes et à améliorer la gestion des flux de trésorerie. Ces mesures contribuent à renforcer la santé financière de l'entreprise en optimisant les rentrées d'argent et en réduisant les délais de paiement

Actions sur les décaissements :

Pour optimiser les décaissements et la gestion de la trésorerie, des actions peuvent être entreprises. La première consiste à augmenter le délai de crédit accordé par les fournisseurs, ce qui permet de différer les paiements et d'améliorer la disponibilité des fonds. Une autre approche consiste à réduire ou à reporter les dépenses prévues, en évaluant attentivement les besoins et en ajustant les priorités

CONCLUSION

La gestion financière est une discipline cruciale pour les entreprises, car elle leur permet d'apprécier les différents aspects de leur fonction financière et de réguler les flux de ressources et d'emplois. Elle englobe toutes les décisions et les activités qui contribuent à cette régulation et nécessite une connaissance approfondie des mécanismes financiers et des règles en vigueur.

Dans ce chapitre, nous avons examiné en particulier la gestion de la trésorerie, qui consiste en un ensemble de décisions, de règles et de procédures visant à assurer l'équilibre financier instantané de l'entreprise. Nous avons vu que cette fonction est assurée par un trésorier, dont le rôle est de veiller à ce que les objectifs de l'entreprise soient atteints, en contrôlant les flux de fonds et en optimisant la gestion de trésorerie.

Nous avons également identifié les différents objectifs à atteindre, tels que la prévention contre le risque de cessation de paiement, l'optimisation du résultat financier, le respect des règles de trésorerie nul dite zéro (0), l'optimisation de la gestion de trésorerie dans un sens de sécurité et de rentabilité, ainsi que la bonne application des conditions bancaires.

Nous avons donc vu que la gestion de la trésorerie est un élément clé de la gestion financière d'une entreprise, qui contribue à assurer sa viabilité et sa pérennité à long terme. Dans le prochain chapitre, nous approfondirons notre compréhension de cette fonction en abordant des concepts tels que la gestion des flux, les mécanismes et les outils d'optimisation de la trésorerie, ainsi que la liquidité, pour mieux cerner ses enjeux et ses défis.

Chapitre 2 : La trésorerie dans l'analyse financière

INTRODUCTION

L'entreprise utilise l'analyse financière pour évaluer sa capacité et répondre à ses besoins financiers, même à long terme, en utilisant ses propres ressources. La trésorerie joue un rôle crucial dans cette analyse, car elle doit être déterminée au préalable afin d'être étudiée en premier lieu, puis optimisée.

Dans ce chapitre, nous examinerons deux approches différentes pour analyser la trésorerie :

- L'approche statique.
- L'approche dynamique.

Section 1 : Analyse de la trésorerie par le bilan

En utilisant l'analyse par le bilan, l'entreprise peut déterminer sa trésorerie en se basant sur des bilans qui reflètent une image statique de ses ressources et de ses engagements.

1 Notion du bilan fonctionnel

Le bilan comptable représente une synthèse du patrimoine de l'entreprise, qui est divisé en deux parties : Actif et passif

- **L'actif** : C'est la partie gauche du bilan, elle classe par ordre de liquidité croissante ce que possède l'entreprise et ce que lui en doivent ses clients.
- **Le passif** : La partie droite du bilan classe par ordre croissant d'exigibilité toutes les dettes de l'entreprise et à qui elle les doit. Pour évaluer l'équilibre de l'entreprise, le financier doit transformer le bilan comptable en bilan fonctionnel, qui se compose de trois sous-ensembles pour les actifs et les passifs : les éléments stables, les éléments circulants et la trésorerie. Le tableau ci-dessous présente une vue d'ensemble du bilan fonctionnel.

Tableau4: Structure du bilan financier fonctionnel

Actif	Passif
Emplois durables	Ressources durables : capitaux permanents – Fonds propres – Dettes financières
Actif circulant d'exploitation	Ressources cycliques d'exploitation
Actif circulant hors exploitation	Ressources hors exploitation
Trésorerie – Actif	Trésorerie – Passif

Source : Analyse financière, Hubert de la Bruslerie, 4ème édition p109

Ce qui nous intéresse dans ce bilan est la trésorerie décomposée en deux parties comme suit :

- **Trésorerie active** : comprend les disponibilités de l'entreprise et les valeurs mobilières de placement dont le montant est liquide et sans risques de perte en capital.
- **Trésorerie passive** : comprend les dettes financières à court terme.

1.1 Détermination de la trésorerie

La trésorerie d'une société est calculée sur la base du solde de la caisse, des comptes bancaires et chèques postaux. Elle sollicite, de la part du trésorier de l'entreprise, des connaissances en techniques bancaires et financières précises. La gestion de la trésorerie s'articule autour de la gestion de deux grands axes : les liquidités et les risques financiers¹⁸.

On peut déterminer la trésorerie par le haut du bilan et par le bas du bilan.

A. Par le bas du bilan : la trésorerie résulte de la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive :

$$\text{TRESORERIE NETTE} = \text{TRESORERIE ACTIVE} - \text{TRESORERIE PASSIVE}$$

B. Par le haut du bilan : dans ce cas la trésorerie se détermine à partir de deux agrégats : le fonds de roulement net global (FRNG) et le besoin en fonds de roulement (BFR), et ces deux paramètres sont calculés de la manière suivante :

- **Le FRNG :**

Le fonds de roulement (FR) ou fonds de roulement net global (FRNG) est un indicateur financier qui met en évidence l'excédent de ressources durables d'une entreprise après le financement des emplois stables (ou passif stable).

Autrement dit, il s'agit d'une « réserve » d'argent à disposition de l'entreprise pour faire face aux dépenses et éventuels imprévus. Les investissements ont été financés par ses ressources : le FRNG représente cette différence.

Il peut être calculé selon deux méthodes :

$$\text{FRNG} = \text{RESSOURCES STABLES} - \text{EMPLOIS STABLES}$$

Ou bien :

$$\text{FRNG} = (\text{ACE} + \text{ACHE} + \text{TA}) - (\text{DE} + \text{DHE} + \text{TP})$$

-ACE : actif circulant d'exploitations

-ACHE : actif circulant hors exploitations

-TA : trésorerie active

-DE : Dettes d'exploitations

-DHE : Dettes hors exploitation

¹⁸ BARREAU (J) et DELHAYE (J) ; gestion financière, Ed Dunod, 2003.

-TP : trésorerie passive

- **Le BFR :**

Par définition, le besoin en fonds de roulement (BFR) représente le montant qu'une entreprise doit financer afin de couvrir le besoin résultant des décalages des flux de trésorerie correspondant aux décaissements (dépenses) et aux encaissements (recettes) liés à son activité.

Le BFR trouve sa justification dans un principe très simple :

- une créance, n'est généralement pas réglée tout de suite par le client ;
- un stock n'est pas vendu immédiatement et les articles restent en stocks pendant une durée plus ou moins longue avant d'être vendus.

Ces différents décalages vont générer un besoin financier pour l'entreprise qui devra être financé, soit par le délai de règlement négocié auprès des fournisseurs, soit par le fonds de roulement, soit par la trésorerie.

Le calcul du BFR se fait comme suit :

BFR = actif circulant – ressources circulantes

Ou bien

BFR = BFR d'exploitation (BFRE) + BFR hors exploitation (BFRHE) - BFRE
= actif circulant d'exploitation – dettes d'exploitation

BFRHE = actif circulant hors exploitation – dettes hors exploitation

Un BFR positif signale la nécessité de recourir à un certain nombre de mesures tels que :

- réduire le volume des stocks ;
- réduire la durée des créances clients ;
- renégocier les durées de paiement des dettes fournisseurs ;
- augmentation des fonds propres (pour améliorer le fonds de roulement de l'entreprise).
- recours aux ressources financières externes : crédits bancaires à court terme (facilités de caisse ; découverts ; etc.) ; dettes financières à moyen et long terme (auprès des banques et établissements de crédits ou des marchés financiers).

Et la relation entre ces trois agrégats détermine l'équilibre du bilan fonctionnel.

$$\text{TRESORERIE NETTE} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

Lorsque la trésorerie est positive ceci signifie que le FRNG couvre la totalité du BFR, et laisse aussi un excédent de trésorerie disponible, et lorsqu'elle est négative ceci traduit que le FRNG ne finance qu'une partie du BFR, dans ce cas l'entreprise doit faire un emprunt à court terme afin de financer la partie du cycle d'exploitation qui n'est pas encore couverte par les ressources stables.

1.2 Interprétation du FRNG :

L'analyse du FRNG permet de comprendre la situation financière d'une entreprise en évaluant si ses ressources durables sont suffisantes pour couvrir ses emplois stables. Voici les différentes interprétations en fonction du niveau du FRNG :

- **Le fonds de roulement est positif $\text{FRNG} > 0$**

Les ressources durables couvrent largement les emplois stables de l'entreprise. Cette situation permet de dégager un excédent qui correspondra à la marge de sécurité financière. Dans ce cas, tout va bien pour l'entreprise.

- **Le fonds de roulement est égal à zéro $\text{FRNG} = 0$**

Les ressources durables couvrent exactement les emplois stables de l'entreprise. Il n'y a donc pas d'excédent pour financer un éventuel besoin en fonds de roulement (BFR). Charge à l'entreprise de trouver des financements pour faire face à ses besoins à court terme (découvert bancaire,).

- **Le fonds de roulement est négatif $\text{FRNG} < 0$**

Cette situation est très problématique. En effet, cela signifie que les ressources financières ne couvrent pas l'actif immobilisé c'est-à-dire les immobilisations. Cela signifie que l'entreprise finance une partie de ses emplois stables avec de la dette. Dans ce cas, on parle de sous-capitalisation.

2 Les ratios liés à la trésorerie

Pour analyser la trésorerie d'une entreprise, on utilise aussi plusieurs ratios liés à la trésorerie

2.1 Définition d'un ratio

Un ratio est un rapport entre deux données économiques qui vise à porter une appréciation sur la structure ou la performance de l'entreprise.

L'intérêt d'un ratio réside essentiellement dans le fait qu'il permet des comparaisons soit sur plusieurs exercices d'une entreprise, soit entre plusieurs entreprises.

Et en ce qui concerne l'analyse de la trésorerie, on utilise les ratios suivants :

2.2 Ratio de liquidité générale:

Ce ratio est un indicateur de la capacité de couverture des dettes à court terme par l'actif circulant.

Ratio de liquidité générale = actif circulant / dettes à court terme.

Lorsqu'il est supérieur à 1, l'actif circulant permet de financer au moins le passif circulant. L'entreprise peut alors être considérée comme « solvable » à court terme.

2.3 Ratio de trésorerie

- Ce ratio compare le montant de l'actif liquide avec le montant des dettes les plus exigibles, et l'entreprise doit veiller à garder le niveau de ce ratio supérieur à 1

Ratio de trésorerie = valeurs réalisables et disponibles / dettes à court terme.

2.4 Ratio d'autonomie financière

- Le ratio d'autonomie financière est un indicateur utilisé par l'analyse financière pour déterminer le niveau de dépendance d'une entreprise vis-à-vis des financements extérieurs, notamment les emprunts bancaires. Plus ce ratio est élevé, plus une entreprise est indépendante des banques.

– Il existe deux modes de calcul utilisés par les analystes financiers pour déterminer l'autonomie financière d'une entreprise.

Ratio d'autonomie financière = capitaux propres / total des dettes.

Ratio d'autonomie financière = capitaux permanents / total des dettes.

2.5 Ratio d'endettement total

Mesure la capacité du chiffre d'affaires à rembourser le total des dettes de l'entreprise en jour de chiffre d'affaires.

Ratio d'endettement total = dettes totales de l'entreprise x 360 jours / chiffre d'affaires.

La somme des dettes à court terme et des dettes à long terme. Un ratio d'endettement de 0,50 est considéré comme acceptable. Cela signifie que l'entreprise possède deux fois plus d'actifs que de dettes.

2.6 Ratio de liquidité immédiate

C'est un indicateur de la capacité de remboursement immédiate des DCT, il suit l'évolution des encaissements de l'entreprise. Ce ratio indique la capacité d'une entreprise à faire face à ses engagements à court terme sans recourir à ses actifs à court terme non liquides (dont les stocks).

L'analyse par les ratios, et malgré son intérêt, présente certaines limites que l'analyste financier doit prendre en considération.

3 Le tableau pluriannuel des flux financiers

Le tableau pluriannuel de des flux financiers sert à compléter utilement l'analyse financière, il est construit à partir de concept Excédent de trésorerie d'Exploitation (ETE).¹⁹

4 L'excédent de trésorerie d'exploitation

L'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE) est un indicateur pertinent pour contrôler la capacité de l'entreprise à générer des liquidités grâce à son activité d'exploitation au cours d'une période, l'étude de son évolution permet de prévenir des risques de défaillance, et il représente, la trésorerie dégagée ou consommée au cours de l'exercice par l'activité d'exploitation de l'entreprise, il se calcule comme suit : ²⁰

$$\text{ETE} = \text{EBE} + \Delta \text{BFRE}$$

¹⁹ Philippe ROUSSELOT, Op.cit., p 29

²⁰ PONCET Pier, *gestion de trésorerie*, Edition Economica, paris 2004, p 122

L'excédent brut d'exploitation résulte de la différence entre les produits et les charges d'exploitation :

$$\text{EBE} = \text{Produits d'Exploitation (Encaissables)} - \text{Charge d'Exploitation (Décaissable)}$$

5 La structure du tableau pluriannuel des flux financiers :

Tableau5 : Le tableau pluriannuel des flux financiers se présente

Désignation			
Ventes de marchandises + Production de l'exercice - consommation intermédiaire = valeur ajoutée - impôts et taxes - frais personnels = excédent brut d'exploitation - variation du BFR = Excédent de trésorerie d'exploitation (ETE) - investissement dans l'exploitation = E = Solde économique ou DAFIC (a)			
Variation de dettes financières - frais financiers sur emprunts - impôt sur le bénéfice - participation - dividendes = F = solde financier			
Solde courant G = E + F + autres produits et autres charges + produits financiers + produits de cession + réduction d'immobilisations financières + autres produits et pertes exceptionnels + augmentation de capital			

+ transfert de charges			
- acquisition d'autres valeurs immobilisées(b)			
- variation de BFR hors exploitation			
= variation du disponible			

Source : PONCET Pier, « gestion de trésorerie », Edition Economica, paris 2004.

(a) DAFIC = disponible après financement interne de la croissance.

(b) Y compris les charges à répartir.

Interprétation :

ETE : l'Excédent de Trésorerie d'Exploitation représente la trésorerie dégagée grâce à l'exploitation.

L'ETE doit normalement être supérieur à zéro.

- **DAFIC** : il permet de savoir si l'ETE est suffisant pour assurer le financement des investissements d'exploitation. Il devrait être supérieur à zéro en moyenne sur plusieurs exercices (indique donc si l'entreprise est capable d'autofinancer ses investissements d'exploitation).

Si le DAFIC est inférieur à zéro, il faut rechercher les causes possibles : EBE insuffisant, BFRE trop important, investissements non rentables...le solde financier ci-dessous montre comment l'entreprise y a remédié (nouveaux emprunts, augmentation de capital...).

- **Le solde financier**

Il devrait être en moyenne légèrement supérieur à zéro.

Si < 0 : l'entreprise est peut-être en phase de désendettement ou le DAFIC était suffisamment important,

Si > 0 : l'entreprise a fait appel à un financement externe.

- **Le solde de gestion (courant) :**

- un solde de gestion > 0 peut refléter la bonne situation financière de l'entreprise. Il faut toutefois vérifier qu'elle n'ait pas sous-investi ce qui pourrait lui être préjudiciable. Bien sûr, il faudra vérifier à quoi ce solde a été utilisé (suite du tableau),

- un solde de gestion < 0 reflète la non-rentabilité des investissements d'exploitation.

Il faudra donc veiller à l'amélioration de cette situation sur les exercices à venir.

Le total des autres éléments : ce solde, indépendant des précédents, regroupe tous les éléments du tableau de financement dont il n'a pas été tenu compte ci-dessus.

La variation du disponible ... on retrouve ce solde :

- dans le bilan fonctionnel (même signe),
- dans le tableau de flux (signe inverse).

En conclusion, le tableau pluriannuel des flux financiers est composé de plusieurs soldes :

Le premier solde correspond à l'excédent brut d'exploitation, qui rassemble les flux économiques liés à l'exploitation et est considéré comme la principale source de financement. Il remplace la notion de capacité d'autofinancement de l'exploitation.

- Le deuxième solde est le solde économique, également appelé "disponible après financement interne de la croissance". Il est calculé en déduisant de l'EBE les investissements, et permet de déterminer le besoin de financement résultant des opérations d'exploitation de l'entreprise. Il doit être légèrement positif sur une période moyenne.

- Le troisième solde est le solde financier, calculé en soustrayant les frais financiers liés aux emprunts, l'impôt sur les bénéfices, les participations et les dividendes de la variation des dettes financières, y compris les prêts bancaires. Ce solde doit être légèrement négatif.

- Le quatrième solde est le solde courant, qui est la somme du solde économique et du solde financier. Il doit être proche de zéro. Après les opérations décrites dans le tableau précédent, on obtient "la variation du disponible".

6 La gestion des flux

Les flux de trésorerie sont les sommes d'argent entrantes et sortantes du compte d'une entreprise. Ces flux sont analysés en comptabilité et finance afin de déterminer des besoins ou non en liquidités pour une entreprise. Les flux de trésorerie disponible est une notion permettant de déterminer la politique des investissements dans une entreprise.

6.1 La méthode directe QUI EST recommandée consiste

- Il convient d'identifier les principales rubriques de trésorerie brute d'entrée et de sortie, telles que les clients, les fournisseurs et les impôts, afin de déterminer le flux de trésorerie net.
- Ensuite, il est important de rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôts de la période concernée.

6.2 La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte

- Des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, variations des stocks, variation fournisseurs).
- Des décalages ou des régularisations (impôts différés).
- Des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins-values de cession).

Les disponibilités figurant dans ce tableau correspondent :

- Aux liquidités, qui comprennent les fonds en caisse et les dépôts à vue (les découverts bancaires et autres facilités de caisse)
- Aux quasi-liquidités détenues afin de satisfaire les engagements à court terme (placements à court terme convertibles en liquidités)²¹

6.3 Modèle de tableau des flux de trésorerie (méthode directe)

Présentation de tableau de flux de trésorerie selon la méthode directe

Tableau6: Tableau de flux de trésorerie (méthode directe)

Désignation	Note	Exercice N	Exercice N-1
Flux de trésoreries liées aux activités opérationnelles :			
Encaissement reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires			

²¹ loi n°07 du 25/11/2007 portant le Système Comptable Financier.

Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie lié aux activités d'investissement Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières Encaissements sur cessions d'immobilisations financières Intérêts encaissés sur placements financiers Dividendes et quote part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)			
Flux de trésorerie liés aux activités de financement Encaissements suite à l'émission d'actions Dividendes et autres distributions effectués Encaissements provenant d'emprunts Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement			
(C) Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			

Source : Arrêté du 26/07/2008 relatif à la comptabilité simplifiée

La méthode directe consiste à additionner tous les paiements et les recettes encaissées sur une période donnée. Donc toutes les sommes versées aux fournisseurs, les recettes encaissées par les clients, ainsi que les sommes versées en salaires

6.4 Modèle de tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte)

Présentation de tableau de flux de trésorerie selon la méthode indirecte

Tableau7: Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte)

		Exercice N	Exercice N-1
Flux de trésorerie liés à l'activité			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
- Amortissements et provisions			
- Variation des impôts différés			
- Variation des stocks			
- Variation des clients et autres créances			
- Variation des fournisseurs et autres dettes			
- Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)			
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement			
Dividendes versés aux actionnaires			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence des variations de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			

Source : Arrêté du 26/07/2008 relatif à la comptabilité simplifiée

En principe, le comptable d'une société enregistre les produits et les charges en décalage par rapport aux transferts de liquidités. Cela induit que ces entrées et ajustements de comptabilité d'exercice (donc les flux de trésorerie des activités d'exploitation) diffèrent du revenu net.

6.5 La différence entre la méthode directe et indirecte

La méthode directe met en évidence les encaissements et les décaissements liés à l'activité opérationnelle. Le flux de trésorerie correspond directement à la différence entre ces deux éléments. La méthode indirecte reprend le résultat total du compte de résultats.

Section 2 : L'équilibre financier fonctionnel et la trésorerie

L'équilibre financier fonctionnel résulte de la confrontation du fonds de roulement et du besoin de financement d'exploitation. La trésorerie apparaît comme la résultante de cet équilibre. L'approche fonctionnelle trouve ici son aboutissement. En distinguant un cycle d'emplois-ressources durables, d'une part, et un cycle d'exploitation, d'autre part, l'équilibre global du bilan conduit à déterminer totalement le solde des deux. On identifie ainsi la relation fonctionnelle de trésorerie.

Celle-ci est connue et est relativement traditionnelle. Toujours vérifiée à un instant donné, elle est par définition statique. C'est dans ce cadre qu'elle pose la question des choix optimaux du niveau d'équilibre financier de l'entreprise.

On s'aperçoit cependant que la notion de trésorerie réelle expliquée comme résultante perd largement son sens dès que, dans une perspective de gestion dynamique, la trésorerie apparaît comme un concept potentiel. La notion de fonds de roulement fonctionnel en sort passablement appauvrie.

L'analyste financier peut être tenté de suivre une approche « liquidité statique » en recourant à des outils privilégiant, non pas l'équilibre financier, mais l'explication du niveau de la trésorerie. Tel est l'objet des tableaux de situation de trésorerie. Les développements suivants s'attacheront à montrer leurs limites²².

1 Le plan de financement

Le plan de financement est un des tableaux prévisionnels les plus cruciaux pour l'entreprise. Il n'y a pas de durée idéale pour ce tableau car cela dépend principalement des circonstances, et sa durée peut varier entre 3, 4, 5, voire 6 ans.

1.1 Définition

Le plan de financement fait partie des tableaux qui constituent les prévisions financières d'une entreprise. Il liste, d'un côté les investissements nécessaires pour lancer l'activité et de l'autre, les ressources mobilisées pour financer ces besoins.

Il évalue le coût total d'un projet de création d'entreprise. Il s'apparente à un tableau à deux colonnes : les besoins (appelés « emplois ») et les ressources. Ce plan

²² Analyse financière, Hubert de La Bruslerie, 4^e édition p254

définit la stratégie de financement de l'entreprise et ses données auront des répercussions sur les autres tableaux prévisionnels.

La création d'entreprise nécessite de réaliser un plan de financement initial et un plan de financement sur trois ans.

1.2 Enjeux du plan de financement

Le principal défi auquel est confrontée toute entreprise est de trouver un équilibre entre ses dépenses et ses revenus. En d'autres termes, les différentes sources de financement de l'entreprise, qu'elles proviennent des apports, des subventions, des crédits fournisseurs ou des prêts bancaires, doivent pouvoir couvrir toutes les dépenses prévues, telles que les coûts des ressources humaines, des brevets, des équipements de bureau et des locaux, ainsi que les dépenses liées au cycle d'exploitation (stocks, clients, besoins de trésorerie, etc.). Toutefois, en cas de difficulté à atteindre l'équilibre souhaité, il est important de trouver une ou plusieurs solutions pour combler les déficits de financement. Si le problème persiste, l'entreprise peut être contrainte de réduire la taille de son projet en modifiant certains détails afin de réduire les besoins de financement.

Ainsi, l'entreprise peut sous-traiter certaines étapes du cycle d'exploitation pour se concentrer sur le projet principal ou réduire l'envergure du projet pour le rendre plus abordable. Dans le cas où l'écart entre les besoins et les ressources est trop important, il est préférable de renoncer au projet dès le début. Pour permettre une prévision globale de l'entreprise et de ses projets, le plan de financement offre une vision sur plusieurs années, permettant ainsi aux dirigeants de prendre les décisions nécessaires en temps opportun.

Les besoins de financement comprennent toutes les sommes dépensées par l'entreprise, notamment les immobilisations, les remboursements d'emprunts, les remboursements de comptes courants d'associés et la variation du besoin en fonds de roulement. Pour financer ces besoins, le porteur de projet doit identifier des sources de financement appropriées, telles que le déblocage d'emprunts, les apports en comptes courants, les apports en capital et la capacité d'autofinancement. Le plan de financement est souvent requis par les banques pour l'octroi de prêts et par les autorités publiques pour l'obtention de subventions d'investissement. Son montage financier permet également de déterminer si le porteur de projet est prêt à assumer les dépenses de fonctionnement en attendant la vente du produit, faute de quoi, il risque de devoir financer ses dépenses en prélevant sur ses besoins personnels ou sur d'autres activités, ce qui peut le mettre en difficulté financière.

En somme, le plan de trésorerie prévisionnelle ou plan de financement consiste à présenter dans un tableau pluriannuel le résultat de la trésorerie nette que le projet générera sur une période donnée. Il s'agit d'un outil indispensable pour la gestion financière de l'entreprise et pour prendre des décisions éclairées en matière de financement.

1.3 La structure du plan de financement

Le tableau fait apparaître les ressources durables et les emplois stables de l'exercice.

Coté ressources : La capacité d'autofinancement (CAF) ;

- L'augmentation de capital en numéraire.
- Les produits de cessions d'actif immobilisé.
- Des emprunts bancaires.
- Des subventions d'investissement.

Coté emplois :

- Le besoin de financement généré par l'activité (capacité d'autofinancement lorsqu'elle est négative).
- Le paiement de dividendes.
- Les dépenses d'investissement (nouvelles immobilisations).
- L'augmentation du besoin en fonds de roulement (augmentation des stocks, des crédits aux clients et des autres actifs circulants nets des dettes d'exploitation).
- Les remboursements d'emprunts (et éventuellement, le rachat d'actions pour réduire le capital).

Tableau8: Structure du plan de financement

	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Ressources					
Capacité d'autofinancement					
Augmentation de capital					
Prix de cession d'élément d'actif					
Subvention d'investissement					
Emprunt à long et moyen terme					
Autres ressources					
Total de ressources (1)					
Emplois					
Dividendes					

Remboursement des emprunts					
Variation du BFR (augmentation)					
Investissements nouveau					
Autres besoins à financer					
Total des Emplois (2)					
Solde annuel (1)-(2)					
Solde cumulé de la période					

Source : ROUSSELOT.P et VERDIE.JF « Gestion de trésorerie », Ed Dunod, Paris, 1999, p61

Il est primordial que le montant total des ressources prévisionnelles soit supérieur au montant total des besoins prévisionnels afin que l'entreprise puisse avoir une marge de sécurité pour faire face à d'éventuelles erreurs de prévision ou à des besoins de financement imprévus. Le choix du plan de financement de l'entreprise devrait ainsi s'adapter parfaitement à la structure financière de l'entreprise et à la rentabilité à venir, afin d'assurer une adéquation optimale entre le plan d'investissement et les ressources disponibles.

2 Le budget de trésorerie

Comme nous l'avons vu précédemment, le plan de financement permet d'avoir une vision sur plusieurs années, tandis que le budget de trésorerie se concentre sur une période plus courte, à savoir une année. Néanmoins, contrairement au plan de financement qui donne une vue globale, le budget de trésorerie établit les éléments prévisionnels mois par mois.

2.1 Définition

Le budget de trésorerie est l'ensemble des budgets de recettes et de dépenses, d'exploitation et hors exploitation, de la société. Il détermine le résultat de chaque mois en termes de flux financiers ce budget doit tenir en compte des délais de règlement, c'est-à-dire de la date d'échéance des factures. Chaque entreprise doit disposer d'un budget de trésorerie précis, chiffré et vérifiable.²³

Les prévisions de trésorerie sont établies à trois échéances :

- Sur un an avec un pas mensuel.
- Sur trois mois avec un budget glissant à pas mensuel.

²³ David (Thompson) ; THESE « de doctorat L'impact de la budgétisation de trésorerie sur les décisions d'investissement dans les entreprises manufacturières » 2018 p 45

- Sur un mois avec un pas journalier.

La trésorerie suppose obtenir une prévision la plus rigoureuse possible des encaissements et des décaissements.

A) les encaissements : les entrées en trésorerie

- Budget des ventes.
- Budget d'investissement : les réalisations d'actif immobilisé.
- Autres encaissements : intérêts et dividendes reçus.
- Augmentation de capital.
- Emprunts.

B) les décaissements : sorties de trésorerie.

- Budget des approvisionnements : les achats.
- Budget des frais de production.
- Budget des frais de distribution des frais.
- Budget des frais de services généraux.
- Les autres décaissements : intérêt dividendes versés.
- Remboursement d'emprunt.
- Achats de participation.
- Frais Recherche et développement.

Note : Pour atteindre ce but, il faut adopter une gestion de trésorerie en dates de valeur et non en dates d'opération afin de connaître au mieux le solde bancaire quotidien

2.2 L'utilité de budget de trésorerie

Le budget de trésorerie sert à :

- Anticiper les besoins ou les excédents de trésorerie à court terme ;
- Sélectionner les modes de financement ou de placement les plus adaptés pour obtenir les fonds nécessaires aux meilleures conditions possibles et optimiser le résultat financier de l'entreprise ;
- Déterminer les dates optimales pour certaines opérations exceptionnelles, pour lesquelles l'entreprise dispose d'une marge de manœuvre, afin d'éviter de trop grands déséquilibres.

2.3 Elaboration du budget de trésorerie

Pour élaborer le budget de trésorerie, il convient tout d'abord de calculer les recettes mensuelles (encaissements) ainsi que les dépenses mensuelles (décaissements), puis de les regrouper dans un tableau appelé budget de trésorerie.

Tableau9: Budget de trésorerie

Intitulé	Janvier	Février	Mars	...
Trésorerie de départ				
Encaissements				
Clients				
Apports en capital				
Total des encaissements				
Décaissements				
Fournisseurs				
Salaires				
Charges sociales				
Impôts				
Total des décaissements				
Solde de trésorerie				

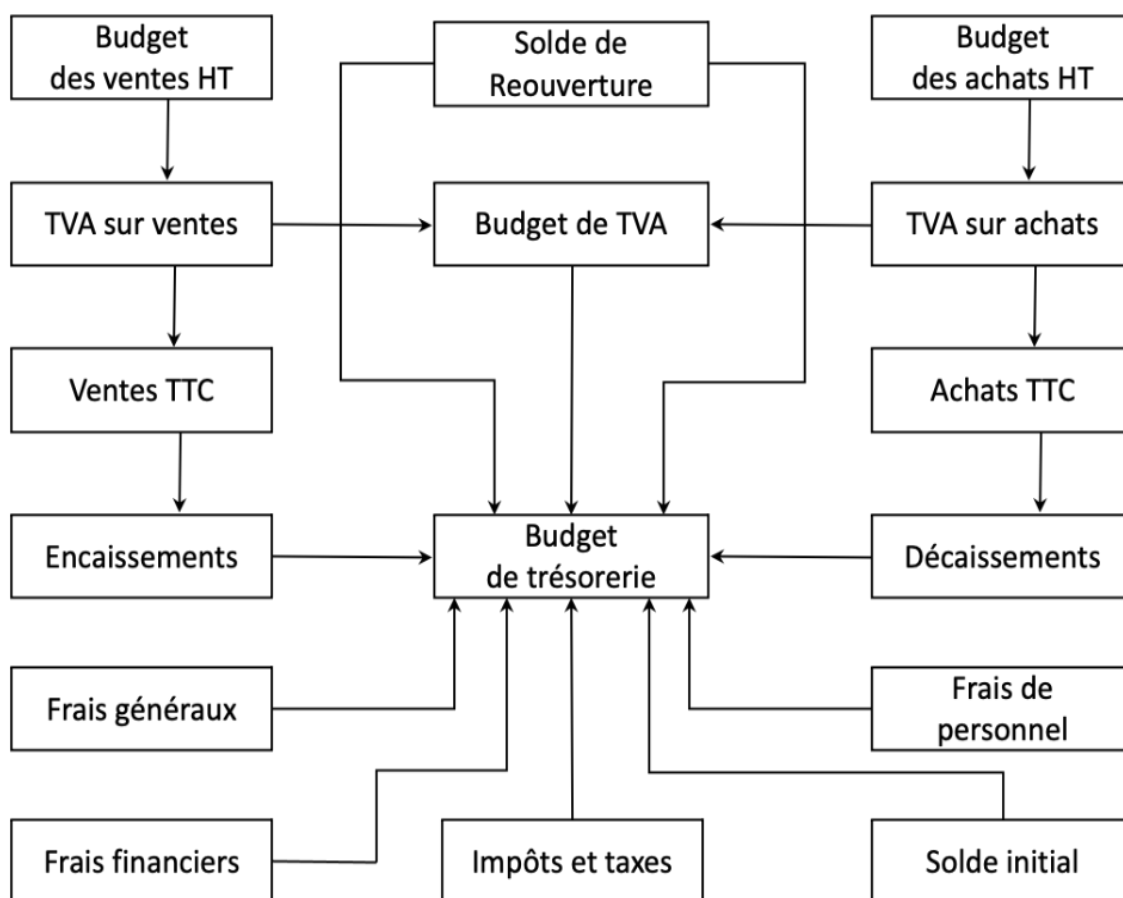
Source : Jean-Claude. (J), « Gestion optimal de la trésorerie des entreprises », Gestion et management. Université Nice Sophia Antipolis, 1978, p47

Commentaire : Le tableau fournit un aperçu des flux de trésorerie de l'entreprise, avec les entrées d'argent (encaissements) et les sorties d'argent (décaissements) pour chaque mois de janvier à décembre. Il permet de suivre l'évolution de la trésorerie au fil du temps en calculant le solde de trésorerie à la fin de chaque mois.

2.4 Synthèse de la construction du budget de trésorerie

Présentation de synthèse de la construction du budget de trésorerie :

Figure 2: Synthèse de la construction du budget de trésorerie



Source : Gardes(N) ; Gestion de trésorerie, p 09

2.5 Interprétation du budget de trésorerie

Si la trésorerie de l'entreprise est positive, cela indique qu'elle dispose d'un excédent de liquidités et qu'elle doit envisager des placements rentables pour éviter une perte de valeur de l'argent. En revanche, si la trésorerie est négative, cela signifie qu'elle n'a pas suffisamment de liquidités pour couvrir ses besoins à court terme. Dans ce cas, l'entreprise doit chercher des moyens de financer sa trésorerie, tels que des escomptes, des découverts bancaires ou des

concours bancaires, même si ces derniers peuvent être coûteux en termes d'agios. Le budget de trésorerie joue un rôle crucial dans la gestion financière de l'entreprise. Il est établi en reportant à chaque période la trésorerie initiale comme trésorerie antérieure et la trésorerie finale est obtenue en faisant le solde de la trésorerie initiale et finale.

3 La fiche en valeur

Il est essentiel pour le trésorier d'une entreprise de comprendre les différents éléments de la rémunération des services bancaires, tels que les taux et les commissions, ainsi que la date de valeur. En effet, la date de valeur est souvent négligée, mais elle est cruciale pour le calcul des intérêts et la gestion de la trésorerie. Une connaissance approfondie de ces conditions bancaires permet au trésorier de négocier avec les banques et d'optimiser la gestion de la trésorerie de l'entreprise.

3.1 Définition

La fiche en valeur constitue un document de travail quotidien de trésorerie, elle représente les dates de détermination du solde réel du compte bancaire (date de valeur) des prévisions quotidiennes de la trésorerie sur un horizon glissant de 30 jours, afin d'optimiser les décisions de trésorerie.

3.2 Structure et caractéristiques de la fiche en valeur

Les entreprises sont présentées sur un horizon quotidien.

- La fiche en valeur est de nature extracomptable, les opérations de recettes et dépenses sont positionnées en date de valeur et non en date comptable.

- Le solde après décision doit être nul.

- La fiche en valeur fait apparaître le cumul des opérations du jour avec les opérations de la veille.

- La fiche en valeur montre les décisions de placement ou de financement prises par le trésorier.

La seule logique du plan de trésorerie de l'entreprise est un document appelé fiche en valeur. Cette fiche de suivi en date de valeur constitue le document de travail quotidien du trésorier d'entreprise. Le document suivant représente le tableau schématique d'une fiche de valeur ou situation de trésorerie quotidienne.

Tableau10: Fiche en valeur

Banques	Solde comptable	Non échus	Solde disponible	Virement en cours	Solde disponible après virement	Ligne de crédit
X	A	B	$C=A-B$	D	C-D	Selon accord
Y						
Z						
Total						

Les non échus correspondent aux chèques confrères et/ou déplacés et autres valeurs créditées par la banque et pour lesquels la date de valeur n'est pas encore intervenue de même que les paiements émis par l'entreprise et non encore débités par la banque.

D'où la nécessité d'établir avant la situation quotidienne des chèques et/ou valeurs non échus pour chaque banque et mis à jour régulièrement de la manière suivante :

Clients	Chèque de	Déposé à	Date d'opération	Montant crédité	Date de valeur	Nombre de jours
X						
Y						
...						
Total						

Source : Parallèlement un fichier des paiements émis et non encore débités doit être tenu et mis à jour régulièrement par apport à chaque banque. ²⁴

4 L'équilibre financier fonctionnel

L'équilibre financier fonctionnel résulte de la confrontation du fonds de roulement et du besoin de financement d'exploitation. La trésorerie apparaît comme la résultante de cet équilibre. L'approche fonctionnelle trouve ici son aboutissement. En distinguant un cycle d'emplois-ressources durables, d'une part, et un cycle d'exploitation, d'autre part, l'équilibre global du bilan conduit à déterminer totalement le solde des deux. On identifie ainsi la relation fonctionnelle de trésorerie.

²⁴ Gardés (N) ; Module de gestion de la trésorerie, UNIVERSITE DE BORDEAUX

Celle-ci est connue et est relativement traditionnelle. Toujours vérifiée à un instant donné, elle est par définition statique. C'est dans ce cadre qu'elle pose la question des choix optimaux du niveau d'équilibre financier de l'entreprise.²⁵

4.1 Présentation statique

La présentation statique est une analyse de l'équilibre financier à partir du bilan financier fonctionnel. Il en reprend les différentes composantes : fonds de roulement et besoin en fonds de roulement constatés à un moment donné. La combinaison de ces deux éléments détermine un solde qui est la trésorerie nette de l'entreprise.²⁶

- **Relation fondamentale**

Le fonds de roulement représente le solde des capitaux « longs » disponibles pour financer le bas du bilan, et plus particulièrement le cycle d'exploitation de l'entreprise. Le besoin en fonds de roulement est une estimation d'un besoin de financement cyclique et renouvelé, donc permanent. Le solde entre ces deux termes se traduit bien par un excédent de liquidité, s'il est positif, ou par une demande de monnaie, s'il est négatif.

FR – BFR = Trésorerie nette

La présentation fonctionnelle explique la situation nette de trésorerie de l'entreprise à partir de deux déterminants structurels « forts ». Elle est vérifiée à tout instant quel que soit le signe des termes. Une trésorerie positive peut être obtenue :

- À partir d'un FR positif, lui-même supérieur à un BFR lui-même positif.
- À partir d'un FR négatif, lui-même inférieur en chiffre à un BFR négatif.

Aucun cas de figure ne peut être ignoré a priori dans la mesure où le fonds de roulement est le résultat d'une structure de financement, et où le besoin en fonds de roulement découle de l'activité courante. L'analyse de l'équilibre financier qui en découle doit absolument prendre en compte à la fois les deux déterminants structurels de la trésorerie. Un fonds de roulement négatif, considéré isolément, n'est pas a priori une mauvaise chose pour l'entreprise. Il peut, dans certains cas de figure, être tout à fait compatible avec une trésorerie largement positive.

²⁵ <https://www.cairn.info/analyse-financiere> , consulté le 25/05/2023 à 14 :42

²⁶ <https://www.tifawt.com/analyse-financiere>, consulté le 21/05/2023 à 15 :01

- **Limites**

L'analyse fonctionnelle repose sur l'existence de relations transversales qui lient les postes d'actif et de passif du bilan. Cette transversalité est expliquée, pour le haut du bilan, par le principe d'affectation des ressources durables aux emplois durables. Pour le bas du bilan, la transversalité s'explique par une cause commune expliquant l'apparition d'un actif et d'un passif d'exploitation. Cette cause est l'existence d'un cycle d'exploitation, expression de l'activité de l'entreprise. Il s'ensuit que les liens transversaux de l'analyse fonctionnelle n'ont pas la même nature. Concernant le fonds de roulement, il s'agit d'une hypothèse normative. Celle-ci s'accepte ou se discute selon que l'on juge le principe d'affectation souhaitable ou contestable. Le concept de fonds de roulement en ressort intrinsèquement affaibli. En revanche, le concept de besoin de fonds de roulement, plus particulièrement de BFE, est un concept fort car il procède d'un lien logique via la dynamique du cycle d'exploitation.

La seconde limite de la relation fondamentale de l'équilibre financier bilantiel est son caractère profondément tautologique. L'égalité FDR/BFR/Trésorerie est par définition toujours vérifiée dans un cadre comptable où le passif équilibre l'actif. Elle découle elle-même de l'égalité du bilan, de telle sorte que dans ce cadre formel il est difficile de statuer de la cause et des conséquences. L'analyse fonctionnelle induit un lien de détermination lorsqu'elle pose la trésorerie comme un solde résultant de deux déterminants causals et structurels, le FR et le BFR. En réalité, la relation d'équilibre financier est toujours vérifiée dans le cadre du bilan financier fonctionnel sans que l'on ait besoin de surdéterminer cette relation d'égalité comptable en y ajoutant un lien de dépendance.

- **La trésorerie constatée dans le bilan fonctionnel**

La trésorerie de l'entreprise s'appréhende par lecture directe dans le bilan fonctionnel des postes comptables qui n'ont pas été pris en compte dans le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement :

- À l'actif, les postes de disponible et de valeurs mobilières de placement. Ceux-ci constituent les emplois de trésorerie et sont parfois appelés encaisse.
- Au passif, les postes de concours bancaires à court terme, que ceux-ci se présentent sous la forme de comptes courants créditeurs (découvert) ou sous les diverses formes de crédit bancaire. Il faut y ajouter le montant des effets escomptés et non échus (EENE), des titrisations et des

cessions de créances commerciales correspondant à un financement bancaire de l'exploitation, ainsi que les comptes courants créditeurs de sociétés apparentées dans le cadre d'un groupe.

Trésorerie nette = Actifs de trésorerie – Passifs de trésorerie = Encaisse– Concours bancaires à CT

Selon les valeurs des deux termes, le solde global de trésorerie peut être, à un instant donné, positif ou négatif. L'intérêt de la notion de trésorerie est qu'elle englobe une série d'emplois et de ressources qui ont un caractère de liquidité. L'unité du concept vient de ce que ces emplois et ressources s'inscrivent dans le même champ décisionnel : la gestion de trésorerie. On vérifie ainsi que l'équilibre financier fonctionnel est parfaitement compatible avec une trésorerie nette négative. Cela n'entraîne pas forcément la défaillance ou l'insolvabilité de l'entreprise. Elle signifie simplement que l'entreprise a recours à des ressources de trésorerie externes. L'analyse qui assimilerait la solvabilité de l'entreprise à la présence d'une encaisse positive en ne considérant que le montant des actifs de trésorerie est à rejeter. L'apport essentiel de la relation fondamentale de l'équilibre financier est de montrer l'absence de sens à donner à la notion d'encaisse. Un analyste financier qui se bornerait au constat d'une forte encaisse positive dans un bilan, en ignorant la situation du FDR, du BFR et des ressources de trésorerie au passif, n'aurait qu'une vision superficielle de l'équilibre financier qui peut l'exposer à des déconvenues. La trésorerie nette telle qu'elle ressort du bilan financier n'est jamais que la situation réelle constatée à un moment donné. Il y a aucune raison pour qu'elle corresponde au solde de la veille ou du lendemain. Au contraire, la trésorerie nette connaît des fluctuations importantes en raison de la diversité des encaissements et des décaissements qui se succèdent. La trésorerie déterminée par le bas du bilan est un simple constat statique qui décrit la forme prise par les emplois et les ressources de trésorerie et qui n'a aucun caractère prévisionnel. Une trésorerie positive un jour donné peut très bien correspondre à une situation d'insolvabilité le lendemain si l'entreprise n'a pas d'encaissements, ni la possibilité de faire appel à des crédits bancaires.

4.2 L'intégration d'une expression dynamique du BFE

S'agissant de donner un contenu plus prospectif et dynamique à l'analyse de l'équilibre financier, on peut remplacer l'estimation bilantielle du BFE à l'instant par l'évaluation du BFE courant structurel. Cette amélioration permet de dépasser la faiblesse d'une mesure instantanée. Elle présente cependant un inconvénient : l'équilibre des emplois et des

ressources que permettait le cadre comptable du bilan fonctionnel n'est plus assuré. On ne « retombe » plus sur la trésorerie nette réelle constatée.

Cet inconvénient permet en fait de s'interroger. Où se trouve la différence ? L'analyse des deux modes d'évaluation du BFE bilantiel et du BFE courant fournit la réponse. Le premier est fondé sur une estimation comptable des postes de stocks et de clients qui inclut des charges non décaissées, les dotations aux amortissements et la marge bénéficiaire ; le second s'arrête strictement aux coûts décaissés. Les éléments pris en compte dans le premier cas sont ceux qui constituent la capacité d'autofinancement de l'entreprise (ou CAF). Or, il a été vu que celle-ci correspondait à un flux de trésorerie potentiel.

L'estimation bilantielle recouvre donc, en partie, la CAF liée aux stocks et surtout aux comptes clients en attente de paiement. Cette CAF se matérialisera bien en trésorerie le jour du règlement. On prend ainsi conscience de l'existence d'une trésorerie potentielle dans l'évaluation bilantielle du BFE. Cette approche conduit donc à considérer comme un besoin de trésorerie le préfinancement d'une partie de la CAF de l'entreprise.

$$\mathbf{BFEt = BFE\ courant + Trésorerie\ potentielle}$$

En considérant que le BFHE est identique dans les deux approches, on aura de même :

$$\mathbf{BFR = BFR\ courant + Trésorerie\ potentielle}$$

Ce qui permet d'aboutir à une formulation élargie de la relation d'équilibre financier :

$$\mathbf{FR - BFR\ courant = Trésorerie\ nette + Trésorerie\ potentielle}$$

5 TRÉSORERIE POTENTIELLE ET ENDETTEMENT

La trésorerie potentielle est la trésorerie qui doit toujours pouvoir être mobilisée rapidement pour tout emploi éventuel exemple : mobilisation de créances, capacité d'endettement ou dans le cas contraire, une trésorerie excédentaire peut permettre à l'entreprise d'accélérer le règlement de ses fournisseurs afin de bénéficier d'un escompte pour règlement comptant ce qui augmentera le BFR et diminuera la trésorerie disponible.²⁷

²⁷<https://www.ladissertation.com/Sciences-Economiques-et-Sociales>, consulté le 0/04/2023 à 15 :20

5.1 Notion de trésorerie potentielle

« Toute trésorerie est potentielle » affirme avec raison L. Batsch. Le concept de trésorerie réelle qui ressort de l'analyse bilantielle de l'équilibre financier est singulièrement étrié. Au début de ce chapitre, il est apparu nécessaire d'élargir cette notion en prenant en compte non seulement les actifs (et les passifs) de trésorerie en bas du bilan fonctionnel, mais aussi la trésorerie potentiellement réalisable incluse dans les actifs circulants d'exploitation. Cette première approche avait permis d'aboutir à une définition élargie de la trésorerie :

Trésorerie élargie = Trésorerie nette + Flux net de trésorerie potentielle/ actifs circulants d'exploitation

Cette notion élargie repose sur une définition de la trésorerie réellement inscrite dans les actifs (et les passifs) du bilan, en y intégrant les actifs cycliques d'exploitation. Dans la même veine, on peut remarquer qu'il peut exister dans l'entreprise d'autres actifs non liés à l'exploitation qui sont facilement cessibles et réalisables : c'est le cas de stocks spéculatifs de matières premières ou d'approvisionnements, d'immobilisations somptuaires ou non stratégiques. Ces éléments sont de véritables emplois de trésorerie qui, étant réalisables, peuvent facilement se transformer en flux de liquidités.

Trésorerie élargie = Trésorerie nette + Flux net trésorerie potentielle/ actifs circulants d'exploitation + Trésorerie réalisable / autres actifs

Cela ne suffit pas. Car on est ici conduit à s'interroger sur l'ensemble des flux de liquidités potentiellement mobilisables par l'entreprise. Ces flux nets positifs peuvent découler de cash-flows issus de la liquidation normale ou de la cession de certains actifs. Ils peuvent tout aussi bien provenir de l'activation d'engagements de financement donnés à l'entreprise par ses partenaires financiers. Ces engagements reçus figurent en dehors du bilan, ils montrent bien que la trésorerie ne saurait se limiter au décompte des flux réalisables sur les actifs détenus. Le caractère profondément potentiel de la trésorerie conduit naturellement à aller au-delà du bilan en prenant en compte l'accès ouvert à des sources de financement externe.

Trésorerie élargie = Trésorerie nette + Trésorerie potentielle

Trésorerie potentielle = Flux trésorerie potentiel réalisable / actifs circulants d'exploitation + Trésorerie réalisable / autres actifs + Endettement potentiel mobilisable auprès de tiers

La trésorerie potentielle est donc une notion plus large que celle de trésorerie nette réelle. La différence entre ces deux aspects d'une même réalité correspond à la différence entre ce qui est utilisable et ce qui est effectivement utilisé. La notion de trésorerie potentielle

recouvre aussi les financements contractuellement négociés avec son environnement financier (banques, établissements financiers, marchés) qu'une entreprise peut mobiliser à très court terme. La disponibilité des fonds n'est pas obligatoirement immédiate. Un court délai peut être nécessaire : il peut s'agir d'un préavis à respecter en cas de tirage d'une ligne de crédit syndiqué auprès de banques, ou du délai technique de lancement d'un appel d'offre sur le marché des titres de créances négociables (TCN) en cas de proposition de billets de trésorerie. La durée du financement effectif n'est pas un critère important. Ces financements peuvent être mis en place pour quelques jours ou pour plusieurs mois (cas des émissions de billets renouvelables), voire pour plusieurs années (émissions de bons à moyen terme négociables). La flexibilité financière est assurée par le renouvellement, en général par période de trois mois, des tirages de lignes de crédit, ou par renouvellement de billets négociables parvenus à échéance.

Cette analyse fragilise considérablement le sens du fonds de roulement. La notion de trésorerie élargie efface la distinction traditionnelle entre les ressources d'endettement durables, prises en compte dans le FR, et les ressources d'endettement bancaire dites « à court terme ». Pour l'entreprise, il n'y a aucune différence financière entre une ligne de crédit bancaire accordée à moyen terme sur laquelle elle peut « tirer » en cas de besoin, et un financement par billets financiers « spot » à un mois dans le cadre d'une ligne de crédit de trésorerie ou d'un plafond d'escompte régulièrement renouvelé par la banque. La maturité de l'instrument de financement utilisé ne correspond pas nécessairement au caractère durable et permanent de l'accord de financement. La notion de ressources durables renvoyait à la volonté d'utiliser des ressources dans le cadre d'un accord à moyen ou long terme. Or, il est extrêmement délicat à l'analyste financier d'interpréter la volonté de l'entreprise lorsqu'elle met en place des financements ou lorsqu'elle les utilise. Entre temps, d'ailleurs, ses motivations peuvent changer. Un crédit bancaire à moyen terme syndiqué indexé à taux variable peut très bien être utilisé uniquement en fonction de préoccupations de trésorerie. Il figurera cependant en « capitaux permanents ». Que signifie alors le FR de l'entreprise ? Il existe, d'ailleurs, des stratégies d'affichage ou d'habillage de bilan (en anglais *Windows dressing*) qui sont parfaitement connues et intégrées dans la gestion financière des grandes entreprises. Même si elle n'en a pas besoin, une entreprise peut mobiliser une ligne de crédit bancaire à moyen terme quelques jours avant la date d'arrêt des comptes. Elle augmentera en conséquence ses capitaux permanents car la dette s'inscrira dans le cadre juridique d'un crédit à moyen terme. En contrepartie, figurera à l'actif une trésorerie liquide. Le fonds de roulement sera amélioré ainsi que les ratios de structure financière calculés par les analystes financiers externes.

- **Risques et position**

Il faut rappeler qu'il existe un risque de valeur associé aux financements mis en œuvre par l'entreprise, ou associé aux emplois de fonds à l'actif. Celui-ci est analysé et géré dans une optique le plus souvent déconnectée des positions élémentaires au bilan. L'analyse du risque financier conduit ici à distinguer comme étant d'essence différente la gestion du risque de liquidité (cash management) et la gestion des risques financiers associés aux positions prises par l'entreprise. Cette dernière s'exprime par la gestion de risque de change et celle du risque de taux d'intérêt. La problématique fait alors une large part à la notion d'exposition ; or, celle-ci ne se confond pas obligatoirement avec les types de financements ou de placements utilisés.

La notion de position nette fait ressortir une résultante qui seule compte et fait l'objet d'une gestion le plus souvent en macro-couverture dans une logique de valorisation au jour le jour (dite marked to market). De nombreux contrats financiers purs (c'est-à-dire ne se traduisant pas par un cash-flow positif ou négatif initial correspondant au montant nominal du contrat ; il s'agit concrètement des contrats de futures et d'options) ont pour finalité de transformer les positions primaires de l'entreprise en de nouvelles positions présentant un risque financier différent. Les exemples sont connus d'utilisation de swaps de taux d'intérêt, de swaps de devises, d'options, de contrats de futures. La conséquence en est la totale déconnexion du risque financier et de sa gestion, par rapport à la structure des actifs financiers de dette et de placement.

- **Flexibilité et valeur stratégique de la trésorerie**

La trésorerie, indépendamment des remarques précédentes sur la nécessité intériorisée dans l'entreprise d'assurer sa solvabilité, est un actif présentant une valeur d'option stratégique. Cette idée a été mise en évidence par M. Levasseur (1979)². Les actifs de trésorerie, en raison de leur liquidité immédiate, peuvent permettre de saisir les opportunités stratégiques intéressantes qui se présentent aléatoirement à l'entreprise. Un projet d'investissement très rentable trouvera avec certitude son financement dans une entreprise liquide ; la création de richesse qui lui est associée sera donc « captée » par l'entreprise. Inversement, une entreprise sans trésorerie disponible ne pourra pas en profiter. Les actifs de trésorerie ont donc, en eux-mêmes, une valeur financière en tant qu'options d'achat exerçables sur les futurs projets d'investissements rentables. La théorie financière reconnaît pleinement l'intérêt de la trésorerie en tant que valeur de flexibilité dans le déroulement temporel de la stratégie d'investissement de l'entreprise. Les modèles de référence sont les mêmes que ceux utilisés, par exemple par Black et Scholes, pour valoriser les options d'achat sur les marchés financiers. L'analyse de la

valeur de flexibilité d'actifs de trésorerie disponibles doit être immédiatement étendue à la notion d'endettement potentiel non utilisé. Il s'agit bien de ressources monétaires mobilisables rapidement, par simple activation d'un droit contractuel.

Section 3 : La liquidité dans les institutions financières

Le risque de liquidité, tel que défini par l'article 02 du règlement 11-08 de la Banque Centrale, est la possibilité pour une institution financière de ne pas être en mesure de faire face à ses obligations de paiement à l'échéance prévue ou de le faire à des coûts excessifs, en raison de l'insuffisance de ses ressources liquides.

Autrement dit, ce risque est lié à la capacité de l'institution financière à mobiliser suffisamment de liquidités pour répondre aux besoins de financement de ses activités.

Le règlement 11-08 fixe ainsi les règles et les normes relatives au contrôle interne des banques et des établissements financiers en matière de gestion du risque de liquidité. Il impose notamment aux établissements financiers de mettre en place un dispositif de gestion du risque de liquidité et de définir une politique de gestion de liquidité, qui doit être approuvée par leur organe de gestion.

Ce dispositif doit permettre de mesurer et de surveiller régulièrement les flux de trésorerie de l'institution financière, d'identifier les risques de liquidité potentiels et de prendre des mesures pour y faire face en temps opportun. Il s'agit notamment de définir des limites de liquidité, de mettre en place des mécanismes de couverture et de diversification des sources de financement, et de disposer d'un plan de contingence en cas de crise de liquidité.

En somme, le règlement 11-08 de la Banque Centrale vise à renforcer la gestion du risque de liquidité des établissements financiers en Algérie, dans un souci de prévention et de maîtrise des risques financiers, tout en assurant la stabilité du système financier dans son ensemble.

« **Le risque de liquidité** : le risque de ne pas pouvoir faire face à ses engagements, ou de ne pas pouvoir dénouer ou compenser une position, en raison de la situation du marché, dans un délai déterminé et à un coût raisonnable »²⁸.

1 Définition de la liquidité

La liquidité représente la capacité d'une institution financière à remplir toutes ses obligations de paiement en espèces à leur échéance. Elle peut atteindre cet objectif en utilisant divers moyens tels que les avoirs liquides, les entrées de trésorerie, les emprunts ou la vente d'actifs disponibles pour obtenir des fonds.

²⁸ Règlement 11-08, du 28 novembre 2011, relatif au contrôle interne des banques et établissements financiers

En gestion financière d'entreprise, il est recommandé de financer chaque classe d'actifs selon leur échéance avec des passifs d'au moins la même durée, voire de préférence avec des passifs à plus long terme. Ainsi, l'entreprise peut s'assurer que chaque actif sera réalisé avant que le passif correspondant ne soit exigible.

Cependant, dans une institution financière, cette pratique est inversée puisqu'elle finance des actifs à moyen et long terme, tels que des créances, avec des passifs très courts terme, tels que des dépôts à vue de la clientèle, qui sont exigibles immédiatement. Cette situation engendre une contrainte permanente sur la liquidité bancaire, car le passif de la banque s'écoule plus rapidement que ses actifs.

Le trésorier de la banque doit donc constamment chercher des sources de financement. Chaque actif doit être financé plusieurs fois au cours de sa vie, ce qui est appelé "refinancement". Si la banque ne parvient pas à répondre à cette contrainte de liquidité, cela peut rapidement entraîner une crise de solvabilité.

De plus, la liquidité bancaire est étroitement liée à la liquidité du marché, qui fait référence à la facilité de trouver un acheteur ou un vendeur pour un actif financier donné sans impacter significativement son prix.

La gestion de la liquidité bancaire nécessite donc à la fois une bonne maîtrise des caractéristiques des différents éléments de bilan et aussi une connaissance approfondie des instruments du marché financier et en particulier de sa composante à court-moyen terme, le marché monétaire.²⁹

2 Importance de la liquidité

La liquidité est d'une importance vitale dans tous les secteurs économiques, car l'incapacité de répondre à des obligations de paiement peut entraîner une faillite et permettre aux créanciers de saisir les actifs d'une entreprise. Cependant, la liquidité est encore plus cruciale pour les institutions financières, qui sont exposées à des demandes de remboursement imprévues et immédiates, étant donné leur activité de prêt et de dépôt. Contrairement à une entreprise classique, une banque ne peut pas différer un retrait d'espèces effectué par un client sur son compte. Pour maintenir sa crédibilité et poursuivre ses activités, une banque doit être en mesure de faire face immédiatement à des retraits et à des demandes de crédit parfaitement légitimes

²⁹<http://www.fimarkets.com/pages/liquidite.php> consulté le 05/04/2023 à 22 :05

3 Les fonctions de la liquidité

La liquidité des institutions financières est définie souvent comme étant le fait d'avoir de l'argent au moment du besoin, ou encore l'aptitude à trouver des fonds nécessaires au financement de ses engagements à un prix raisonnable et à n'importe quel moment. En d'autres termes, la liquidité doit remplir deux grandes fonctions à savoir : ³⁰

3.1 La FONCTION ENGAGEMENT

Afin de maximiser ses profits, une institution financière établit des engagements avec ses clients et ses créanciers qu'elle doit respecter à leur date d'échéance. Elle doit gérer les retraits de fonds de ses déposants, rembourser ses prêts et répondre aux demandes de crédit de sa clientèle, en fonction de sa solvabilité qui dépend de sa position en termes de liquidité. Elle s'efforce donc de rendre cette position flexible pour pouvoir répondre rapidement et efficacement aux fluctuations de la demande de liquidités.

3.2 La fonction prévision

Il est essentiel pour les institutions financières de pouvoir anticiper les situations de retraits massifs de dépôts ou de fortes demandes de crédit de leurs clients, afin de pouvoir y faire face et prévoir les fonds nécessaires pour répondre à leurs besoins. La fonction de prévision joue un rôle crucial dans la gestion de la liquidité, car elle permet à l'institution de se prémunir contre les dangers et les risques qui pourraient la conduire à devoir vendre ses actifs, à subir des taux d'intérêt élevés ou encore à recourir à la banque centrale.

4 Les sources de liquidité

Outre les différentes ressources des institutions financières, qui reflètent la situation du passif de leurs bilans, les établissements de crédits peuvent aussi prendre en compte des autres sources, notamment celles qui résultent des crédits déjà accordés par le biais des remboursements³¹

³⁰ AMMOUR(B), *Pratique des techniques bancaires*, édition DAHLAB, p 39

³¹ GEORGES (P), JEAN-PAUL(B) ; les *100 mots de la banque*, bibliographie thématique « QUE SAIS-JE », 1ère édition, 2007 P 85

4.1 Les sources prévisionnelles

Les sources prévisionnelles désignent les crédits préalablement accordés par les banques qui arrivent bientôt à échéance. Ces sources prévisionnelles peuvent être divisées en deux catégories : les actifs quasi-échus et les actifs à court terme.

Les actifs quasi-échus sont des éléments d'actifs qui approchent de leur date d'échéance. Leur nature varie en fonction de la taille de la banque, pouvant inclure notamment : le principal de certains prêts arrivant à échéance et non renouvelable, une partie du principal qui est régulièrement remboursée, ou encore des titres et instruments du marché monétaire tels que les bons du trésor, les certificats de dépôts, ou les prêts d'excédent de réserves dont les échéances sont arrivées à terme.

Une deuxième source de liquidité pour la banque est constituée par les actifs à court terme. En examinant ses actifs, on peut identifier les titres à long terme qui arrivent à échéance et qui sont considérés comme des titres à court terme.

4.2 Les sources immédiates ou quasi-immédiates

Les sources immédiates sont disponibles pour une banque à tout moment, mais cela dépend de sa taille. Si nécessaire, la banque peut demander un prêt ou ouvrir une ligne de crédit auprès de l'institut d'émission ou d'autres banques. Ainsi, les sources dites immédiates comprennent :

4.2.1 L'aptitude à emprunter

La capacité d'une banque à emprunter dépend de sa taille ainsi que de sa solvabilité, sa qualité et sa réputation en général.

La solvabilité de la banque est évaluée en prenant en compte les éléments suivants :

- Niveau et consistance des revenus payés aux employés.
- Qualité des actifs.
- Taux des pertes dans les prêts.
- Qualité des gestionnaires.
- Importance et niveau du capital.

Ainsi une banque qui parvient à réunir ces critères, peut avoir un accès facile au marché monétaire, gagner la confiance de ses créanciers, augmenter ses fonds de sorte à garantir sa rentabilité et saisir les opportunités du marché.

4.2.2 Ouverture de ligne de crédits auprès de la Banque Centrale et d'autres banques

La banque peut demander des lignes de crédit à d'autres banques, appelées crédits de soutien (cette pratique est courante pour les banques opérant dans des devises étrangères, afin d'éviter tout risque de manque de liquidité). De plus, en dernier recours, la banque peut faire appel à la banque centrale en tant que prêteur de dernier ressort.

CONCLUSION

En résumé, la gestion de trésorerie repose principalement sur des prévisions précises, qui permettent d'anticiper les fluctuations de la trésorerie en lien avec l'activité de l'entreprise. L'objectif est d'avoir une vision réaliste et fiable de la situation financière de l'entreprise et de maintenir une trésorerie positive. Pour y parvenir, la gestion de trésorerie quotidienne revêt une importance capitale. Elle implique de suivre de près les mouvements de trésorerie, d'effectuer des rapprochements bancaires réguliers, de contrôler les flux de paiement et de recouvrement, et de gérer les excédents de trésorerie. En veillant à une gestion rigoureuse de la trésorerie, les entreprises peuvent réduire les risques financiers et améliorer leur capacité à faire face aux besoins de financement à court terme.

**Chapitre 03 : La gestion de
trésorerie au sein de l'entreprise
SARL PLAST SOUFFI FRERES**

INTRODUCTION

Chaque entreprise est confrontée à des défis liés à la gestion de sa trésorerie, et l'utilisation d'outils d'aide à la décision est essentielle pour faire face aux risques financiers. Parmi ces outils, la prévision de trésorerie occupe une place centrale, permettant aux entreprises de planifier et de gérer efficacement leurs flux de trésorerie. Afin d'illustrer l'application pratique de ces outils, nous avons choisi d'étudier de près l'entreprise SARL PLAST SOUFFI.

L'objectif de cette étude est d'explorer les enjeux de la gestion de trésorerie dans le contexte de l'entreprise SARL PLAST SOUFFI. D'après examinations des indicateurs et les ratios de l'équilibre financière.

Section 1 : Présentation générale de l'entreprise

Nous allons d'abord présenter l'entreprise SARL PLAST SOUFFI FRERE, à travers sa fonction, création, ses missions, ses objectifs et son organisation

1 Présentation de S.P.S.F.

En 2001, une entreprise a été créée par trois propriétaires qui se sont lancés dans le secteur de l'impression flexographie. Cette entreprise se distingue par sa spécialisation dans la fabrication d'emballages flexibles destinés à divers types de produits, qu'ils soient alimentaires ou non alimentaires. Actuellement, l'entreprise compte une équipe de 70 personnes (en mars 2023) qui travaille avec engagement et expertise. Elle est située à Oran, plus précisément dans le quartier de Bir El -Jir Belgaid, et opère principalement sur le marché de l'ouest de l'Algérie. Elle se distingue par sa capacité à produire une vaste gamme de produits personnalisés tels que des sacs en plastique, des films rétractables et des étiquettes en fonction des demandes spécifiques de chaque client. Avec un portefeuille de plus de 150 clients.

2 Généralité sur impression flexographie

L'impression flexographie est une technique d'impression largement utilisée dans le domaine de l'emballage. Cette méthode d'impression permet de transférer de l'encre sur des matériaux tels que le plastique, les sacs, les sachets, les films et les étiquettes, offrant ainsi une grande flexibilité et une qualité d'impression élevée.

La demande en constante augmentation de l'industrie de l'emballage a été un moteur essentiel de la croissance mondiale de la technique d'impression flexographie. En effet, le marché de l'impression flexographie a atteint une évaluation de 107,42 milliards USD en 2020. Les encres flexographies sont largement utilisées dans l'industrie de l'emballage en raison de leur faible viscosité, de leur facilité d'impression, et devraient connaître une croissance rapide au cours de la période prévue. Cette demande provient de divers secteurs tels que l'alimentation et les produits de consommation³²

En Algérie plusieurs entreprises sont spécialisées dans l'impression flexographie en investissant dans des équipements et des technologies modernes. Parmi ces entreprises

³² Rapport de Mordor Intelligence, une société de recherche et de conseil spécialisée dans l'analyse de marché et la fourniture de rapports sectoriels. www.mordorintelligence.com. constate le 10/06/2023

figurent SNF ALGERIE, FLEXO PRINT Algérie, FLEXO ALGERIE, SAFEM et S.P.S.F. Elles offrent des services d'impression flexographie pour divers types d'emballages flexibles tels que les sacs en plastique, les films rétractables et les étiquettes.

Grâce à ces avancées, l'impression flexographie en Algérie est devenue une solution efficace et compétitive pour les entreprises cherchant à créer des emballages attrayants et de haute qualité. Cette évolution dans le secteur de l'impression flexographie en Algérie contribue à renforcer l'industrie de l'emballage et à répondre aux exigences croissantes des consommateurs en matière de présentation, de protection et d'information des produits.

L'impression flexographie de plastique implique trois étapes importantes : l'extrudeuse, l'impression et la découpe. Voici une explication de chacune de ces étapes :

Extrusion : Cette étape implique la création d'un film plastique brut à partir de matière première. L'extrudeuse est une machine qui chauffe et fond les granulés de matière première, puis les pousse à travers une filière pour former un film plat. Le film est ensuite refroidi et enroulé en rouleaux.

Impression : Une fois que le film plastique est produit, il est prêt pour l'impression. Dans cette étape, l'image est transférée sur le film à l'aide d'un cylindre d'impression en caoutchouc souple. Le cylindre d'impression est gravé avec l'image à imprimer et tourne à grande vitesse, transférant l'encre sur le film. Le film est ensuite séché et enroulé en rouleaux.

Découpe : La dernière étape consiste à découper le film en rouleaux en feuilles ou en sachets individuels. Les machines de découpe sont programmées pour découper le film selon les spécifications exactes du client, telles que la taille, la forme et la quantité. Les sachets sont ensuite prêts à être utilisés pour emballer des produits tels que des aliments, des produits pharmaceutiques, des produits de soins personnels et des produits ménagers.

3 Les Objectifs de l'entreprise

Il est important de souligner que SARL PLAST SOUFFI accorde une grande importance à la qualité de ses produits. L'entreprise s'efforce continuellement d'améliorer la qualité de ses produits et de se conformer aux normes internationales les plus strictes. En détail des objectifs généralement poursuivis par les entreprises en fonction de leur activité :

3.1 Une expérience client cohérente et fiable

L'objectif de l'entreprise est de se démarquer en créant et en maintenant des relations privilégiées avec ses clients. Tout au long du parcours client, l'entreprise s'engage à surpasser les attentes en fournissant une expérience cohérente et fiable à chaque interaction.³³

3.2 Des produits de qualité répondant aux normes internationales

L'entreprise respecte les normes ISO 12647³⁴, de l'impression flexographie afin de garantir la qualité des produits. Les normes ISO 12647, reconnues internationalement, servent de référence en matière de processus de fabrication, de contrôle qualité et de gestion environnementale.

3.3 Fournir un service personnalisé et adapté à l'exigence des clients

L'entreprise SARL PLAST SOUFFI vise à offrir un service sur mesure, répondant aux besoins spécifiques des clients. Des solutions entièrement adaptées seront proposées, avec des conseillers techniques dédiés à la serviabilité et à l'attention, et des ingénieurs certifiés compétents.

3.4 Renforcer la position concurrentielle

SARL PLAST SOUFFI se distingue en tant qu'entreprise d'impression flexographie de plastique déterminée à consolider la position concurrentielle de ses clients. Cette volonté se manifeste à travers trois points essentiels :

- Des prix compétitifs et des avantages pour les clients fidèles : SARL PLAST SOUFFI s'engage à maintenir des prix concurrentiels sur le marché de l'impression flexographie de plastique, offrant ainsi à ses clients un avantage économique appréciable. De plus, l'entreprise accorde des réductions avantageuses à ses clients fidèles, renforçant ainsi leur satisfaction et leur fidélité.
- L'attraction de nouveaux collaborateurs talentueux : Dans le but de renforcer sa position concurrentielle, SARL PLAST SOUFFI met tout en œuvre pour attirer les meilleurs talents de l'industrie. En proposant un environnement de travail stimulant, des opportunités de

³³ Ces informations ont été obtenues directement auprès des dirigeants de l'entreprise lors d'un entretien

³⁴ ISO 12647 STANDARDS FOR CMYK PRINT AND PROOF WORKS – Rev. 4 - © Wilfrid Meffre 2021 - 2023.

croissance professionnelle et des avantages attrayants, l'entreprise suscite l'intérêt des collaborateurs talentueux, qui contribuent ainsi au succès et à l'innovation de l'entreprise.

- La séduction de nouveaux clients et l'expansion du marché : SARL PLAST SOUFFI déploie des stratégies efficaces pour séduire de nouveaux clients. Forte de sa réputation solide, de la qualité de ses produits et de solutions personnalisées, l'entreprise parvient à élargir sa base de clients et à pénétrer de nouveaux marchés. Cette expansion confère à SARL PLAST SOUFFI une position concurrentielle renforcée, lui permettant de saisir de nouvelles opportunités commerciales et de consolider sa présence sur le marché.

4 L'impact de l'impression flexographie sur le marketing

L'impression flexographie en Algérie joue un rôle essentiel dans le domaine du marketing. Cette méthode de production permet aux entreprises, les grands marks de vêtements, les restaurants et les différents magasins, qui cherchent à améliorer leur image de marque et à renforcer leur présence sur le marché, de créer des emballages attrayants et percutants pour leurs produits. En utilisant des couleurs vives, des designs accrocheurs et des messages promotionnels efficaces, les marques peuvent se démarquer et attirer l'attention des consommateurs. Cette approche de l'impression flexographie offre des avantages stratégiques en permettant aux entreprises de véhiculer leur identité visuelle de manière impactante, contribuant ainsi à accroître leur visibilité et leur attractivité auprès du public ciblé.

5 Développement de l'entreprise

La société SARL PLAST SOUFFI a connu une croissance significative de son capital, passant de 1 000 000 DA en 2001 à 18 132 000 DA en 2022, soit une augmentation impressionnante de 1 713,2 % depuis ses débuts modestes. Cette augmentation de capital a été réalisée en incorporant des réserves accumulées dans le capital social, ce qui a entraîné une conversion de certaines réserves en actions émises aux actionnaires existants.

Parallèlement, l'entreprise a également réalisé des investissements dans de nouveaux matériels et équipements afin de couvrir l'ensemble de ses opérations et de proposer des produits personnalisés à sa clientèle. L'entreprise S.P.S.F. a connu une remarquable évolution depuis ses débuts modestes en 2001, avec seulement 8 employés, pour atteindre plus de 70 employés en mars 2023. Elle s'est rapidement affirmée comme

un acteur sur le marché de l'ouest de l'Algérie. Cette croissance soutenue est le fruit d'une vision stratégique solide, soutenue par des investissements dans de nouveaux équipements et matériels, qui ont permis de répondre efficacement aux besoins opérationnels et de proposer des produits personnalisés à la clientèle. La progression continue de l'entreprise SARL PLASR SOUFFI, soutenue par sa culture d'innovation dynamique et ses produits de qualité, témoigne de son engagement envers l'excellence. Son investissement dans de nouveaux matériels et équipements a permis de développer son offre et de répondre de manière précise et personnalisée aux demandes de sa clientèle.³⁵

6 La future stratégie de gestion de l'entreprise

Pour garantir la pérennité de l'entreprise SARL PLAST SOUFFI et assurer sa prospérité future, un nouveau programme novateur a été mis en place. Ce programme repose sur la mise en œuvre de stratégies de gestion optimisées, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour l'entreprise.

Consciente de l'importance d'une gestion efficace, l'entreprise SARL PLAST SOUFFI a entrepris la création de départements clés tels que les ressources humaines (RH), le marketing et la maintenance. Le département des RH jouera un rôle crucial en recrutant, formant et supervisant le personnel de manière efficace, instaurant ainsi un environnement de travail productif et harmonieux. Le département marketing sera chargé d'accroître la visibilité de l'entreprise, de concevoir des stratégies promotionnelles efficaces et de stimuler la demande pour les produits ou services. La création d'un département dédié à la maintenance garantira le bon fonctionnement des équipements et préviendra les interruptions coûteuses.

En parallèle de ces nouvelles structures, l'entreprise SARL PLAST SOUFFI reconnaît également l'importance d'une gestion des tâches efficiente. Il est primordial d'établir des systèmes et des processus clairs pour définir les responsabilités, attribuer les tâches et assurer un suivi précis des progrès réalisés. Une gestion des tâches améliorée permettra une meilleure allocation des ressources, l'identification des goulots d'étranglement et la maximisation de l'efficacité globale de l'entreprise. Chaque membre de l'équipe bénéficiera ainsi d'une compréhension claire de ses responsabilités, se

³⁵ Les renseignements ont été communiqués par les responsables de l'entreprise.

concentrant ainsi sur les tâches essentielles. Cette clarté facilitera la répartition efficace du travail et favorisera la réalisation des objectifs.

En somme, ces initiatives visant à améliorer

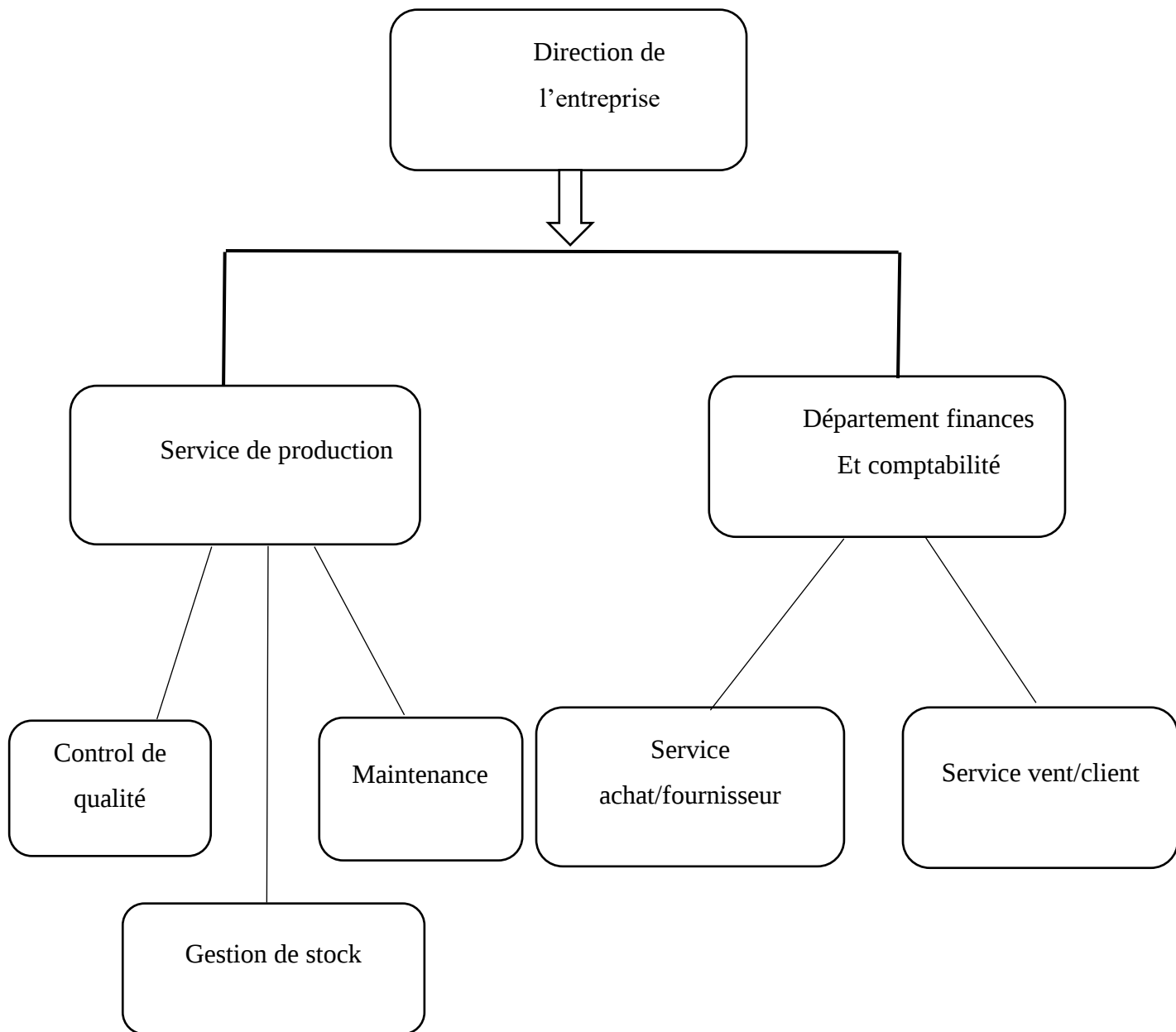
la gestion offrent à l'entreprise SARL PLAST SOUFFI une vision stratégique pour l'avenir. Elles permettront de prendre des décisions éclairées, de saisir les opportunités de croissance et de naviguer en toute confiance dans un environnement commercial en constante évolution. Ces changements contribueront à créer un environnement de travail performant, favorisant ainsi l'innovation et maintenant un avantage concurrentiel sur le marché.

7 Département de finance

Le service financier de l'entreprise SARL PLAST SOUFFI est composé d'une équipe dévouée de 4 employés qui jouent un rôle essentiel dans les opérations financières de l'entreprise. Leur expertise couvre un large éventail de responsabilités, allant de la vente et de l'achat de produits et services aux négociations avec les clients. Ces professionnels ont également la charge de gérer tous les paiements, qu'il s'agisse des transactions gouvernementales telles que les déclarations d'impôts ou les formulaires G50, ou des transactions commerciales avec les fournisseurs et les partenaires. Leur rôle est crucial pour assurer une gestion financière efficace, en veillant à ce que toutes les obligations légales et fiscales soient respectées et en garantissant des relations financières solides avec les clients. Grâce à leur expertise et à leur engagement,

Le service financier de l'entreprise SARL PLAST SOUFFI va au-delà de la gestion traditionnelle des finances. En plus de leurs responsabilités financières, cette équipe est également chargée de superviser les opérations liées à la gestion des ressources humaines (GRH). Ils s'occupent de diverses tâches telles que la gestion des paies, les avantages sociaux, les déductions fiscales, et veillent au respect des réglementations en matière de main-d'œuvre. Le service financier de l'entreprise SARL PLAST SOUFFI assure une gestion complète des finances et des ressources humaines.

Figure 3: Organisation de la direction de S.P.S.F



Source : (Réalisée par nous-mêmes à partir du document fourni par l'entreprise) mars 2022

8 Méthodologie de recherche

Notre méthodologie de recherche se concentre sur l'analyse de la gestion de trésorerie d'une entreprise SPSF, pour objectif de comprendre les améliorations apportées à la trésorerie et leur impact sur situation financière de l'entreprise. Pour mener à bien cette étude, nous avons utilisé divers documents pertinents sur le sujet afin de réaliser une étude descriptive et analytique approfondie.

Nous avons effectué des entretiens avec les responsables de l'entreprise et recherches documentaires afin de recueillir des données fiables sur l'entreprise et d'explorer les outils de gestion de trésorerie. Cette approche nous a permis de nous baser sur des informations solides et valides dans notre analyse.

Dans notre travail, nous avons commencé par présenter le bilan de l'entreprise sous la forme d'un bilan fonctionnel. Cette étape nous a permis de calculer les indicateurs d'équilibre financier et les différents ratios financiers pertinents. En utilisant le tableau de compte de résultat (TCR), nous avons également évalué les différentes mesures de rentabilité et analysé l'évolution des résultats du TCR.

Enfin, nous avons examiné le tableau des flux de trésorerie pour comprendre les variations de trésorerie au fil du temps. Nous avons interprété les informations fournies par ce tableau.

Section 2 : Etude de l'équilibre financier

L'analyse de la trésorerie des entreprises, peut se faire selon diverses approches normatives qui imposent une vision du financement de l'entreprise. Parmi ces différentes approches, l'analyse fonctionnelle du bilan. Cette analyse nous a permis d'analyser les besoins, leur manière de financement.

1 Elaboration du bilan fonctionnel à partir du bilan comptable

L'élaboration du bilan fonctionnel à partir du bilan comptable se fait comme suit :

Tableau11 : La présentation du bilan fonctionnel après les retraitements.

ACTIF (besoin de financement)	PASSIF (ressources de financement)
Emplois stable	Ressources stables
• Actif immobilisé bruts + Valeur d'origine des équipements financés par crédit bail + Charges à répartir brut + Ecart de conversion actif - Ecart de conversion passif - Intérêt courus sur prêts	• Capitaux propres + Amortissement et dépréciation + Amortissements du crédit bail + Provisions - Capital non appelé • Dettes financières + Valeur nette des équipements financés par crédit bail - Primes de remboursement des obligations - Intérêts courus sur emprunt + Ecart de conversion passif - Ecart de conversion actif - Concours bancaires et soldes créditeurs banques
Actif circulant bruts	Passif circulant
• Exploitation Stock + Avances et acomptes versé sur commande + Créances d'exploitation + Effets escomptés non échus + Charges constatées d'avance d'exploitation + Ecart de conversion actif - Ecart de conversion passif • Hors exploitation Créances hors exploitation + Charges constatées d'avances hors exploitation + Capital souscrits appelé non versé + Intérêt courus sur prêts • Trésorerie active Valeur mobilière de placement + Disponibilités	• Exploitation Avances et acomptes reçus sur commandes + Dettes d'exploitation + Produits constatés d'avances d'exploitation + Dettes sociales et fiscales d'exploitation + Ecart de conversion passif - Ecart de conversion actif • Hors exploitation Dettes hors exploitation + Dettes fiscales (impôts sur les sociétés) + Produits constatés d'avance hors exploitation + Intérêts courus sur emprunt • Trésorerie passive Concours bancaires courants et soldes créditeurs banque + Effets escomptés non échus
Total actif	Total passif

Source : réalisés par nos soins à partir d'une recherche biographie

1.1 Présentation du bilan comptable de l'exercice 2021, 2020 et 2019

Nous allons dans ce qui suit présenter le bilan comptable de l'exercice 2021 & 2020.

Note (Les chiffres des tableaux ci-dessous sont en dinar algérien (DZD)).

Présentation d'actif de bilan de l'exercice 2019 et 2020

Tableau 12: Le bilan actif au 31/12/2020 et 31/12/2019

ACTIF	2020			2019
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et Perte de Valeur	Net	Net
Actifs non courants				
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles	240,000	240,000		
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles	42,665,677	32,188,714	10,476,963	13,771,256
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
Total actif non courant	42,905,677	32,428,714	10,476,963	13,771,256
Actif courant				
Stocks et encours	22,916,713		22,916,713	31,821,940
Créances et emplois assimilés				
Clients	26612620		26,612,620	27,934,546
Autres débiteurs	142,108		142,108	55,308
Impôts et assimilés	1,111,406		1,111,406	2,547,116
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	4,469,766		4,469,766	386,836
Total actif courant	55,252,613		55,252,613	62,745,746
Total générale d'actif	98,158,290	32,428,714	65,729,576	76,517,002

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir des états financiers de l'entreprise

Présentation de passif de bilan pour l'exercice 2020 et 2021

Tableau 13: Le bilan passif au 31/12/2020 et au 31/12/2019

PASSIF	2020	2019
Capiteux PROPRES		
Capital émis	18,132,000.00	18,132,000.00
Capital non appelé		
Primes et réserves- Réserves consolidées (1)	1,055,928.00	1,055,928.00
Ecarts de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	1,553,916.00	1,498,055.00
Autres capitaux propres - Report à nouveau	6,462,869.00	5,249,441.00
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL 1	27,204,713.00	25,935,424.00
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	6,400,000.00	6,400,000.00
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
TOTAL 2	6,400,000.00	6,400,000.00
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	14,059,270.00	20,978,702.00
Impôts	1,006,138.00	211,626.00
Autres dettes	13,541,669.00	10,780,844.00
Trésorerie Passif	3,517,786.00	12,210,406.00
TOTAL 3	32,124,863.00	44,181,578.00
TOTAL GENERAL PASSIF	65,729,576.00	76,517,002.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir des états financiers de l'entreprise

On constate que l'entreprise ne dispose pas d'immobilisations financières. Les actifs non courants se résument essentiellement aux immobilisations corporelles, tandis que certains actifs incorporels sont également présents durant l'exercice 2020. En ce qui concerne le capital émis, aucune augmentation n'a été constatée.

Présentation de bilan actif pour l'exercice 2020 et 2021

Tableau 14: Le bilan actif au 31/12/2021 et au 31/12/2020

ACTIF	N		N-1	
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	2021	2020
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles	42,665,677.00	33,499,677.00	9,166,000.00	10,476,963.00
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT	42,665,677.00	33,499,677.00	9,166,000.00	10,476,963.00
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	26,849,142.00		26,849,142.00	22,916,713.00
Créances et emplois assimilés				
Clients	26,594,229.00		26,594,229.00	26,612,620.00
Autres débiteurs	55,308.00		55,308.00	142,108.00
Impôts et assimilés	1,280,494.00		1,280,494.00	1,111,406.00
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	144,724.00		144,724.00	4,469,766.00
TOTAL ACTIF COURANT	54,923,897.00	0.00	54,923,897.00	54,252,613.00
TOTAL GENERALZ ACTIF	97,589,574.00	33,499,677.00	64,089,897.00	65,729,576.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir des états financiers de l'entreprise

Présentation de passif de bilan pour l'exercice 2020 et 2021

Tableau 15 : Le bilan passif de l'exercice 2020 et 2021

PASSIF	N	N-1
CAPITAUX PROPRES	2021	2020
Capital émis	18,132,000.00	18,132,000.00
Capital non appelé		
Primes et réserves- Réserves consolidées(l)	1,055,928.00	1,055,928.00
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	1,538,441.00	1,553,916.00
Autres capitaux propres - Report à nouveau	7,721,540.00	6,462,869.00
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL 1	28,447,909.00	27,204,713.00
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	6,400,000.00	6,400,000.00
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
TOTAL 11	6,400,000.00	6,400,000.00
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	8,308,577.00	14,059,270.00
Impôts	85,702.00	1,006,138.00
Autres dettes	17,206,651.00	13,541,669.00
Trésorerie Passif	3,641,058.00	3,517,786.00
TOTAL 111	29,241,988.00	32,124,863.00
TOTAL GENERAL PASSIF (1 + 11 + 111)	64,089,897.00	65,729,576.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir des états financiers de l'entreprise

Durant exercice 2021, il est notable que l'entreprise ne possède pas d'immobilisations financières. Les actifs à non courant se composent exclusivement d'immobilisations corporelles. De plus, aucune augmentation du capital émis n'a été observée, et les dettes financières sont restées stables au cours des trois dernières années.

La présentation du bilan comptable d'une entreprise a pour objectif de formuler le bilan fonctionnel en utilisant les informations contenues dans le bilan comptable existant. Le bilan fonctionnel facilite le calcul des indicateurs d'équilibre financier et de trésorerie.

1.2 Présentation du bilan fonctionnel de l'exercice 2021 et 2020

Dans ce qui suit, on présente le bilan fonctionnel de l'exercice 2021 et 2020

Tableau 16: Le bilan fonctionnel actif de l'exercice 2021 et 2020

ACTIF	2021	2020
Emplois stables :		
Immobilisation brut		/
Immobilisations incorporelle	0.00	240,000.00
Immobilisations corporelles	42,665,677.00	42,665,677.00
Immobilisations financière	//	//
Immobilisations en couts	//	//
Total emplois stables	42,665,677.00	42,905,677.00
Actif circulant d'exploitation (ACE)		
Stocks et encours	26,849,142.00	22,916,713.00
Impôts et assimilés	1,280,494.00	1,111,406.00
Créances sur clients	26,594,229.00	26,612,620.00
Autres débiteurs	55,308.00	142,108.00
Total ACE	54,779,173.00	50,782,847.00
Actifs circulant hors exploitation		
Créances d'investissement	//	//
Total ACHE	//	//
Actif trésorerie (TA)		
Disponibilité	144,724.00	4,469,766.00
Total TA	144,724.00	4,469,766.00
Total Actif	97,589,574.00	98,158,290.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir des états financiers de l'entreprise

Présentation de bilan fonctionnel passif pour exercice 2021 et 2020

Tableau 17: Le bilan fonctionnel passif de 2021 et 2020

PASSIF	N	N-1
DESIGNATION	2021	2020
Ressources durables.		
Capitaux propres	26,909,468.00	25,650,797.00
Résultat net-résultat net du groupe	1,538,441.00	1,553,916.00
Dettes financière	6,400,000.00	6,400,000.00
Amortissements et provisions	33,499,677.00	32,428,714.00
Total ressources durables	68,347,586.00	66,033,427.00
Passif circulant d'exploitation (PCE)		
Dette de stock	8,308,577.00	14,059,270.00
Autres dettes	17,206,651.00	13,541,669.00
Dettes d'exploitations	85,702.00	1,006,138.00
Total PCE	25,600,930.00	28,607,077.00
Passif circulant hors exploitation	//	//
Créances d'investissement	//	//
Total PCHE	0.00	0.00
Passif trésorerie TP	3,641,058.00	3,517,786.00
Total TP	3,641,058.00	3,517,786.00
Total Passif	97,589,574.00	98,158,290.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir des états financiers de l'entreprise

2 Calcul des indicateurs d'équilibre financier et de trésorerie

Cette analyse sera réalisée en calculant différents agrégats : Fonds de Roulement Net Global (FRNG), Besoin en Fonds de Roulement (BFR) et Trésorerie Nette pour les exercices 2021 et 2020.

2.1 Fonds de Roulement Net Global

Le Fonds de Roulement Net Global (FRNG) représente l'excédent de ressources durables qui finance une partie des besoins de financement du cycle d'exploitation. Il constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise.

Le FRNG peut être calculé selon deux méthodes :

A. Le FRNG à partir du haut du bilan :

FRNG = Ressources stables - Emplois stables

Tableau 18: Evolution du FRNG de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2021	2020
FRNG = Ressources stable - Emplois stables	68,347,586.00	66,033,427.00
	42,665,677.00	42,905,677.00
Total	25,681,909.00	23,127,750.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir du bilan fonctionnel

B. Le FRNG à partir du bas de bilan :

FRNG = (Actif circulant d'exploitation + Actif circulant hors exploitation + Trésorerie active) – (Dettes d'exploitation + Dettes hors exploitation + Trésorerie passif)

Calcul de FRNG de l'année 2020

Tableau 19: Evolution du FRNG de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2020
FRNG = (ACE+ACHE+TA) -(DE+DHE+TP)	144,724.00 + 54,779,173.00 + 3,641,058.00 + 25,600,930.00
TOTAL	23,127,750.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir de bilan fonctionnel

Calcul de FNRG de l'année 2021

Tableau 20: Evolution du FRNG de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2021
FRNG = (ACE+ACHE+TA) -(DE+DHE+TP)	4,469,766.00 + 50,782,847.00 + 3,517,786.00+28,607,077.00
TOTAL	25,681,909.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir de bilan fonctionnel

Commentaire :

En 2021 le FRNG est de 25 681 909,00, ce qui indique un niveau positif. Cela signifie que les ressources stables de l'entreprise sont supérieures à ses emplois stables.

C'est un signe positif de stabilité financière, car l'entreprise dispose d'une marge de sécurité pour financer ses besoins à long terme.

En revanche, en 2020, le FRNG est de 23 127 750,00, également positif. Bien que ce chiffre soit inférieur à celui de 2021, il reste dans une plage positive, indiquant que l'entreprise avait toujours une capacité de financement de ses besoins à long terme.

Remarque : l'augmentation du FRNG entre 2020 et 2021 est principalement due à augmentation des capitaux propres, notamment dans les „reports à nouveau" : Cela indique que l'entreprise a généré des bénéfices ou des excédents au cours de la période précédente, et a choisi de les réaffecter aux reports à nouveau. Cette augmentation des capitaux propres renforce la situation financière de l'entreprise et contribue à augmenter les ressources stables disponibles pour financer les besoins

2.2 Le besoin en fonds de roulement

Le besoin de fonds de roulement (BFR) est la partie, à un moment donné, des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'a pas financé par les dettes liées au cycle d'exploitation.

Le BFR résulte des décalages dans le temps entre les achats, les ventes, les décaissements et les encaissements. Il doit être financé, en partie, par le fonds de roulement net global.

Le BFR se calcule à partir de deux méthodes :

Première méthode :

A. Le BFR à partir du bilan

$$\text{BFR} = (\text{ACE} + \text{ACHE}) - (\text{DE} + \text{DHE})$$

Tableau 21: Evolution du BFR de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2021	2020
BFR = (ACE + ACHE) – (DE + DHE)	54,779,173.00	50,782,847.00
Note (ACHE=DHE=0)	25,600,930.00	28,607,077.00
TOTAL	29,178,243.00	22,175,770.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir de bilan fonctionnel

Deuxième méthode

B. Le BFR à partir de décomposition du BFR

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation (BFRE)} + \text{BFR hors exploitation (BFRHE)}$$

$$\text{BFRE} = \text{actif circulant d'exploitation} - \text{dettes d'exploitation}$$

$$\text{BFRHE} = \text{actif circulant hors exploitation} - \text{dettes hors exploitation}$$

Tableau 22: Evolution du BFRE de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2021	2020
BFRE = actif circulant d'exploitation – dettes d'exploitation	54,779,173.00	50,782,847.00
	25,600,930.00	28,607,077.00
Total	29,178,243.00	22,175,770.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir de bilan fonctionnel

Présentation d'évolution de BFRHE de l'année 2020 et 2021

Tableau 23 : Evolution du BFRHE de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2021	2020
BFRHE = actif circulant hors d'exploitation – dettes H d'exploitation	0	0

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir de bilan fonctionnel

Note : entreprise ne possède aucun actif or exploitation

Alors le BFR est :

Tableau 24: Evolution du BFR de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2021	2020
BFR = BFRE + BFRHE	29,178,243.00	22,175,770.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir de bilan fonctionnel

Commentaire

En 2020, le BFR était de 22,175,770.00, indiquant que l'entreprise avait besoin de financer un montant de 22,175,770.00 pour couvrir ses besoins à court terme cette année-là.

En 2021, le BFR s'élève à 29,178,243.00. Cela signifie que l'entreprise a besoin de financer un montant de 29,178,243.00 pour couvrir ses besoins à court terme liés aux activités opérationnelles.

L'augmentation du BFR de 2020 à 2021 indique une évolution défavorable de la situation financière de l'entreprise. Cette augmentation du BFR due l'augmentation des stocks en cours.

Les stocks sont considérés comme un actif courant, et lorsque leur valeur augmente, cela signifie que l'entreprise a investi davantage de fonds dans ces stocks. Par conséquent, cela augmente le montant total du BFR nécessaire pour financer ces stocks supplémentaires.

2.3 La trésorerie nette

La Trésorerie Nette est un indicateur important de la santé financière d'une entreprise. Une trésorerie nette positive indique une capacité à générer suffisamment de liquidités pour financer les besoins opérationnels et à court terme de l'entreprise. En revanche, une trésorerie nette négative peut indiquer des problèmes de liquidité et nécessiter une gestion financière proactive pour rétablir l'équilibre financier.

La trésorerie nette est la résultante de la comparaison, à une date donnée, du FRNG et du BFR.

Elle exprime l'excédent ou l'insuffisance de FRNG après financement du BFR.

La TN se calcule à partir de deux méthodes :

Première méthode

A. La TN à partir du FRNG et BFR

$$TN = FRNG - BFR$$

Tableau 25: Evolution de TN de l'S.P.S. F

DESIGNATION	2021	2020
FRNG	25,681,909.00	23,127,750.00
BFR	29,178,243.00	22,175,770.00
TN = FRNG - BFR	-3,496,334.00	951,980.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir de bilan fonctionnel

La deuxième méthode :

B. La TN à partir du bilan fonctionnel :

TN = Trésorerie active – Trésorerie passive

Tableau 26: Evolution de TN de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2021	2020
TN = TA – TP	144,724.00	4,469,766.00
	3,641,058.00	3,517,786.00
Total	-3,496,334.00	951,980.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir de bilan fonctionnel

Commentaire :

En revanche, en 2020, la Trésorerie Nette était de 951,980.00, ce qui indique une trésorerie nette positive. Cela signifie que l'entreprise avait plus de liquidités disponibles que ses besoins de financement à court terme cette année-là. Une trésorerie nette positive est généralement considérée comme une situation financière plus favorable, car elle donne à l'entreprise une marge de manœuvre pour répondre à ses obligations financières et investir dans des opportunités de croissance.

En 2021, la Trésorerie Nette est de -3,496,334.00. Cela signifie que l'entreprise dispose d'une trésorerie nette négative, ce qui indique qu'elle a moins de liquidités disponibles que ses besoins de financement à court terme. Une trésorerie nette négative est une problématique, car cela peut entraîner des difficultés pour honorer les obligations financières immédiates et gérer les flux de trésorerie quotidiens.

Lorsque le Fonds de Roulement Net Global (FRNG) est inférieur au Besoin en Fonds de Roulement (BFR), cela entraîne systématiquement une Trésorerie Nette (TN) négative.

Section 3 : Analyse par les ratios

En matière de ratios financiers, il existe divers indicateurs clés qui peuvent être utilisés pour évaluer la situation financière d'une entreprise. Parmi ces ratios, nous pouvons citer les ratios de liquidité, les ratios d'autonomie financière, les ratios de, le ratio de solvabilité générale les ratios de rentabilité et le niveau d'endettement globale

1 Les ratios de liquidité

Les ratios de liquidité sont des mesures utilisées pour évaluer la capacité d'une entreprise à répondre à ses obligations financières à court terme. Elles fournissent des indications sur la disponibilité des liquidités et la capacité de l'entreprise à faire face à d'éventuels besoins de trésorerie.

1.1 Le Ratio de liquidité Générale

Est l'un des indicateurs clés utilisés pour évaluer la capacité d'une entreprise à faire face à ses obligations financières à court terme. Il mesure la capacité de l'actif circulant, qui comprend les actifs à court terme tels que les liquidités, les créances clients et les stocks, à couvrir les dettes à court terme, telles que les dettes fournisseurs et les emprunts à court terme.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à court terme}$$

Tableau 27 : Evolution du ratio de liquidité général de l'S.P.S.F.

Désignation	Formule	2021	2020
Ratio de liquidité générale	Actif circulant	54,923,897.00	55,252,613
	/	/	/
	Dettes à court terme.	29,241,988.00	32,124,863
Total		1.88	1.72

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise

Commentaire :

Le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 pour les années 2021 et 2020. Cela signifie que l'entreprise dispose de suffisamment d'actifs liquides pour rembourser ses dettes à court terme. En d'autres termes, elle est en mesure de faire face à ses obligations financières immédiates sans rencontrer de difficultés majeures de trésorerie.

L'augmentation du ratio de liquidité générale de 2021 (1.88) par rapport à celui de 2020 (1.72) indique une amélioration de la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme avec ses actifs à court terme au fil du temps.

1.2 Ratio de liquidité immédiate

Ce ratio, calculé en utilisant la disponibilité et les valeurs mobilières de placement (VMP) par rapport au passif réel à moins d'un an, présente un intérêt limité et doit être interprété avec prudence.

Un ratio sensiblement inférieur à 1 peut indiquer deux situations différentes. D'une part, cela peut refléter des difficultés de trésorerie, où l'entreprise dispose de peu de liquidités disponibles pour faire face à ses obligations à court terme. D'autre part, cela peut également indiquer une gestion de trésorerie très stricte, où l'entreprise maintient un niveau de liquidités minimal et utilise d'autres formes d'actifs à court terme pour répondre à ses besoins financiers immédiats.

Ratio de liquidité immédiate = Disponibilité + VMP / Passif réel à moins d'un an

Tableau 28 : Evolution du ratio de liquidité immédiate de l'S.P.S.F.

Désignation	Formule	2021	2020
Ratio de liquidité immédiate	Disponibilité + VMP/	144,724.00	4469766
	Passif réel à moins d'un an	/	/
		29241988	32124863
Total		0.005	0.14

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

Commentaire :

Le ratio de liquidité immédiate est inférieur strictement à 1 pour les années 2021 et rapproche de zéro en 2020, ce qui suggère que l'entreprise n'est pas en mesure de couvrir intégralement ses dettes à court terme.

Cela indique que l'entreprise dispose de liquidités limitées par rapport à ses dettes à court terme. Une liquidité immédiate proche de zéro peut signaler des difficultés de trésorerie et une capacité limitée à honorer les paiements à court terme

Remarque : Entreprise doit Améliorer la gestion de la trésorerie en mettant en place des politiques strictes de suivi des flux de trésorerie et d'optimisation des délais de

paiement et de recouvrement et explorer des sources de financement à court terme telles que des lignes de crédit ou des avances de trésorerie pour augmenter les liquidités disponibles.

1.3 Ratio de liquidité restreinte

Le ratio de solvabilité général doit être proche de 1, car il évalue la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme avec ses créances à moins d'un an, ses disponibilités et sa valeur de marché des placements (VMP). Un ratio proche de 1 indique que l'entreprise dispose de suffisamment d'actifs liquides pour honorer ses obligations à court terme

Ratio de liquidité restreinte = Créances à moins d'un an + VMP + Disponibilités / Passif réel à moins d'un an

Tableau 29 : Evolution du ratio liquidité restreinte de l'S.P.S.F.

Désignation	Formule	2021	2020
Ratio de liquidité restreinte	Créances à moins d'un an +	26,738,953.00	31,082,386.00
	VMP + Disponibilités		
	/Passif	29,241,988.00	32,124,863.00
	réel à moins d'un an		
Total		0.92	0.97

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

Commentaire :

Le ratio de liquidité restreinte de l'exercice 2021 et de 2020 est proche de 1, ce qui signifie que l'entreprise est proche en mesure de rembourser ses dettes à court terme en utilisant ses créances et disponibilités. Cette proximité avec 1 indique qu'elle est très proche de réaliser une bonne capacité de paiement immédiat en utilisant les créances et les disponibilités.

1.4 Ratio de liquidité réduite

Le ratio de liquidité réduite mesure la capacité d'une entreprise ou d'une entité à convertir rapidement ses actifs en espèces pour faire face à ses obligations financières à court terme. Un ratio de liquidité réduite supérieur à 1 est souhaitable, car il indique une capacité à générer des liquidités suffisantes pour répondre aux besoins financiers sans avoir recours aux financements externes

$$\text{Ratio Liquidité réduite} = \text{Actif Courant-Stock/Passif Courant}$$

Tableau 30 : Evolution du ratio liquidité réduite de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2021	2020
Liquidité réduite = Actif Courant-Stock/Passif	28,074,755.00	32335900
Courant	/	
	29,241,988.00	32124863
Total	0.96	1.01

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

Commentaire :

Lorsque la valeur de l'indicateur de liquidité réduite est proche de 1, cela suggère généralement que l'entreprise a une capacité raisonnable à honorer ses obligations financières à court terme. Une valeur de 0,96 et 1.01 est relativement proche de 1, ce qui signifie que l'entreprise peut encore gérer ses dettes à court terme sans difficulté majeure.

1.5 Ratio d'autonomie financière

C'est un indicateur de la capacité de l'entreprise de rembourser ses dettes par ses capitaux propres

Si le ratio est inférieur à 1, cela suggère que l'entreprise est trop endettée. Elle ne dispose plus de suffisamment de capitaux propres pour couvrir ses dettes. Cela peut être considéré comme un signe de risque financier, car une entreprise avec un ratio d'autonomie financière inférieur à 1 peut avoir du mal à honorer ses obligations envers les créanciers et à maintenir sa stabilité financière à long terme.

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{capitaux propres} / \text{total des dettes}$$

Tableau 31 : Evolution du ratio d'autonomie financière de l'S.P.S.F.

Désignation	Formule	2020	2020
Ratio d'autonomie		28,447,909.00	27,204,713
financière = Capitaux propres / total des dettes.		35,641,988.00	38,524,863
Total		0.80	0.71

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise.

Commentaire :

Le ratio d'autonomie financière, pour les exercices 2021 et 2020, est inférieur à 1. Cette situation indique que l'entreprise n'est pas financièrement autonome et qu'elle ne dispose pas des ressources nécessaires pour rembourser ses dettes en utilisant ses capitaux propres.

Un ratio d'autonomie financière inférieur à 1 suggère que l'entreprise est fortement dépendante de l'endettement pour financer ses opérations. Cela peut être préoccupant car cela signifie qu'elle a une capacité limitée à absorber les pertes ou à faire face à des fluctuations économiques.

Remarque : Il est important pour l'entreprise de travailler sur l'amélioration de son ratio d'autonomie financière en renforçant ses capitaux propres, réduisant ses dettes ou en adoptant des stratégies de gestion financière plus efficaces. Cela contribuera à renforcer sa stabilité financière et sa capacité à faire face à ses obligations à long terme

2 Le ratio de solvabilité général

Ce ratio doit être supérieur à 1 afin d'indiquer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes. Cependant, il est important de noter que même une entreprise solvable peut faire face à des problèmes de liquidité. Par conséquent, il est recommandé de compléter l'analyse en examinant également les ratios de liquidité. Ces ratios permettent d'évaluer la disponibilité des liquidités et la capacité de l'entreprise à répondre à ses obligations à court terme. Ainsi, en plus du ratio de solvabilité général, il est essentiel de prendre en compte les ratios de liquidité pour obtenir une image plus complète de la santé financière de l'entreprise.

$$\text{Ratio de solvabilité général} = \text{Total actif} / \text{Total des dettes}$$

Tableau 32: Evolution du ratio de solvabilité général de l'S.P.S.F.

Désignation	Formule	2021	2021
Ratio de solvabilité général	Total Actif / Total des dette	97,589,574.00	98158290
		35,641,988.00	38524863
Total		2.74	2.55

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

Commentaire : le ratio de solvabilité général de l'entreprise est supérieur à 1 pour les deux années 2021 et 2020, ce qui implique que l'entreprise est capable de payer ses dettes, donc l'entreprise est solvable.

Remarque : L'augmentation du ratio de solvabilité général de 2021 (2.74) par rapport à celui de 2020 (2.55) indique une amélioration de la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes. Cette augmentation suggère que l'entreprise dispose d'une meilleure solvabilité et d'une plus grande capacité à honorer ses obligations financières

Ratio de couverture

Ce ratio permet de déterminer si une entreprise dispose de suffisamment d'actifs courants pour couvrir ses dettes à court et à long terme. Une valeur supérieure à 1 indique que l'entreprise a une capacité de remboursement satisfaisante, tandis qu'une valeur inférieure à 1 peut indiquer un risque de liquidité.

Tableau 33: Evolution de ratio de couverture de l'S.P.S.F.

Désignation	2021	2020
Ratio de couverture = actif circulant	54,923,897.00	55,252,613.00
/		
Totale des dette	35,641,988.00	38,524,863.00
Total	1.54	1.43

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

Commentaire :

Les résultats du ratio de couverture de la dette à court terme pour l'année 2021 et 2020 sont respectivement de 1,54 et 1,43. Ces ratios indiquent que l'entreprise a des actifs courants qui représentent environ 1,54 fois ses dettes totales en 2021 et 1,43 fois en 2020. Cela suggère que l'entreprise dispose d'une capacité de remboursement solide, avec une marge de sécurité supplémentaire pour faire face à ses obligations financières à court et à long terme. La tendance montre une amélioration entre 2020 et 2021, avec une augmentation du ratio, ce qui indique une meilleure liquidité et une capacité accrue à rembourser les dettes. Avec une marge de sécurité supplémentaire.

3 Le Ratio d'endettement global

Ce ratio est une mesure relative qui permet de comprendre quelle proportion du passif total est constituée de dettes. Un ratio d'endettement élevé peut indiquer un niveau de risque plus élevé, car cela signifie que l'entité est fortement endettée par rapport à ses capacités financières.

Tableau 34: Evolution de l'endettement globale de l'S.P.S.F.

L'endettement global	2021	2020
Total des Dettes /	35,641,988.00	38,524,863.00
Total Passif	64,089,897.00	65,729,576.00
Total en %	55%	58.6%

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

Les résultats indiquent une diminution du ratio d'endettement global de l'entité entre 2020 et 2021. En 2020, le ratio était de 58%, tandis qu'il est passé à 55% en 2021. Cette diminution peut suggérer que l'entité a réduit son niveau d'endettement par rapport à ses obligations financières totales au cours de cette période

4 Ratio de remboursement

La capacité de remboursement est une mesure utilisée pour évaluer la capacité d'une entreprise ou d'un emprunteur à rembourser ses dettes. Elle permet de déterminer si l'entreprise ou l'emprunteur dispose de suffisamment de ressources financières pour effectuer les paiements d'intérêts et de principal de manière régulière et dans les délais.

Premièrement présentation des résultats de la CAF :

Tableau 35: Evolution de la CAF de l'S.P.S.F.

DESINATION	2021	2020
Dotations aux amortissements	1,310,963.00	3,294,292.00
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	1,538,441.00	1,553,916.00
CAF	2,849,404.00	4,848,208.00

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

Présentation dévolution du ratio de remboursement :

Tableau 36 : Evolution du ratio de remboursement de l'S.P.S.F.

DESIGNATION	2021	2020
CAF	2,849,404.00	4,848,208.00
Dette financière	6,400,000.00	6,400,000.00
Capacite de remboursement	0.45	0.76

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

Commentaire :

La durée de l'emprunt de cette entreprise étant de 4 ans, le ratio de capacité de remboursement de 0.45 en 2021 et 0.76 en 2021 est considéré comme encourageant. Ce ratio indique que l'entreprise dispose d'une capacité suffisante, basée sur son autofinancement, pour honorer ses dettes à long terme.

5 Synthèse des résultats

L'entreprise dispose d'une bonne liquidité générale, ce qui signifie qu'elle a une capacité adéquate pour répondre à ses obligations financières à court terme. Cela suggère que l'entreprise est en mesure de faire face à ses dettes et à d'autres échéances financières grâce à ses actifs courants.

Cependant, la présence d'une liquidité réduite et d'une liquidité restreinte indique que la gestion de la liquidité de l'entreprise est plus ciblée et spécifique. Cela peut signifier que certaines réserves de liquidités sont réservées à des besoins ou à des engagements particuliers, tels que le remboursement de prêts à court terme ou des obligations contractuelles spécifiques. Cette approche peut être justifiée pour s'assurer que les engagements financiers spécifiques sont respectés, mais cela peut également limiter la disponibilité de liquidités pour d'autres besoins.

La mention d'une liquidité immédiate limitée souligne que seule une petite partie des actifs liquides est immédiatement disponible pour répondre à des besoins de trésorerie urgents. Cela souligne l'importance d'une planification financière appropriée pour faire face à des demandes de liquidités imprévues. L'entreprise doit être proactive dans la gestion de sa trésorerie et envisager des stratégies telles que la constitution de réserves de liquidités ou la mise en place de mécanismes de financement supplémentaires pour faire face à de telles situations.

- Corrélation entre la liquidité générale et la capacité à faire face aux obligations à court et à long terme :

Un ratio de liquidité générale élevé indique que l'entreprise dispose d'une bonne capacité à répondre à ses obligations financières à court terme en utilisant ses actifs courants. Cela suggère également une solvabilité financière solide, car l'entreprise a suffisamment d'actifs liquides pour faire face à ses dettes à court terme. Cette corrélation positive entre la liquidité générale et la capacité à faire face aux obligations à court terme suggère que l'entreprise est en mesure de répondre à ses engagements financiers immédiats.

- Corrélation entre la liquidité immédiate et l'autonomie financière :

Le faible ratio de liquidité immédiate indique que seule une petite partie des actifs liquides de l'entreprise est immédiatement disponible pour faire face à des besoins de trésorerie urgents. Cela peut suggérer une dépendance accrue à l'égard des sources de financement externes, car l'entreprise ne dispose pas d'une quantité suffisante de liquidités immédiatement disponibles pour faire face à des situations d'urgence. Cette corrélation peut être liée à l'autonomie financière inférieure à 1, ce qui indique que l'entreprise a une proportion relativement élevée de dettes par rapport à ses fonds propres. Une faible autonomie financière peut conduire à une dépendance accrue aux financements externes, ce qui peut affecter la liquidité immédiate de l'entreprise.

- Le ratio de solvabilité générale et de couverture est élevé. Cela indique que l'entreprise dispose d'une marge de sécurité financière suffisante pour rembourser ses dettes à long terme. Dans ce cas, le niveau d'endettement de 58% peut être considéré comme gérable et ne pose pas de risque majeur pour l'entreprise.

6 Les ratios de rentabilité

Présentation d'évolution de différent ratio de rentabilité pour l'année 2021 2020

Tableau 37: Evolution du ratio de rentabilité de l'S.P.S.F.

Les Ratio	2021	2020
La Rentabilité Commercial		
La rentabilité commerciale= Résultat net /Chiffre d'affaires	1,538,441.00	1,553,916
	65,549,132.00	66,094,791.00
Total en%	2.35%	2.35%
La rentabilité économique		
La rentabilité économique= résultat net / total actif	2,848,698.00	4,753,672.00
	64,089,897	65,729,576
Total en%	4.44%	7.23%
La rentabilité financière		
La rentabilité financière = Résultat net / Capitaux propres	1,538,441.00	1,553,916.00
	28,447,909.00	27,204,713.00
Total en%	5.41%	5.71%

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

- Le ratio de rentabilité commerciale étudié exprime la rentabilité de l'entreprise en fonction de son volume d'activité, on constate Une rentabilité commerciale de 2,35% en 2020 et la même rentabilité de 2,35% en 2021 cela indique que l'entreprise a maintenu une rentabilité stable d'une année à l'autre et signifie que l'entreprise a réussi à générer un bénéfice équivalent par rapport à son chiffre d'affaires pour ces deux années.
- La rentabilité économique mesure l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise ses actifs pour générer des bénéfices

Une rentabilité économique de 4,44% en 2021 et de 7,23% en 2020 indique que l'entreprise a généré un bénéfice en proportion de son total d'actifs. Une rentabilité économique positive signifie que l'entreprise a réussi à obtenir un rendement sur ses investissements.

L'actif économique est un terme équivalent aux capitaux investis.

La diminution de la rentabilité économique de 7,23% en 2019 à 4,44% en 2020 suggère une baisse de la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices par rapport à ses actifs.

Note (L'actif économique est un terme équivalent aux capitaux investis.)

- Une rentabilité financière de 5,41% en 2021 et de 5,71% en 2020 indique que l'entreprise a généré un bénéfice en proportion de ses capitaux propres. Cela signifie que l'entreprise a réussi à obtenir un rendement sur les fonds investis par les actionnaires.

7 L'analyse du compte de résultat

Présentation de variation de chiffre d'affaires, VA, EBE, et du résultat net.

Tableau 38: Variation des différentiel résultat de TCR de l'S.P.S.F.

	2021	2020	2019
1.Chiffre affaire	65,549,132.00	66,094,791.00	78,740,733.00
Variation en DA	-545,659.00	-12,645,942.00	
Variation en %	-0.83%	-16.06%	
2.Valeur ajoutée d'exploitation	13,494,401.00	14,348,344.00	13,894,827.00
Variation en DA	-853,943.00	453,517.00	
Variation en %	-5.95%	3.26%	
3.Excédent Brut D'exploitation	2,848,698.00	4,753,672.00	5,350,434.00
Variation en DA	-1,904,974.00	-596,762.00	
Variation en %	-40.07%	-11.15%	
4.Résultat net	1,538,441.00	1,553,916.00	1,498,055.00
Variation en DA	-15,475.00	55,861.00	
Variation en %	-1.00%	3.73%	

Source : tableau réalisée par nos soins à partir des documents de l'S.P.S.F.

- En comparant les trois années, nous pouvons voir une diminution du chiffre d'affaires entre 2019 et 2021. Cela peut indiquer un déclin de l'activité de l'entreprise au cours de cette période.

- La valeur ajoutée (VA) désigne la création de richesse nouvelle qui peut être répartie sous forme de revenus. Elle diffère du chiffre d'affaires (CA) qui représente la somme

totale des ventes réalisées par les entreprises. Au niveau de l'économie nationale, la valeur ajoutée contribue au produit intérieur brut (PIB). La diminution de la valeur ajoutée au cours des deux dernières années est principalement attribuable à la baisse de la production en 2021. Cette baisse de production est directement liée à la diminution du chiffre d'affaires.

- L'EBE est une mesure financière qui représente la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices à partir de ses activités d'exploitation, avant de déduire les intérêts et les impôts. Une variation négative de l'EBE peut indiquer des difficultés financières ou opérationnelles pour l'entreprise.

Dans notre cas, la baisse de l'EBE de -40,07% en 2021 et de -11,15% en 2020 suggère une **détérioration significative** de la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices par rapport aux années précédentes.

En examinant le tableau de compte de résultats, on constate que la diminution de l'EBE a été compensée par une diminution des dotations aux amortissements. Deux facteurs combinés ont eu cet impact négatif sur l'EBE de l'entreprise. Diminution de la production et l'augmentation des charges personnelles.

- On constate que malgré la diminution significative de l'EBE, les résultats nets de l'entreprise en 2021, qui sont en baisse de 1,00%, et en 2020, qui sont en hausse de 3,73%, indiquent que l'entreprise a réussi à générer des résultats.

- En ce qui concerne l'évolution de la trésorerie nette Les deux évolutions indiquent une certaine volatilité dans les performances financières de l'entreprise, avec des fluctuations positives et négatives d'une année à l'autre.

8 Présentation de TFT

Le tableau des flux de trésorerie (ou état des flux de trésorerie) est un état financier qui présente les flux de trésorerie entrants et sortants d'une entreprise au cours d'une période donnée. Il fournit des informations importantes sur l'évolution de la trésorerie de l'entreprise, provenant de ses activités opérationnelles, d'investissement et de financement.

Le tableau des flux de trésorerie est généralement structuré en trois sections principales :

Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles : Cette section présente les flux de trésorerie générés par les activités principales de l'entreprise, telles que les ventes de produits ou services, les paiements aux fournisseurs, les paiements de salaires, les paiements d'impôts sur le revenu, etc. Elle reflète la capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie à partir de ses opérations quotidiennes.

Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement : Cette section montre les flux de trésorerie liés aux investissements de l'entreprise, tels que l'achat ou la vente d'actifs fixes (terrains, bâtiments, équipements), les investissements dans d'autres entreprises, les remboursements de prêts accordés à des tiers, etc. Elle indique comment l'entreprise dépense ou génère de la trésorerie grâce à ses activités d'investissement.

Flux de trésorerie liés aux activités de financement : Cette section présente les flux de trésorerie provenant des activités de financement de l'entreprise, notamment l'émission ou le remboursement de capitaux propres, l'émission ou le remboursement de dettes, le paiement de dividendes, etc. Elle permet de comprendre comment l'entreprise se finance et génère des flux de trésorerie à partir de ses activités de financement.

L'objectif global du tableau des flux de trésorerie est de fournir une vision complète et transparente des mouvements de trésorerie de l'entreprise, ce qui permet aux investisseurs, aux créanciers et aux gestionnaires de prendre des décisions éclairées concernant la santé financière et la performance de l'entreprise.

Tableau 39: Tableau de flux de trésorerie de l'S.P.S.F.

Désignation	2021	2020
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Encaissements reçus des clients	38,954,903.00	39,482,171.00
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	53,464,272.00	40,197,256.00
Intérêts et autres frais financiers payés	-	-
Impôts sur les résultats payés	927,585.00	8,651,529.00
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)	-15,436,954.00	-9,366,614.00
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles	-	-
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles	-	-
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières	-	-
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières	-	-
Intérêts encaissés sur placements financiers	-	-
Dividendes et quote-part de résultats reçus	-	-
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)	-	-
Encaissements suite à l'émission d'actions	-	-
Dividendes et autres distributions effectués	-	-

Encaissements provenant d'emprunts	-	-
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées	-	-
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	-15,436,954.00	-9,366,614.00

Source : tableaux réalisés par nos soins à partir des états financiers de l'entreprise

En analysant le tableau des flux de trésorerie de l'S.P.S. F, on constate que les soldes de trésorerie provenant des activités opérationnelles ont été négatifs au cours des deux dernières années (2021, 2020). Cela indique que l'S.P.S. F a utilisé de la trésorerie plutôt que d'en générer à partir de ses opérations habituelles.

Cette situation est préoccupante pour l'S.P.S. F car cela signifie que ses actifs ne génèrent pas suffisamment de rendement, ce qui nécessite une action de sa part. Elle devrait envisager d'accroître ses ventes, de réduire la durée du cycle de conversion des encaissements (c'est-à-dire le temps nécessaire pour convertir les ventes en encaissements) et d'améliorer ses performances afin de renverser cette tendance négative.

Lorsque le flux de trésorerie lié aux activités d'investissement et aux activités de financement ne présente aucune valeur dans le tableau des flux de trésorerie, cela signifie que les mouvements de trésorerie provenant de ces activités n'ont pas été significatifs au cours de la période considérée.

Le flux de trésorerie lié aux activités d'investissement concerne les transactions liées à l'achat ou à la vente d'actifs à long terme, tels que des propriétés, des équipements ou des investissements dans d'autres entreprises. Lorsqu'il n'y a pas de valeur indiquée, cela suggère qu'aucune transaction significative n'a eu lieu dans ces domaines au cours de la période considérée, ou que ces flux de trésorerie n'ont pas été spécifiquement identifiés et rapportés dans le tableau des flux de trésorerie.

9 Critiques et suggestions

La recommandation de mettre en place une gestion des tâches mieux organisée et structurée implique que l'entreprise doit clarifier les responsabilités et les procédures liées aux différentes tâches. Cela permettra d'améliorer l'efficacité opérationnelle, d'éviter les redondances et les erreurs, et de mieux coordonner le travail au sein de l'entreprise.

L'entreprise doit développer ses activités de marketing afin d'accroître sa visibilité et d'attirer davantage de clients. Cela peut inclure l'adoption de stratégies de marketing innovantes, l'amélioration de la communication avec les clients, l'identification des segments de marché cibles et la création de campagnes publicitaires percutantes. L'objectif est de renforcer la présence de l'entreprise sur le marché et d'augmenter sa part de marché.

Le service de maintenance de l'entreprise doit être renforcé pour assurer un fonctionnement optimal des équipements. Cela peut impliquer l'embauche de techniciens qualifiés, l'amélioration des processus de maintenance préventive, la mise en place d'un système de suivi des équipements et la mise à jour régulière des installations. Un service de maintenance efficace permettra de réduire les interruptions coûteuses et d'assurer un fonctionnement fluide de l'entreprise.

La recommandation de revoir la gestion de la trésorerie vise à améliorer la gestion des ressources financières de l'entreprise. Cela peut inclure l'embauche d'un responsable financier compétent, l'établissement de procédures de contrôle financier plus rigoureuses, l'optimisation de la gestion des flux de trésorerie et la recherche de moyens d'investir les excédents de trésorerie de manière rentable. Une gestion efficace de la trésorerie contribuera à la stabilité financière de l'entreprise.

La pression de travail importante sur les employés du service de comptabilité et de finance doit être réduite. Cela peut être réalisé en redistribuant les tâches de manière équitable, en embauchant du personnel supplémentaire, en automatisant certaines tâches ou en fournissant une formation supplémentaire pour améliorer l'efficacité. Réduire la pression de travail permettra d'améliorer la satisfaction et la productivité des employés.

L'établissement d'un service des ressources humaines vise à gérer de manière efficace les aspects liés au personnel, tels que le recrutement, la formation, la gestion des performances et la résolution des problèmes. Un service des ressources humaines bien structuré peut contribuer à créer un environnement de travail productif, à favoriser le développement professionnel des employés et à maintenir de bonnes relations de travail.

La recommandation de diminuer le besoin en fonds de roulement (BFR) de l'entreprise implique de réduire la quantité de ressources financières immobilisées dans les stocks, les créances clients et les dettes fournisseurs. Cela permettra à l'entreprise de libérer des liquidités et d'améliorer sa gestion des flux de trésorerie.

Il est essentiel que l'entreprise travaille à améliorer sa trésorerie nette, qui est actuellement négative, ce qui représente un risque pour l'entreprise. Elle devrait chercher à renforcer sa trésorerie en augmentant les entrées de trésorerie et en réduisant les sorties de trésorerie, par exemple en négociant des délais de paiement avec les fournisseurs ou en améliorant le recouvrement des créances clients.

Il est important pour l'entreprise de se concentrer sur l'amélioration de son ratio d'autonomie financière en renforçant ses capitaux propres, en réduisant ses dettes ou en

adoptant des stratégies de gestion financière plus efficaces. Cela contribuera à renforcer la stabilité financière de l'entreprise et à réduire sa dépendance à l'égard de financements externes.

L'entreprise devrait revoir sa stratégie de production afin d'augmenter son résultat net. Cela peut impliquer l'optimisation des processus de production, l'amélioration de l'efficacité énergétique, la recherche de nouvelles opportunités de marché ou la diversification des produits. L'objectif est d'augmenter les revenus et de maximiser la rentabilité de l'entreprise.

Conclusion générale

La gestion de la trésorerie est un aspect extrêmement important qui nécessite une attention quotidienne, en utilisant des outils efficaces et en adoptant une véritable stratégie. La gestion de la trésorerie implique d'être constamment en contact direct avec les flux de trésorerie réels et prévisionnels, aussi bien entrants que sortants, ainsi qu'avec les banques, afin de pouvoir apporter rapidement les ajustements nécessaires. Fondamentalement, cela signifie anticiper les besoins futurs

Lorsqu'elle est bien maîtrisée, la gestion de la trésorerie contribue pleinement à générer des résultats positifs pour l'entreprise, ce qui à son tour améliore sa rentabilité. C'est pourquoi il est essentiel de planifier soigneusement et de gérer efficacement les flux de trésorerie.

La partie pratique de cette étude se concentre sur l'analyse de cas de la société SP.S.F. Après une présentation nécessaire de cette entreprise, le cœur de ce travail consiste à examiner ses bilans financiers et ses comptes de résultats pour les années 2020 et 2021. Nous collectons des informations qualitatives et quantitatives à partir de ses documents comptables et financiers, ainsi que lors d'entretiens avec le PDG et les responsables du service financier.

Notre recherche a confirmé les hypothèses clés dans le contexte de la gestion de trésorerie :

Premièrement, notre étude a révélé que la trésorerie joue un rôle crucial dans la gestion globale de l'entreprise. Les résultats obtenus ont clairement démontré que la gestion efficace de la trésorerie est essentielle pour assurer le bon fonctionnement quotidien de l'entreprise. En anticipant les besoins de liquidités, en prenant des mesures appropriées et en s'adaptant aux fluctuations de la demande du marché, une gestion efficace de la trésorerie permet une continuité opérationnelle sans heurts.

Deuxièmement, notre recherche a validé l'hypothèse selon laquelle une analyse financière approfondie, une étude précise des différents ratios financiers, une stratégie de trésorerie bien établie et une gestion rigoureuse des flux de trésorerie sont des prérequis indispensables pour une gestion optimale des liquidités au sein d'une entreprise. Les résultats obtenus ont démontré que l'analyse financière fournit une vision claire de la situation financière de l'entreprise en identifiant les forces, les faiblesses, les opportunités et les risques potentiels. Elle constitue un outil précieux pour prendre des décisions éclairées en matière d'investissement et de financement, en évaluant la rentabilité et la viabilité des projets envisagés. Enfin, il est important de noter que notre recherche a également mis en évidence que l'autofinancement peut répondre à la majorité des obligations financières de l'entreprise.

Cette approche nous permet de comprendre la situation financière de SP.S.F. et d'analyser ses indicateurs de santé financière tels que le fonds de roulement net global (FRNG),

le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie nette (TN). Nos résultats indiquent que l'entreprise éprouve des difficultés à atteindre un équilibre financier solide.

L'analyse effectuée en utilisant la méthode des ratios met en évidence certains aspects de la situation financière de l'entreprise.

Il apparaît que l'entreprise rencontre des difficultés en termes de liquidité. Cela signifie qu'elle éprouve des problèmes pour faire face à ses obligations de paiement à court terme. Cependant, malgré ces défis, l'entreprise parvient à maintenir un équilibre satisfaisant en ce qui concerne sa liquidité générale et réduite.

La liquidité générale fait référence à la capacité de l'entreprise à honorer ses obligations à court terme en utilisant tous ses actifs courants, y compris les stocks, les créances clients et la trésorerie. D'autre part, la liquidité immédiate se concentre sur la disponibilité immédiate de la trésorerie et des équivalents de trésorerie pour répondre aux exigences de paiement les plus pressantes.

En poursuivant l'analyse, il est observé que l'entreprise maintient une solvabilité satisfaisante tout au long de l'exercice. Cela signifie qu'elle est capable de répondre à ses obligations financières à plus long terme.

Dans ce cas, l'entreprise parvient à atteindre une solvabilité adéquate grâce à une gestion efficace des flux financiers. Cela implique une gestion prudente des dépenses, des investissements bien planifiés et une capacité à générer des revenus suffisants pour couvrir les coûts d'exploitation et les charges d'intérêts liées à l'endettement.

Cependant, malgré ces aspects positifs, l'entreprise n'a pas réussi à générer une trésorerie nette positive. Cela indique que, bien qu'elle puisse maintenir son équilibre financier général et sa solvabilité, elle ne parvient pas à générer suffisamment de liquidités excédentaires après avoir couvert ses dépenses et ses obligations financières.

Bibliographie

- AMMOUR, A. Pratique des techniques bancaires. Édition DAHLAB.
- DE LA BRUSLERIE, Hubert. Analyse financière. 4ème édition.
- BARREAU, J. et DELHAYE, J. Gestion financière. Édition Dunod. 2003.
- CHTIBI, C. Gestion de trésorerie. Thèse de doctorat, Université Mohamed V, RABAT-AGDAL. 2002.
- CODE DE COMMERCE (Ordonnance n°96-27 du 09 décembre 1996).
- COLASSE, B. Gestion financière de l'entreprise Problématique, Concepts et Méthodes. Paris : PUF. 1982.
- COLASSE, B. Harmonisation comptable internationale. Encyclopédie, contrôle de gestion et audit. 2001.
- GERARD, Corentin. Le plan de financement : définition, utilité et prérequis pour les prévisions financières.
- DAVID, Thompson. THESE "L'impact de la budgétisation de trésorerie sur les décisions d'investissement dans les entreprises manufacturières". 2018. P. 53
- DELIENNE, B. et KHATH. Gestion de trésorerie. Édition Economica. Page 40.
- DESBRIERES, P. et POINCELOT, E. Gestion de la trésorerie. 2ème édition. EMS. 2015. P. 45.
- DALSPACE, Frédéric. Pratique de la gestion de trésorerie. P. 35.
- GRIFFITHS, S. Gestion financière. Le diagnostic financier, les décisions financières. Edition CHIHAB. 1996.
- HADJAM, Hassiba. "La gestion de la trésorerie dans une entreprise". Mémoire de master, Université de Bejaia. 2012.
- ISO 12647 STANDARDS FOR CMYK PRINT AND PROOF WORKS – Rev. 4 - © Wilfrid Meffre 2021 - 2023.
- JACKY, M. et MICHEL, R. Analyse financière de l'entreprise. Édition Dunod. 1999.
- Loi n°07 du 25/11/2007 portant le Système Comptable Financier.
- MARC, G. et ROSELYNE, S. Gestion de la trésorerie. Économica. Paris. 2004.
- Nathalie, Gardes. La gestion de la trésorerie. Édition d'Organisation. Paris. 2005.
- PAUGET, G. et BETBEZE, J.P. "Les 100 mots de la banque". Bibliographie thématique.

BIBLIOGRAPHIE

- PHILIPPE, D. et EVELYNE, P. Gestion de trésorerie. Édition Management. "Que sais-je". 1ère édition. 2007.
- PONCET, Pier. Gestion de trésorerie. Édition Economica. Paris. 2004.
 - Rapport de Mordor Intelligence,
Site web
 - <https://www.lecoindesentrepreneurs.fr>
 - <https://www.cairn.info>
 - <https://www.ladissertation.com>
 - <https://www.tifawt.com>
 - <http://www.fimarkets.com>
 - www.mordorintelligence.com

Liste des annexes

Annexe 1 : bilan actif de l'exercice 2021

Annexe 2 : bilan passif de l'exercice 2021

Annex 3 : bilan actif de l'exercice 2020

Annex 4 : bilan passif de l'exercice 2020

Annex 5 : compte de résultat de l'exercice 2021

Annex 6 : suit de compte de résultat de l'exercice 2021

Annex 7 : compte de résultat de l'exercice 2020

Annexe 8 : suit du compte de résultat de l'exercice 2020

Annexes

ANNEXE 1 : BILAN ACTIF DE L'EXERCICE 2021

Désignation de l'entreprise : SARL PLAST SOUFFI
FRERES
Activité : TRANSFORMATION PLAST
Adresse : 1ER TRANCHE 38/4 HAI
BELGAID ORAN

N.I.F. 0 0 0 1 3 1 0 3 0 2 9 9 5 4 9

Exercice 31/12/2021

BILAN (ACTIF)

ACTIF	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles	42,665,677.00	33,499,677.00	9,166,000.00	10,476,963.00
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTALACTIF NON COURANT	42,665,677.00	33,499,677.00	9,166,000.00	10,476,963.00
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	26,849,142.00		26,849,142.00	22,916,713.00
Créances et emplois assimilés				
Clients	26,594,229.00		26,594,229.00	26,612,620.00
Autres débiteurs	55,308.00		55,308.00	142,108.00
Impôts et assimilés	1,280,494.00		1,280,494.00	1,111,406.00
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	144,724.00		144,724.00	4,469,766.00
TOTAL ACTIF COURANT	54,923,897.00	0.00	54,923,897.00	55,252,613.00
TOTALGENERALACTIF	97,589,574.00	33,499,677.00	64,089,897.00	65,729,576.00

ANNEXE 2 : BILAN PASSIF DE L'EXERCICE 2021

Désignation de l'entreprise : SARL PLAST SOUFFI FRERES	N.I.F. 0 0 0 1 3 1 0 3 0 2 9 9 5 4 9
Activité : TRANSFORMATION PLAST	
Adresse : 1ER TRANCHE 38/4 HAI BELGAID ORAN	Exercice 31/12/2021
	BILAN (PASSIF)

PASSIF		
CAPITAUX PROPRES	2021	2020
Capital émis	18,132,000.00	18,132,000.00
Capital non appelé		
Primes et réserves- Réserves consolidées(l)	1,055,928.00	1,055,928.00
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	1,538,441.00	1,553,916.00
Autres capitaux propres - Report à nouveau	7,721,540.00	6,462,869.00
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL 1	28,447,909.00	27,204,713.00
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	6,400,000.00	6,400,000.00
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
TOTAL 11	6,400,000.00	6,400,000.00
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	8,308,577.00	14,059,270.00
Impôts	85,702.00	1,006,138.00
Autres dettes	17,206,651.00	13,541,669.00
Trésorerie Passif	3,641,058.00	3,517,786.00
TOTAL 111	29,241,988.00	32,124,863.00
TOTAL GENERAL PASSIF (1 + 11 + 111)	64,089,897.00	65,729,576.00

(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers
consolidés

ANNEX 3 : BILAN ACTIF DE L'EXERCICE 2020

Désignation de l'entreprise : SARL
PLAST SOUFFI FRERES
Activité : TRANSFORMATION PLAST
Adresse : 1ER TRANCHE 38/4 HAI
BELGAID ORAN

N.I.F. 000131030299549

Exercice 31/12/2020

BILAN (ACTIF)

ACTIF	N			N-1
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles	240,000	240,000		
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles	42665677	32,188,714	10476963	13,771,256
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTALACTIF NON COURANT	42,905,677	32,428,714	10,476,963	13,771,256
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	22,916,713		22,916,713	31,821,940
Créances et emplois assimilés				
Clients	26612620		26,612,620	27,934,546
Autres débiteurs	142,108		142,108	55,308
Impôts et assimilés	1111406		1111406	2,547,116
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	4,469,766		4469766	386,836
TOTAL ACTIF COURANT	55,252,613	0	55,252,613	62,745,746
TOTAL GENERA LACTIF	98,158,290	32,428,714	65,729,576	76,517,002

ANNEX 4 : BILAN PASSIF DE L'EXERCICE 2020

Désignation de l'entreprise : SARL PLAST SOUFFI FRERES	N.I.F. 000131030299549
Activité : TRANSFORMATION PLAST	
Adresse : 1ER TRANCHE 38/4 HAI BELGAID ORAN	Exercice 31/12/2020
	BILAN (PASSIF)

PASSIF	2020	2019
capiteux PROPRES		
Capital émis	18,132,000.00	18,132,000.00
Capital non appelé		
Primes et réserves- Réserves consolidées (1)	1,055,928.00	1,055,928.00
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	1,553,916.00	1,498,055.00
Autres capitaux propres - Report à nouveau	6,462,869.00	5,249,441.00
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL 1	27,204,713.00	25,935,424.00
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	6,400,000.00	6,400,000.00
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
TOTAL 2	6,400,000.00	6,400,000.00
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	14,059,270.00	20,978,702.00
Impôts	1,006,138.00	211,626.00
Autres dettes	13,541,669.00	10,780,844.00
Trésorerie Passif	3,517,786.00	12,210,406.00
TOTAL 3	32,124,863.00	44,181,578.00
TOTAL GENERAL PASSIF	65,729,576.00	76,517,002.00

(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

ANNEX 5 :COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE 2021

Désignation de l'en+B2:G35treprise : SARL PLAST SOUFFI FRERES Activité : TRANSFORMATION PLAST Adresse :1ER TRANCHE 38/4 HAI BELGAID ORAN		N.I.F. 000131030299549			
		de 01/01/2021 au 31/12/2021			
		2021		2020	
		compte de resultat			
Rubriques		DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)
Ventes de marchandises					
production vendue	Produits fabriqués		64,897,783.00		66,094,791.00
	Prestations dc services		651,349.00		
	Vente de travaux				
Produits annexes					
Rabais, remises, ristournes accordés					
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises, ristournes			65,549,132.00		66,094,791.00
Production stockée ou déstockée			0.00		4,414,054.00
Production immobilisée					
Subventions d'exploitation					
I-Production de l'exercice			65,549,132.00		70,508,845.00
Achats de marchandises vendues					
Matières premières		48,127,004.00		54,256,526.00	
Autres approvisionnements					
Variations des stocks					
Achats d'études et de prestations de services					
Autres consommations		665,335.00		865,327.00	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats					
Services extérieurs	Sous-traitance générale	2,004,873.00		0.00	
	Locations	0.00		199,469.00	
	Entretien, réparations et maintenance	485,901.00		102,750.00	
	Primes d'assurances	69,378.00		152,551.00	
	Personnel extérieur à l'entreprise				
	Rémunération d'intermédiaires ct honoraires	175,500.00		160,000.00	
	Publicité	13,550.00		13,070.00	
	Déplacements, missions et réceptions	0.00		8,600.00	
Autres services		513,190.00		402,208.00	
Rabais, remises, ristoumes obtenus sur services extérieurs					
II-Consommations de l'exercice		52,054,731.00	0.00	56,160,501.00	

ANNEX 6 : SUIV DE COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE 2021

Désignation de l'en+B2:G35treprise : SARL PLAST SOUFFI FRERES Activité : TRANSFORMATION PLAST Adresse :1ER TRANCHE 38/4 HAI BELGAID ORAN	N.I.F. 0 0 0 1 3 1 0 3 0 2 9 9 5 4 9	
	de 01/01/2021 au 31/12/2021	
	2021	2020
	Comptes de Resultat	

111-Valeur ajoutée d'exploitation (1—11)	0.00	13,494,401.00	0.00	14,348,344.00
Charges de personnl	9,718,118.00	0.00	8,651,529.00	0.00
Impôts et taxes et versements assimilés	927,585.00		943,143.00	
IVExcédent brut d'exploitation	0.00	2,848,698.00	0.00	4,753,672.00
Autres produits opérationnels		710.00		5.00
Autres charges opérationnelles	4.00	0.00	350.00	0.00
Dotations aux amortissements	1,310,963.00		3,294,292.00	
Provision				
Peres de valeur				
Reprise sur pertes de valeur et provisions				
V-Résultat opérationnel		1,538,441.00		1,459,035.00
Produits financiers				94,881.00
Charges financières				
VI-Résultat financier				94,881.00
VII-Résultat ordinaire (V+VI)		1,538,441.00		1,553,916.00
Eléments extraordinaires (produits) (*)				
Eléments extraordinaires (Charges) (				
VIII-Résultat extraordinaire				
Impôts exigibles sur résultats				
Impôts différés (variations) sur résultats				
IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		1,538,441.00		1,553,916

ANNEX 7 :COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE 2020

Désignation de l'en+B2:G35treprise : SARL PLAST SOUFFI FRERES Activité : TRANSFORMATION PLAST Adresse :1ER TRANCHE 38/4 HAI BELGAID ORAN		N.I.F. 000131030299549			
		de 01/01/2020 au 31/12/2020			
		2019		2020	
		compte de resultat			
Rubriques		DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)
Ventes de marchandises					
production vendue	Produits fabriqués		66,094,791.00		78,740,773.00
	Prestations dc services				
	Vente de travaux				
Produits annexes					
Rabais, remises, ristournes accordés					
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises, ristournes			66,094,791.00		78,740,773.00
Production stockée ou déstockée			4,414,054.00		
Production immobilisée					
Subventions d'exploitation					
I-Production de l'exercice			70,508,845.00		78,740,773.00
Achats de marchandises vendues					
Matières premières		54,256,526.00		59,273,062.00	
Autres approvisionnements					
Variations des stocks					
Achats d'études et de prestations de services					
Autres consommations		865,327.00		558,013.00	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats					
Services extérieurs	Sous-traitance générale			2,807,914.00	
	Locations	199,464.00		598,406.00	
	Entretien, réparations et maintenance	102,750.00		435,711.00	
	Primes d'assurances	152,551.00		459,611.00	
	Personnel extérieur à l'entreprise				
	Rémunération d'intermédiaires ct honoraires	160,000.00			
	Publicité	13,070.00		13,070.00	
	Déplacements, missions et réceptions	8,600.00		169,320.00	
Autres services		402,208.00		530,839.00	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services extérieurs					
II-Consommations de l'exercice		56,160,501.00		64,845,946.00	

ANNEXE 8 : SUIV DU COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE 2020

Désignation de l'en+B2:G35treprise : SARL PLAST SOUFFI	N.I.F. 000131030299549	
FRERES	Activité :	
TRANSFORMATION PLAST	de 01/01/2020 au 31/12/2020	
Adresse :1ER TRANCHE 38/4 HAI BELGAID ORAN	2019	2020
Comptes de Resultat		

111-Valeur ajoutée d'exploitation (1– 11)		14,348,344.00		13,894,827.00
Charges de personnl	8,651,529.00		7,432,136.00	
Impôts et taxes et versements assimilés	943,143.00		1,112,257.00	
IVExcédent brut d'exploitation		4,753,672.00		5,350,434.00
Autres produits opérationnels		5.00		671.00
Autres charges opérationnelles	350.00		1,001.00	
Dotations aux amortissements	3,294,292.00		4,071,915.00	
Provision				
Peres de valeur				
Reprise sur pertes de valeur et provisions				
V-Résultat opérationnel		1,459,035.00		1,278,189.00
Produits financiers		94,881.00		219,866.00
Charges financières				
VI-Résultat financier		94,881.00		219,866.00
VII-Résultat ordinaire (V+VI)		1,553,916.00		1,498,055.00
Eléments extraordinaires (produits) (*)				
Eléments extraordinaires (Charges) (				
VIII-Résultat extraordinaire				
Impôts exigibles sur résultats				
Impôts différés (variations) sur résultats				
IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		1,553,916.00		1,498,055.00

Table des matières

Remerciement

Résumé

Listes des tableaux

Liste des figures

Liste des abréviations

Sommaire

Dédicace

Remerciement

Résumé

summary

ملخص

Liste des tableaux

Listes des figure

Listes des abréviation

INTRODUCTION GENERALE	2
CHAPITRE I : APPROCHE THEORIQUE DE LA GESTION DE TRESORERIE	5
SECTION 1 : FONDEMENTS SUR L'ANALYSE FINANCIERE.....	7
1 La gestion financière	7
2 Le rôle de la fonction financière	8
3 Objectifs de la fonction financière	9
3.1 La rentabilité	9
3.2 La solvabilité.....	10
3.3 La liquidité.....	10
3.4 La différence entre la solvabilité et liquidité	10
4 Les besoins en informations de la fonction financière	10
4.1 L'intérieur de Entreprise.....	11
4.2 L'extérieur de Entreprise	11

Table des matières

5	L'analyse financière	11
5.1	Définition de L'analyse financière.....	11
5.2	Objectif de l'analyse financière	12
5.3	Rôle de l'analyse financière.....	12
5.4	Les grandes masses du bilan financier	13
5.5	L'analyse de l'équilibre financier	15
5.5.1	Le fonds de roulement	15
5.5.2	Le besoin en fonds de roulement.....	16
5.5.3	La trésorerie	17
Section 2 : Les Concepts fondamentaux de la gestion de trésorerie.....		19
1	Définition de la trésorerie	19
2	Rôle du trésorier.....	20
3	Les enjeux de la trésorerie	20
3.1	Date de valeur	21
3.2	L'heure de caisse.....	21
3.3	Trésorerie zéro	21
4	Gestion comptable ≠ Gestion de trésorerie.....	21
4.1	L'influence de la structure bilancielle sur la trésorerie	22
4.2	Structure des flux	22
5	Conditions bancaires	22
5.1	Notions de flot.....	23
5.2	Echèle d'intérêts.....	23
5.3	Gestion des risques:.....	23
5.3.1	Le risque de change :	23
5.3.2	Le risque de taux :	24
5.3.3	Le risque de contrepartie :	24
6	Le plan de financement :	24
7	Composante de la trésorerie.....	25
7.1	Les recettes	26
7.1.1	Les recettes de l'activité principale de l'entreprise	27
7.1.2	Les recettes des activités annexes.....	27
7.1.3	Les produits exceptionnels issus des opérations de gestion.....	27
7.1.4	Les produits financiers.....	27
7.1.5	Les subventions publiques	27

Table des matière

7.1.6 Les apports des associes.....	28
7.2 Les dépenses	28
7.2.1 Les salaires	28
7.2.2 Les dépenses en relation directe avec l'activité principale.....	28
7.2.3 Les impôts et taxes	28
7.2.4 Les charges financières	28
8 Modele d'un plan de tresorerie	28
SECTION 3 : LA FONCTION DU TRÉSORIER.....	30
1 Missions du trésorier	30
1.1. Contrôle et organisation de l'information.....	30
1.2. Assurer la liquidité dans l'entreprise	30
1.3. Réduire les coûts des services bancaires	31
1.4. Optimiser la gestion financière à court terme.....	31
1.5. Assurer la sécurité des transactions.....	31
2 Les outils de gestion du trésorier	31
2.1 Prévision de trésorerie.....	32
2.2 Brouillards et journaux auxiliaires.....	32
2.2.1 Brouillard de caisse	32
2.2.2 Journal auxiliaire de caisse	32
2.2.3 Brouillards de banque :.....	32
2.2.4 Journal Auxiliaire de Banque :.....	33
2.3 Procès-verbal d'arrêt de caisse	33
2.4 Etats de rapprochement bancaire	33
2.5 Tableau de contrôle budgétaire.....	34
3 Les différentes Budgets de trésorerie	34
4 Contrôle budgétaire	35
CHAPITRE 2 : LA TRESORERIE DANS L'ANALYSE FINANCIERE	37
Section 1 : Analyse de la trésorerie par le bilan.....	39
1 Notion du bilan fonctionnel	39
1.1 Détermination de la trésorerie.....	40
1.2 Interprétation du FRNG :.....	42
2 Les ratios liés à la trésorerie	42
2.1 Définition d'un ratio.....	43
2.2 Ratio de liquidité générale:.....	43

Table des matière

2.3	Ratio de trésorerie	43
2.4	Ratio d'autonomie financière.....	43
2.5	Ratio d'endettement total.....	44
2.6	Ratio de liquidité immédiate.....	44
3	Le tableau pluriannuel des flux financiers.....	44
4	L'excédent de trésorerie d'exploitation.....	44
5	La structure du tableau pluriannuel des flux financiers :	45
6	La gestion des flux	47
6.1	La méthode directe QUI EST recommandée consiste	48
6.2	La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte	48
6.3	Modèle de tableau des flux de trésorerie (méthode directe).....	48
6.4	Modèle de tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte).....	49
6.5	La différence entre la méthode directe et indirecte.....	51
Section 2 : L'équilibre financier fonctionnel et la trésorerie.....		52
1	Le plan de financement	52
1.1	Définition.....	52
1.2	Enjeux du plan de financement.....	53
1.3	La structure du plan de financement	54
2	Le budget de trésorerie	55
2.1	Définition.....	55
2.2	L'utilité de budget de trésorerie.....	56
2.3	Elaboration du budget de trésorerie	57
2.4	Synthèse de la construction du budget de trésorerie	58
2.5	Interprétation du budget de trésorerie	58
3	La fiche en valeur.....	59
3.1	Définition.....	59
3.2	Structure et caractéristiques de la fiche en valeur.....	59
4	L'équilibre financier fonctionnel	60
4.1	Présentation statique.....	61
4.2	L'intégration d'une expression dynamique du BFE	63
5	Trésorerie potentielle et endettement	64
5.1	Notion de trésorerie potentielle.....	65
Section 3 : LA LIQUIDITE DANS LES INSTITUTIONS FINANCIERE		69

Table des matière

1	Définition de la liquidité.....	69
2	Importance de la liquidité	70
3	Les fonctions de la liquidité.....	71
3.1	La fonction engagement	71
3.2	La fonction prévision.....	71
4	Les sources de liquidité	71
4.1	Les sources prévisionnelles	72
4.2	Les sources immédiates ou quasi-immédiates	72
4.2.1	L’aptitude à emprunter.....	72
4.2.2	Ouverture de ligne de crédits auprès de la Banque Centrale et d’autres banques	73
CHAPITRE 03 : LA GESTION DE TRESORERIE AU SEIN DE L’ENTREPRISE SARL PLAST SOUFFI FRERES.....		75
SECTION 1 : Présentation générale de l'entreprise.....		77
1	Présentation de S.P.S.F.....	77
2	Généralité sur impression flexographie.....	77
3	Les Objectifs de l’entreprise	78
3.1	Une expérience client cohérente et fiable.....	79
3.2	Des produits de qualité répondant aux normes internationales	79
3.3	Fournir un service personnalisé et adapte à l’exigence des clients.....	79
3.4	Renforcer la position concurrentielle	79
4	L'impact de l'impression flexographie sur le marketing.....	80
5	Développement de l’entreprise	80
6	La future stratégie de gestion de l'entreprise	81
7	Département de finance	82
8	Methodologie de recherche.....	84
SECTION 2 : Etude de l'équilibre financier		85
1	Elaboration du bilan fonctionnel à partir du bilan comptable	85
1.1	Présentation du bilan comptable de l’exercice 2021, 2020et 20219.....	86
1.2	Présentation du bilan fonctionnel de l’exercice 2021 et 2020.....	91
2	Calcul des indicateurs d'équilibre financier et de trésorerie	92
2.1	Fonds de Roulement Net Global.....	92
2.2	Le besoin en fonds de roulement	94
2.3	La trésorerie nette.....	96

SECTION 3 : Analyse par les ratios	98
1 Les ratios de liquidité	98
1.1 Le Ratio de liquidité Générale	98
1.2 Ratio de liquidité immédiate.....	99
1.3 Ratio de liquidité restreinte.....	100
1.4 Ratio de liquidité réduite	100
1.5 Ratio d'autonomie financière.....	101
2 Le ratio de solvabilité général.....	102
3 Le Ratio d'endettement global.....	104
4 Ratio de remboursement.....	104
5 Synthèse des résultats	105
6 Les ratios de rentabilité	106
7 L'analyse du compte de résultat.....	108
8 Présentation de TFT	109
9 Critiques et suggestions	111
CONCLUSION GENERALE.....	114
BIBLIOGRAPHIE	117
LISTE DES ANNEXES	119
ANEXXES.....	120
TABLE DES MATIERES	128